



L'AVENTURE MYSTERIEUSE

# le PEUPLE du CIEL

Brinsley Le Poer Trench



*A DIESEL*

*Que l'amour fraternel règne parmi vous.  
N'oubliez pas l'hospitalité ;  
c'est en la pratiquant que quelques-uns ont logé des anges sans le  
savoir.  
Épître des Hébreux, 13: 1-2*

## AVANT-PROPOS

Certains des concepts développés dans cet ouvrage sont totalement révolutionnaires et diamétralement opposés à ceux que nous présentent les prêtres et les savants.

Depuis des millénaires, on a inculqué aux hommes que la terre serait le centre de l'univers. L'idée qu'il pourrait exister ailleurs une autre race possédant une sagesse et une technologie supérieures aux nôtres était jugée à la fois hérétique et amoral.

Depuis treize ans, on a vu dans le monde entier ce que l'on appelle vulgairement les « soucoupes volantes ». Des milliers d'hommes et de femmes, dans tous les pays du monde, parmi lesquels des observateurs entraînés ont aperçu ces étranges vaisseaux et des rapports sur cette activité extra-terrestre ont été publiés dans la presse mondiale, et ont fait l'objet de centaines de livres. On les a photographiées, filmées, suivies sur les écrans de radar. Des gouvernements ont créé des commissions afin d'étudier ce phénomène.

De par le monde, des hommes se sont éveillés à l'idée que cela pouvait être une réalité. Mais les idées ne sont pas négociables, ni transférables. On ne peut implanter une idée dans un autre esprit. On ne peut que la suggérer, éveiller les notions qui sont déjà là, et qui ont été étouffées par l'aveuglement, l'oubli ou même la volonté.

C'est le principe même de *l'éducation*, d'un mot latin signifiant littéralement « conduire au-dehors », ce qui indiquerait que les Romains de l'Antiquité en savaient plus long que nous sur ce sujet.

Si quelqu'un vous expose ses idées, et que vous les trouvez bonnes, c'est parce que vous avez eu les mêmes, sans le savoir. Si vous ne trouvez rien de similaire dans les casiers de votre esprit, vous les rejetez, vous les jugez impossibles ou stupides.

L'esprit est l'homme, et l'homme est un individu. La communication est un acte d'amour et l'on communique quand on trouve son reflet chez un autre être.

La recherche de la preuve absolue est un acte de combat, qui distingue le plus fort de celui qui détient moins de renseignements, et a donc tort ! La preuve n'apporte rien de plus, en un mot elle ne résout rien.

Un des principaux obstacles au progrès de l'humanité, c'est la certitude bien ancrée que la connaissance est transférable, que l'on peut la prendre dans une tête pour l'implanter dans une autre. Rien n'est plus faux.

Chaque individu est relié aux sources de la connaissance et de la vérité par sa propre longueur d'ondes, et aucune somme de paroles, aucune preuve, aucune démonstration ne lui fera connaître et comprendre les choses au-delà de ce que sa longueur d'ondes lui transmet.

Mais parfois, à force de subtilité, un éducateur peut créer de nouveaux réseaux, allonger les longueurs d'ondes et transmettre davantage de connaissances, d'informations et de vérités.

Les faits, tels qu'ils sont présentés dans les livres, les lois physiques telles qu'elles sont expliquées par les savants, ne sont pas forcément le produit d'une totale compréhension. Ces faits et ces lois ont sans doute été prouvés par les savants, mais ne sont pas nécessairement vrais pour autant.

Un beau jour de 1903, deux jeunes gens particulièrement inventifs et obstinés, nommés Orville et Wilbur Wright, montèrent sur une espèce de plateau dans les dunes de Kitty Hawk et entreprirent de donner un démenti à un fait bien connu qui avait survécu pendant des millénaires. Ils furent les premiers hommes du monde (dans notre civilisation actuelle) à faire voler une machine plus lourde que l'air mue par un moteur.

Récemment, deux savants entêtés, d'origine chinoise, firent un sort à la loi de Parité et toute la théorie bien ancrée de la perception des couleurs, que chacun prenait pour parole d'évangile, a subi un destin semblable.

Il a été également prouvé, scientifiquement, que, du strict point de vue de l'aérodynamique, les ailes du bourdon ne lui permettent pas de voler !

La compréhension est un processus lent. On ne peut la forcer, mais aujourd'hui il est indéniable que dans le monde entier les horizons spirituels se sont étendus et les niveaux d'acceptation se sont élevés. Je ne veux pas dire par-là que l'humanité est devenue plus crédule, loin de là. Un niveau d'acceptation est celui où les concepts, les idées et les connaissances peuvent imprégner un esprit sans être aussitôt rejetés ou jugés impossibles. Cela ne veut pas dire que l'on accepte ces nouveaux concepts les yeux fermés mais que l'on veut bien les considérer et y réfléchir. Voilà le but que j'espère atteindre en présentant certaines idées étranges dans ce présent ouvrage. Je ne demande à personne de les croire aveuglément, mais simplement de ne pas les rejeter et de vouloir bien les considérer un moment.

Voici une petite fable qui illustrera mon propos :

Il y a très longtemps, dans un lointain pays oublié, un homme suivait un petit chemin, portant à la main un très grand poisson. Il croisa un autre homme, lequel n'avait jamais vu de poissons, grands ou petits, il n'avait jamais vu de grande étendue d'eau non plus, rien de plus vaste que la bassine dans laquelle sa femme faisait la vaisselle.

— Qu'est-ce que c'est que ça ? demanda-t-il à l'homme qui portait le poisson.

— C'est un poisson, répliqua l'autre.

— Qu'est-ce que ça fait ?

— Ça nage.

Perplexe, l'homme insista :

— Ça nage ? Qu'est-ce que ça veut dire ?

— Eh bien, quand on est dans l'eau, on fait comme ça...

L'homme au poisson mima tant bien que mal les mouvements de la natation. L'autre considéra la taille du poisson et protesta :

— Il n'y a nulle part assez d'eau pour cette bête-là !

— Si, de l'autre côté des montagnes, là-bas.

— Montre-moi comment il nage !

— Viens avec moi de l'autre côté des montagnes, je te montrerai dans le lac.

— Non ! Montre-moi ici, tout de suite ! Là sur ce sentier où nous sommes face à face. Si tu ne peux pas me le montrer ici je ne te croirai jamais !

Mais l'homme au poisson s'éloignait déjà vers la montagne et ne l'entendit pas.

J'espère de tout mon cœur que ceux qui ouvriront ce livre ne resteront pas sur le sentier ; pourquoi ne pas participer à une très étrange aventure, et me suivre au-delà de la montagne.

*Brinsley Le Poer Trench*

## **PROLOGUE**

### **FILS DU SOLEIL**

*Nous sommes déjà là, parmi vous. Certains d'entre nous y ont toujours été, mais s'y tenant à l'écart, pour vous observer et vous guider à l'occasion. Aujourd'hui, cependant, notre nombre a été augmenté, en prévision d'une prochaine étape dans le développement de votre planète ; une étape que vous ignorez encore, bien que de nombreuses allusions y aient été faites dans les paraboles de vos prophètes. Ceux-ci ont embrouillé et oublié l'inspiration qu'ils pouvaient avoir reçue. Ils étaient parfois ignorants, ou incapables de traduire clairement les concepts implantés dans leur esprit. Ils étaient souvent trop prudents, avares de leurs connaissances et, afin de les préserver ils s'exprimaient en métaphores confuses ou par des symboles.*

*On nous a confondus avec les dieux des nombreuses religions terrestres, bien que nous ne soyons pas des dieux mais des créatures comme vous, vous l'apprendrez avant peu. Vous trouverez des souvenirs de notre présence dans les symboles mystérieux de l'ancienne Egypte, où nous nous sommes fait connaître afin d'accomplir certaines missions. Notre principal symbole apparaît dans l'art religieux de votre civilisation actuelle et occupe une place prépondérante dans le blason de votre pays (les Etats-Unis d'Amérique, note de l'auteur). Il a été préservé dans certaines sociétés secrètes fondées, à l'origine, pour maintenir vivante la certitude de notre existence et nos intentions envers l'humanité.*

*Nous vous avons laissé certains repères, soigneusement déposés dans les différentes parties du globe, mais surtout en Egypte où nous avons établi notre quartier général à l'occasion de notre dernière apparition. A cette époque, les fondations de votre civilisation présente ont été « implantées dans la terre » et le plus ancien de vos repères connus érigé grâce à des moyens qui vous paraîtraient aujourd'hui aussi miraculeux qu'ils le furent pour les pré-Egyptiens des millénaires passés. Depuis lors, l'art de la construction, en pierre, est devenu symbolique pour beaucoup d'entre vous du travail à accomplir, la construction et l'élévation de la race humaine vers la perfection.*

*En ce temps-là, vos ancêtres nous connaissaient comme des précepteurs et des amis. Aujourd'hui, grâce à vos propres efforts, vous avez presque atteint, dans la majorité, un nouvel échelon sur l'interminable échelle de votre libération. Vous avez été constamment aidés par notre « inspiration » attentive, et retardés uniquement par des difficultés inhérentes à votre processus du développement physique et moral, car les prétendues « forces du mal et des ténèbres » ont toujours été recrutées dans les rangs de votre propre humanité, une circonstance que vous béniriez si vous aviez pleine connaissance des conditions existantes dans l'univers.*

*Dernièrement, vous avez mis au point un moyen de vous détruire. Ne vous félicitez pas trop vite. La vôtre n'est pas la première civilisation qui a découvert — et employé — ce moyen. La vôtre ne sera pas la première à qui auront été offerts les moyens d'empêcher cette destruction et d'entreprendre, dans toute la gloire des connaissances accumulées, l'établissement d'une ère de lumière et de savoir sur la Terre.*

*Cependant, si vous acceptez les moyens qui vous sont offerts, et si vous parvenez à fonder cet âge d'or basé sur vos réussites propres, vous serez la première civilisation à y être parvenu. Jusqu'alors les connaissances, les sciences, les techniques sont toujours restées entre les mains de quelques élus : quelques-uns qui s'élevaient eux-mêmes par leur esprit ouvert et leur compréhension aiguë de la « forme des choses à venir ». Ils s'efforçaient de partager leur savoir dans la mesure de leurs moyens. Dans un sens. Ils ont réussi mais dans un autre leur échec égale leur succès. L'acceptation humaine se mesure généralement par l'expérience humaine. Des générations se sont succédé qui, sans jamais se douter de notre présence, ont traduit les enseignements de leurs aînés en des termes qui leur étaient propres. Par exemple, le plan d'une de nos machines volantes, extrêmement simplifié et stylisé par les nombreuses copies, est devenu L' « Œil d'Horus », et puis l'œil d'autres dieux. Finalement, l'ancien symbole qui représentait jadis dans ses moindres détails un mécanisme compliqué a été de plus en plus bizarrement interprété par le clergé moderne de la psychologie.*

*Mais le fait important, c'est que nous sommes là, parmi vous, et que vous le saurez bientôt. Les temps sont presque venus, mais comme un fruit doit mûrir naturellement au soleil, nous ne pouvons accélérer leur venue. Il est un temps pour chaque chose, et l'heure approche où nous nous révélerons à vous.*

Certains d'entre vous ont déjà vu nos « éclaireurs ». Vous nous avez souvent croisé dans les rues de vos villes, et vous ne nous avez pas remarqués. Mais quand nous filons dans les cieux à bord de nos antiques vaisseaux traditionnels, vous êtes stupéfaits et ceux qui osent dire ce qu'ils ont vu passent pour des imbéciles ou des fous. A vrai dire vous êtes des prophètes dans la pleine acception du terme. Vous qui habitez le Kansas et l'Oklahoma, l'Oregon et la Californie et l'Idaho, vous savez ce que vous avez vu, alors ne vous laissez pas circonvenir et troubler par les météorologues. Leur affaire, c'est le temps qu'il fait. L'un de vous affirme avoir vu un objet « en forme de torpille », tel autre parle d'« espèces de disques », ou d'un « objet sphérique », d'une « sorte d'assiette plate ». Vous dites tous la vérité, et vous avez tous bien vu ; dans la plupart des cas vous décrivez un seul et même véhicule.

Le « disque d'or » — confondu avec l'astre solaire et incorporé dans presque toutes les religions ; le « disque » lancé vers le ciel par les athlètes grecs, et les vôtres ; l'« œil d'Horus » et les autres yeux de la symbologie, de l'alchimie et des sciences occultes, tout cela représente nos moyens de transport mécaniques.

Aujourd'hui, l'art de manufacturer des matériaux et des tissus plastiques, a atteint chez vous un certain degré de perfection, alors pourrez-vous peut-être imaginer un matériau presque transparent aux rayons de lumière visibles mais assez résistant pour subir les incroyables pressions d'un vol extrêmement rapide. Contemplez encore la grande nébuleuse, pensez à la construction de votre propre galaxie, et vous verrez les exemples universels de ce que nous avons jugé être la forme idéale pour un objet qui doit voyager dans ce que vous appelez encore si naïvement l'espace « vide ».

Au centre du disque notre poste de pilotage se trouve dans une sphère centrale contrôlée gyroscopiquement, sphère faite de ce même matériau transparent, ce qui permet à notre cabine de tourner librement ; ainsi nous pouvons voler en tous sens, horizontalement ou verticalement. Les deux méthodes conviennent pour votre atmosphère, et quand nous passons rapidement de l'une à l'autre comme nous y sommes parfois obligés, nos véhicules semblent soudain apparaître ou disparaître. Aux vitesses que nous atteignons votre œil surpris par la manœuvre peut vous tromper, mais jamais autant que voudraient le faire croire vos savants.

*Nous survolons vos montagnes en vol horizontal, alors vous voyez et vous signalez un objet en forme de torpille. Nous passons en formation, en vol vertical, et vous signalez une série de disques, d'assiettes ou même de sphères. Si c'est la nuit, vous voyez un disque orangé. Quoi qu'il en soit, vous nous voyez, et cela ne nous gêne pas. Si nous préférions rester invisibles nous le pourrions aisément, et nous l'avons fait pendant des siècles. Mais il faudra vous accoutumer à nos vaisseaux dans vos cieux, car un jour ils vous seront familiers, amicaux et rassurants.*

*Ce jour-là, il faut espérer que leur souvenir, transmis à vos enfants et petits-enfants, sera clair et précis, qu'ils n'oublieront pas, comme l'ont fait leurs ancêtres, la signification des plans, des diagrammes et des instructions que nous vous laisserons. Si vous échouez, comme l'ont fait les précédentes civilisations, nous verrons vos descendants porter en amulettes le dessin précis de nos mécaniques dans l'espoir que ces bijoux accompliront ce que leurs ancêtres avaient promis. Et leurs enfants, oubliant jusqu'à cela, préserveront l'amulette par vague superstition, ou par curiosité intellectuelle, ou peut-être en feront un symbole religieux. Tel est le cycle de l'oubli.*

# 1

## HOMME OU HU-MAIN

« *L'univers n'est qu'une immense ville, aux habitants divins et humains,  
réunis par la nature.* »  
*Epictète.*

Voici l'histoire des Etres Célestes qui visitent la Terre depuis des millions d'années. D'innombrables légendes, les mythes du folklore, les livres sacrés de toutes les races font allusion à une ère, dénommée l'Age d'Or, pendant laquelle les dieux descendirent se mêler aux mortels. Les mythologies n'ont fait que poétiser des événements réels, afin de les préserver pour la postérité.

En temps de crises, les Etres Célestes ont aidé à établir de nouvelles civilisations après des cataclysmes, et ils ont apporté leur sagesse et leurs lumières aux survivants. Ensuite, les mystérieux visiteurs se sont retirés, pour observer l'humanité, et savoir quel parti elle tirait de ces nouvelles connaissances. Au cours de leur passage sur la Terre, certains Etres Célestes sont devenus des dirigeants, des chefs, comme Osiris qui fut un des Pharaons divins de l'Egypte. Après leur départ, et Osiris en est un exemple frappant, ils étaient vénérés comme des dieux.

Personne ne sait quand les Etres Célestes — les Hommes Galactiques — ont été créés. Le récit de cet événement capital s'est perdu dans les brumes d'une antiquité si incommensurable que notre petite planète n'est que son dernier rejeton. Le chapitre premier de la Genèse fait allusion à la venue de l'Age d'Or et à la création de l'Homme Galactique :

*Ainsi Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à l'image de Dieu. Il créa un homme et une femme. Genèse 1 : 27-28.*

Il est intéressant de noter que l'homme et la femme ont tous deux été créés dans ce premier chapitre de la Genèse, bien avant la création d'Adam, sorti de la poussière terrestre — l'Homme Chimique — qui apparaît au Chapitre II. Il est également bon de considérer qu'Eve a été créée très longtemps après Adam.

C. Kerenyi, dans son ouvrage *Les Dieux des Grecs*, écrit au sujet de l'Age d'Or :

*... La Terre entière n'était qu'un paradis au printemps éternel. Les arbres portant à la fois leurs fleurs et leurs fruits multicolores emplissaient l'air d'un parfum perpétuel. Les tribus, les créatures vivantes ne se faisaient pas la guerre, aucune n'était féroce, le lion jouait avec l'agneau et le serpent était aussi inoffensif que la colombe.*

Le grand poète grec Hésiode, qui vivait au VIII<sup>e</sup> ou au IX<sup>e</sup> siècle av. J.-C., a décrit cinq âges de l'humanité qui se sont succédé sur terre jusqu'à nos jours : l'Age d'Or, d'Argent, de Bronze et de Fer, ainsi que l'Age des Héros intercalé entre ceux de Bronze et de Fer. Malheureusement, chacune de ces ères a rapidement dégénéré, à l'exception de l'Age des Héros. Nous vivons aujourd'hui dans l'Age de Fer, ou, selon les théosophes, le Kali Yuga.

La mythologie grecque raconte que Chronos, le Titan qui gouvernait le monde durant le long Age d'Or, fut renversé par son plus jeune fils, Zeus, utilisant la ruse et la force. L'ère des Dieux de l'Olympe se levait. Zeus fut bientôt engagé dans une lutte féroce contre ses frères aînés, les Titans qui désiraient récupérer leur royaume. Ces Titans appartiennent à une période beaucoup plus lointaine et semblent avoir des rapports étroits avec la divinité du soleil. Ils lancèrent une formidable attaque contre la forteresse du mont Olympe ; Zeus descendit dans le Tartare, au fond des Enfers, et libéra les Cyclopes, qui n'avaient qu'un œil au milieu du front, ainsi que les Hedatoncheires, des monstres aux cent bras invisibles, pourvus de cinquante têtes sur le dos. Zeus en fit ses alliés et avec leur aide vainquit les Titans.

Dans son ouvrage *La Voie Céleste*, George Hunt Williamson écrit :

*Les Cyclopes étaient les immortels de nos légendes, appartenant à la race divine, ou race aînée, qui précéda les humains. (Afin d'établir une distinction entre l'Homme et l'Humain, ce dernier terme sera écrit ainsi dans cet ouvrage.)*

Zeus avait à peine réprimé cette dangereuse révolte qu'il dut affronter de nouveaux adversaires, les Géants, que l'on croyait nés spontanément du sang d'Uranus, le père de Chronos. Ils attaquèrent en force, mais les dieux de l'Olympe résistèrent avec Zeus. Apollon vainquit les Ephialtes, Poséidon chassa Polybute sur la mer, l'y engloutit et jeta sur lui l'île de Nisynos.

Qui étalent ces êtres divins qui entouraient Zeus. sur l'Olympe ? Les principaux dieux et déesses étaient Apollon, Artémis, Hermès, Héra,

Athéna, Héphaïstos, Aphrodite, Poséidon, Hestia, Arès et Déméter, mais il y avait aussi des divinités secondaires, comme Hélios, Séléné, Dionysos, Thémis, Eole et Léo.

Beaucoup de gens pensent que les dieux n'avaient pas leur quartier général sur cette merveilleuse montagne de Thessalie appelée l'Olympe. Ainsi, Walter Otto écrit dans *Les Dieux Homériques* :

*...Si le souvenir du mont divin de Thessalie ne s'estompa jamais, et fut toujours gardé vif par le nom même des « dieux de l'Olympe », les hommes étaient néanmoins convaincus que la demeure de ces dieux ne se trouvait pas sur une montagne, si majestueuse fût-elle, mais bien plus haut dans le ciel. Les dieux descendaient parfois dans les sanctuaires que les hommes leur consacraient, mais n'y demeuraient guère. Ils repartaient vite dans l'éther dont ils étaient descendus et c'est vers ces hauteurs incommensurables que se tendaient les mains de ceux qui les priaient.*

Le concept de la mythologie grecque — ces dieux et déesses qui descendaient du ciel pour se mêler aux mortels — permet bien de penser qu'il s'agissait en effet d'Êtres Célestes. Toutes les peuplades du monde ont leurs légendes et leurs mythes — comme les Grecs — et la plupart évoquent des dieux qui descendaient du ciel. Les Peaux-Rouges de l'Amérique du Nord parlent tous de dieux blancs qui sont descendus des cieux dans des temps fort reculés.

Ainsi, on est stupéfait de constater une corrélation entre la mythologie grecque et la Bible. L'auteur du Pentateuque et ceux des mythes grecs semblent bien souvent raconter les mêmes événements.

On trouve dans l'Ancien Testament de nombreux exemples de messagers divins — les Anges — qui s'entretiennent avec des mortels. Ces mêmes messagers divins apparaissent dans la mythologie grecque et il est fort intéressant de noter que le mot « ange » vient du grec « *aggelos* », signifiant messager. La similitude est donc frappante entre les deux textes.

La Bible nous apporte d'innombrables récits de chariots de feu descendant sur la terre, et la mythologie grecque aussi.

Chacun sait que Zeus donna à son fils Apollon un char de feu avec des cygnes. De même, Thomas Bulfinch dans *l'Age de la Fable* nous montre la déesse Cérès voyageant entre la terre et l'Olympe à bord d'un chariot volant :

*... Ayant dit, elle s'enveloppa d'un nuage et, montant dans son chariot, elle s'envola vers les cieux afin de se présenter au plus vite devant le trône*

de Zeus.

Incidemment, notez le mot « nuage » dans cette citation. Nous trouverons plus tard des nuages se rapportant à des vaisseaux spatiaux.

La plupart des nations se targuent de leur hospitalité envers les visiteurs, mais les Grecs modernes ont un sens de l'hospitalité unique envers les étrangers et sont animés d'une vive curiosité et d'un désir de connaître des nouveautés. Ce trait de caractère ne viendrait-il pas de ces époques reculées, du temps où ils recevaient chez eux ces dieux qui leur apportaient de merveilleuses connaissances ? C'est une hypothèse qui donne à penser.

Bien des gens considèrent les récits mythologiques des Grecs comme des contes de fées absurdes, et païens. Ces mêmes personnes seraient sans doute déroutées d'apprendre que le texte hébraïque de l'Ancien Testament emploie le mot Elohim, que nous traduisons par Dieu, dans la Genèse, et que Elohim veut dire « les dieux », au pluriel. On retrouve bien des allusions à cette pluralité de la divinité dans la version moderne de la Bible :

*Allons, descendons, et là mettons la confusion dans leur langage... Genèse 11 : 7.*

*Malheur à nous ! Qui nous délivrera de ces dieux si puissants ? Ce sont ces dieux-là qui ont frappé les Egyptiens de toutes sortes de plaies dans le désert... 1 Samuel 4 : 8.*

*Le roi lui répondit : Ne crains point, mais que vois-tu ? La femme dit à Saül : Je vois un dieu qui monte de dessous terre. 1 Samuel 28 : 13.*

On pourrait donner bien d'autres citations de ce genre, tirées de la Bible dans sa traduction moderne, mais le texte hébraïque serait bien plus révélateur, car dans bien des cas où la Bible moderne emploie le mot Dieu, les Hébreux disent Dieux.

Il est également facile de démontrer que le mot Iahvé (ou Jéhovah) peut être employé aussi bien au singulier qu'au pluriel, au masculin qu'au féminin. Dans la version en hébreu, on trouve plusieurs « Iahvé » : Jéhovah, le Dieu d'Israël, Adonaï (Ses Seigneurs) ; Jéhovah (pluriel) ; le nom Iahvé ; la Voix Iahvé ; Jéhovah, Dieu des Armées ; Jéhovah-El-Shaddai (qui a contracté l'alliance avec Abraham).

On aurait bien tort d'affirmer que ce sont simplement les multiples noms de Iahvé. La langue hébraïque, en particulier dans sa forme littéraire, est extrêmement subtile et le même mot peut avoir des significations différentes, selon sa forme et sa structure. Il ne faut pas oublier que les Hébreux écrivaient à la main sur un papier extrêmement coûteux, très

difficile à préparer, et qu'ils poussaient l'économie jusqu'à abrégé leur texte en employant en somme une espèce de code.

Ainsi, quand Iahvé parle et dit que « Iahvé » fera ceci ou cela, il s'agit, selon la structure du langage employé, d'un *autre Iahvé*. Sinon on aurait écrit « Je ferai ».

Le Dieu qui s'adressa à Noé employa la forme féminine, si l'on en juge par ce verset :

*... Dans sept jours, je (anochi) ferai pleuvoir sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits... Genèse 7 : 4.*

Le texte hébraïque emploie le mot *Anochi*, alors que la forme masculine est *Ani*.

De même, le Dieu qui parla à Abraham se donnait le genre féminin si l'on en juge par ces mots :

*Après ces événements, la parole de Iahvé fut adressée à Abraham dans une vision, en ces mots : Ne crains point, Abraham ! Je (anochi) suis ton bouclier ; ta récompense sera très grande... Genèse 15 : 1.*

Le livre d'Ezéchiel fourmille d'allusions à Adonai-Iahvé. En hébreu, Adonai signifie « Mes Seigneurs ».

Parfois Iahvé arrive avec toute la famille :

*L'ange-Iahvé ordonna à Gad de dire à David de monter pour élever un autel en l'honneur de Iahvé sur l'aire d'Ornan le Jebusite. Et David monta selon la parole que Gad avait prononcée au nom de Iahvé. Ornan, s'étant retourné, vit l'ange et ses quatre fils qui se trouvaient cachés derrière lui. A ce moment Ornan était occupé à battre le blé.*

*I Chroniques 2 ; 18-20.*

Je pourrais citer bien d'autres versets prouvant que Iahvé avait bien une famille, ou même une race de dieux.

Certains des célèbres personnages de la Bible sont évoqués comme s'ils étaient des membres des Iahvé, Moïse, David, Noé et Jacob, pour ne citer que ceux-là. Mais prenons le cas de Moïse. Il a très bien pu être un des Iahvé. Le fait est « caché » et révélé dans le Tikuneh ha-Zohar, Tikuina 13, page 48, ainsi que dans toutes les allusions à Moïse et dans le langage employé pour le décrire par les récits bibliques.

Robert Graves, dans son excellent ouvrage *La Déesse Blanche*, apporte de l'eau à mon moulin dans sa description des Esséniens :

*... Ils s'interdisaient de faire leurs dévotions dans le temple de Jérusalem, sans doute parce que la coutume de se prosterner vers l'Est à*

*l'aube y avait été abandonnée et que quiconque blasphémait Dieu ou Moïse encourait la peine de mort.*

*Puisque chez les Pharisiens de Jérusalem, Moïse, s'il n'était qu'un homme ne pouvait être blasphémé, il s'ensuit que les Esséniens en avaient fait une espèce de divinité...*

*Les initiés esséniens, selon Josephus, devaient jurer de garder secrets les noms des Puissances qui gouvernaient leur univers sous le commandement de Dieu...*

Le fait qu'il puisse exister de nombreux dieux ne nuit en rien à la croyance en un Dieu ou Esprit universel qui a créé le monde et tout ce qu'il contient. *J'avance simplement l'hypothèse qu'il existe très certainement de nombreux êtres divins allant en ordre de grandeur croissant sur l'échelle d'évolution vers les étoiles.*

Il convient à ce stade de souligner un point important. Nulle part, sinon dans les commentaires dus aux interprètes et aux érudits, il n'est question de Iahvé en tant qu'Esprit Universel ou Dieu Unique et Suprême, comme le présentent aujourd'hui les religions diverses.

Dans les textes originaux, il n'est nullement question de « Dieu », mais d'Elohim, et Iahvé est un des Elohim, comme le prouvent ses propres paroles au chapitre 3 de la Genèse, verset 22 : « L'Eternel Dieu dit : Voici que l'homme est devenu comme l'un de *nous*. » Notez ce pluriel.

La plupart des difficultés auxquelles se heurtent les théologiens quand ils veulent expliquer et comprendre la personnalité de Iahvé, tel qu'il apparaît dans la Bible, sont surmontées et deviennent beaucoup moins mystérieuses (parce que plus rationnelles) si l'on comprend que s'il est un « dieu » de notre point de vue humain, il n'est pas, et ne prétend jamais être, l'Esprit Universel.

Peu de gens comprennent que les deux premiers chapitres de la Genèse contiennent deux récits différents de la Création.

La première histoire de la création, dans la Genèse, a trait à l'établissement de l'Age d'Or. La seconde, au chapitre 2, raconte la création de l'être humain au corps chimique animal, la création d'un second Adam par Iahvé.

Cette création fut le péché du grand archange qui a dit « Je serai semblable à Dieu » et qui fut puni de sa témérité en devenant responsable

des effets de ses expériences interdites jusqu'à l'heure où les choses pourront être remises au point à la satisfaction de toutes les entités concernées.

Cela ne veut naturellement pas dire que Dieu et le Diable ne sont qu'un seul et même être. Loin de là. L'Esprit Universel a reçu bien des noms, en bien des lieux et des époques. Aujourd'hui, les chrétiens en font le créateur, masculin, de l'humanité descendant d'Adam-2 selon leurs livres sacrés empruntés aux juifs. Il s'agit là d'une confusion de termes et d'idées bien distincts.

La création de l'homme-animal fut un acte illégal, commis sans autorisation dans un lieu isolé spécialement choisi.

L'humanité de l'Adam-2 ne devait pas avoir la longévité de ses créateurs. Adam-2 fut inventé et créé pour devenir leur serviteur, et ils n'avaient pas la moindre intention d'en faire l'un d'entre eux.

La création de l'homme-animal est relativement récente. Il se peut même que les savants terrestres aient raison quand ils affirment que cette forme particulière de vie protoplasmique ne peut exister, normalement, en aucune autre partie de l'univers.

Finalement, c'était peut-être une bonne chose. D'autre part, il y avait peut-être une nécessité cosmique, sinon ce ne serait pas advenu.

Cependant, cette création ne semble pas avoir été faite en temps voulu, ni par ceux qui auraient dû l'exécuter si les événements étaient arrivés à leur terme, suivant leur cours naturel.

Par conséquent, c'était un acte illégal. Ne venant pas à son heure, la formation de l'humanité-animale détruisit le cycle cosmique. Quiconque a commis cet acte de création illégal et prématuré a été condamné par ses égaux et ses contemporains.

Ils estimèrent que le devoir de ce créateur était d'achever l'œuvre commencée, d'aller jusqu'au bout de l'enchaînement d'événements qu'il avait déclenchés, lui et ceux qui avaient travaillé avec lui.

L'expérience échappa à leur contrôle, échoua, et ses assistants et lui furent chargés de s'occuper de la confusion qui suivit, jusqu'à ce que l'on pût y mettre bon ordre.

Il paraît évident que quiconque a créé l'homme-animal s'est rendu responsable des difficultés qui l'accablent. C'est ce que l'on entend par l'aspect « Satan » de Iahvé. C'est un rapport ésotérique des événements, et n'a rien à voir avec cette invention des théologiens modernes, le « Diable ».

La confusion faite entre l'idée du « Diable » et l'aspect Satan n'est qu'un exemple de plus du désordre de concepts déjà bien assez confus.

Avant d'aborder la question : où se trouvait le Jardin d'Eden, il conviendrait d'ancrer cette idée dans nos esprits.

Considérons un instant la recherche de l'homme Adam-2, quêtant une nourriture qui prolongera sa vie, et la possibilité, donnée dans les Ecritures, qu'il a de la trouver s'il cherche au bon endroit...

Dans la Genèse, nous voyons que cette nourriture — un arbre, une plante — croît dans le Jardin d'Eden que le créateur de l'homme Adam-2 a suscité. Nous savons donc que cette plante a existé.

Si l'homme utilise des drogues, des narcotiques, des stimulants et des plantes magiques en général, c'est qu'il cherche toujours cet arbre perdu. Tout ce qui peut délivrer l'homme de son côté animal a été employé depuis la nuit des temps par tel ou tel peuple dans l'espoir d'aller retrouver Dieu, de communiquer avec les dieux ou de pénétrer dans le paradis, le nirvana ou quelque lieu divin promis par sa religion.

Quant à savoir ce qu'était à l'origine l'Arbre de Vie, cela relève du domaine de l'hypothèse, d'autant plus que le Jardin d'Eden n'était probablement même pas situé sur la planète Terre.

## LE JARDIN D'EDEN

Où se trouvait donc le Jardin d'Eden ? Depuis des siècles, clercs et laïcs s'interrogent et nul n'a trouvé de réponse à cette question.

Selon toute probabilité, on pourra découvrir plusieurs Jardins d'Eden en dépouillant les légendes des divers peuples. Les récits qui nous sont parvenus depuis les temps les plus reculés ont dégénéré, ont été souvent interprétés pour se conformer aux événements historiques connus. Les noms même de certains personnages ont été changés, mélangés, incompris. Les noms de tribus sont pris pour des noms individus, pour des patriarches ayant fondé ces peuples. Des événements qui se sont produits dans un très lointain passé, concernant d'anciennes peuplades, ont été rapprochés dans le temps et attribués à d'autres peuples en d'autres lieux, les associant ainsi à d'autres événements.

Au premier abord, la multiplicité de ces légendes semble trop confuse, impossible à démêler. Mais est-ce vrai ? Pas nécessairement.

Les scribes qui tentèrent de faire un tout de cette encyclopédie de l'Histoire que nous appelons la Bible ont progressé à leur façon et selon leur compréhension, en faisant un tri des légendes et des mythes. On peut la remarquer plus particulièrement dans le livre de la Genèse.

Malheureusement, les interprètes venus plus tard ont obstinément refusé de lire ce livre tel qu'il avait été compilé et se sont entêtés à fondre en un tout les récits que les premiers scribes s'étaient efforcés de différencier.

Il en est résulté une religion aujourd'hui florissante dans notre monde actuel, affirmant qu'il n'existe qu'un seul cycle de création, alors que le premier venu, devant les premiers chapitres des Ecritures, peut constater qu'il y en eut deux.

La promotion (si l'on peut dire) par les églises de Iahvé — un Iahvé individuel — au rang de Créateur Universel n'a rien fait pour améliorer la situation.

Afin de rendre moins invraisemblable et un peu plus scientifique l'idée que le Jardin d'Eden a pu être situé sur une autre planète, il est nécessaire de remonter en arrière et d'envisager, quelque surprenant que cela paraisse, que le créateur d'Adam-2 a pu commettre une erreur.

Bien des gens auront du mal à admettre qu'un être aussi exalté et sachant qu'il pouvait animaliser une race d'êtres humains soit aussi capable d'erreur. Il est naturel de croire et d'espérer que tous ceux qui vous sont supérieurs sur les « degrés de l'évolution » sont parfaits, mais ce ne peut absolument pas être vrai.

Donc, il a créé son homme-animal et, par la même occasion, a commis sa grande erreur. Dans le Code Galactique, la peine capitale n'existe pas. Cependant, le bannissement, la quarantaine et autres restrictions de liberté personnelle sont prévus.

Lorsque l'homme Adam-2 fut chassé du Jardin d'Eden et qu'il lui fut interdit d'y jamais revenir, l'histoire de la Genèse ne dit pas si son créateur le suivit. Mais il me semble que c'est évident.

Dans le chapitre suivant, nous trouvons ce créateur veillant encore sur ces êtres qu'il a formés, donc nous apprenons tacitement qu'il est bien resté avec eux. Qu'il en est responsable. Mais n'oublions pas que l'histoire de la création d'Adam-2 et de ses tribulations a été écrite de son propre point de vue, donc nous devons chercher ailleurs pour savoir ce qui est arrivé à son créateur.

Inutile d'être un ésotériste pour connaître l'histoire de celui qui voulait être semblable à Dieu et fut « chassé des cieux » pour sa témérité, avec toute son armée. Leur destination ? Le monde « sous les Cieux » du point de vue des auteurs du récit : notre propre planète, la Terre. Dans le système solaire, un monde « plus bas », au fond, serait donc plus près du soleil.

Il est nettement précisé dans la littérature mystique que Iahvé était à l'origine un Seigneur de Mars. La Bible évoque constamment l'Eternel, Dieu des Armées. Il est intéressant de constater que deux peuples, les Grecs et les Romains attachent la même signification à Mars et au Seigneur, ou « Dieu ». Mars et son Seigneur ont en quelque sorte un rapport direct avec le malheur et la violence affectant et affligeant ce type d'humanité habitant sur terre.

Comme il a été dit au premier chapitre, de même qu'Elohim est un mot au pluriel signifiant dieux, Iahvé peut être également au pluriel et peut s'employer pour désigner à la fois le féminin et le masculin.

Comme bien d'autres noms dans ce très ancien document qu'est la Genèse, il ne représente pas un seul individu, ni même quatre (deux mâles, deux femelles) mais toute une race d'êtres ou, pour employer le terme le plus souvent employé, une Armée.

Iahvé, donc, est un nom adopté très récemment, les choses étant relatives, pour désigner le Peuple venu d'Ailleurs dans l'espace qui créa délibérément, grâce à sa science génétique, une race d'êtres humains particulièrement adaptés pour accomplir certaines fonctions bien définies et prévues. Non seulement ils ont adapté les formes humaines à leurs propres idées, mais sans doute aussi ont-ils créé des adaptations de plantes et de formes animales.

Ils ont procédé à ces créations dans un environnement artificiel préparé dans ce qui était, au début de leur projet, un désert. L'emplacement de ce site a toujours été une énigme pour les historiens et érudits bibliques.

Grâce à des travaux d'irrigation, ils transformèrent cette région en un véritable jardin. Ce fut un gigantesque programme agricole.

Ils placèrent donc dans cette région irriguée, dans ce jardin, le nouvel animal hu-main afin qu'il (la Genèse nous le dit) cultive la terre, soigne la végétation et garde la région.

Le Jardin d'Eden sur Mars ? Il fut un temps où l'on n'aurait pas osé avancer une idée aussi révolutionnaire, sous peine d'être brûlé vif comme hérétique. Cependant, quelques auteurs réussirent à paver la voie, parmi lesquels Mme Blavatsky et le chevalier Ramsay au siècle dernier.

Les événements, les circonstances réelles précèdent toujours les symboles, qui sont tirés de l'histoire à mesure qu'elle s'efface. Si Mars symbolise les puissances génératrices initiales ou primaires dont le but serait la procréation de l'homme et si Adam-Iahvé Brahma et Mars sont identiques (Blavatsky, *Doctrine Secrète*, Vol. III p. 55) une interprétation objective nécessite une étude du Jardin d'Eden.

Comment la Genèse décrit-elle les quatre fleuves qui arrosaient le jardin ? La version de Smith et Godspeed parle d'une « rivière qui arrosait le jardin et le quittait en se divisant en quatre cours d'eau ». Mais la traduction classique nous dit : « Et un fleuve sortait d'Eden pour arroser le jardin ; de là il se divisait et formait quatre sources. »

Cette dernière version semble être la bonne, le mot source étant littéralement traduit de l'hébreu. Ainsi, quatre sources donnaient naissance à des fleuves coulant dans quatre directions différentes. Or, dans la nature, c'est une chose impossible. Les fleuves ne coulent pas ainsi, mais les canaux, oui !

Si un système de canaux tel que celui qui est décrit dans la Genèse a existé, il n'en reste pas la moindre trace et aucun texte historique n'en fait

foi.

Le Pr William F. Albright, le célèbre archéologue, a cité des sources hébraïques, babyloniennes, et égyptiennes selon lesquelles *le Jardin d'Eden était situé dans le Monde du Dessous*.

Ainsi donc si le soleil était pour les anciens comme pour nous « au-dessus », tous les mondes extérieurs à notre orbite devaient fatalement être *dessous*.

Et notre planète la plus voisine dans ce monde du dessous n'est autre que Mars. On ne sait toujours pas si les fameuses figures géométriques qu'on voit sur Mars sont réellement des « canaux », néanmoins il y a là un rapprochement à faire.

Et puis il y a ce vers d'un ancien poème akkadien sur le fleuve du Jardin d'Eden :

*Tu es la Rivière qui a tout créé lorsque les dieux t'ont creusée...*

Qui diable a jamais creusé une rivière ? Mais on creuse des canaux...

*En ton sein, Ea, Roi du Monde de Dessous, a construit sa maison...*

Si l'on étudie le texte de près, le récit de cette création démontre que Adam-2 était entièrement chimique, un animal terrestre entièrement différent de l'Adam originel — l'Homme Galactique — créé par les Elohim des millénaires plus tôt. Les mots employés pour le décrire révèlent clairement la composition chimique de la chair animale. Ils révèlent, de plus, que l'armée de Iahvé est intimement reliée à l'Age du Fer, ou Kali Yuga, et que le Seigneur Iahvé était l'administrateur, pour la planète Terre, de cette ère.

Ce type d'humanité secondaire et spécialisé créé par le Iahvé, était fait de poussière, c'est-à-dire de particules de la planète Terre elle-même, et ces particules, ou cellules, devinrent une partie intégrante de sa physiologie dans un sens strictement animal.

Ce fut quelque chose d'entièrement nouveau, de différent, et cela ne se produisit que fort tard, des millénaires après l'apparition du premier type d'humanité.

Dans le récit de la Création, chaque œuvre s'est faite en un « jour ». Adam-2 fut créé le huitième « jour ». Ainsi l'être hu-main Adam-2 fut placé dans un parc ou jardin artificiel, dont tous les arbres ou buissons lui apportaient sa nourriture, à l'exception de deux variétés interdites. Cet arrangement semble avoir un côté commercial très net.

L'homme animal fut placé dans ce jardin pour le « cultiver et le garder » (voir la Genèse, chapitre 2 verset 15). Deux des « arbres » ou récoltes étant réservés aux propriétaires du jardin, le jardinier n'avait pas le droit d'y toucher, sous peine de mort. (Genèse 2 : 17).

Si un tel décret paraît un peu extrême, si l'on songe comme nous l'avons dit plus haut que le Code Galactique ne prévoyait pas la peine de mort, il ne faudrait pas oublier que cette seconde création, les jardiniers, était d'un type nouveau, une expérience dont on sait peu de chose, sauf en théorie. De plus, ils étaient sans doute méprisés par leurs créateurs, rabaissés au niveau de l'animal, selon les éléments qui les composaient. L'homme-animal était en effet « plus bas que les anges ».

On en trouve la preuve deux versets plus loin quand les créateurs estiment qu'il n'est pas bon que l'homme soit seul et l'entourent d'animaux, pensant sans doute que ses rapports avec eux le délivreront de son ennui et le rendront heureux. (Genèse 2 : 18-20).

Cependant, bien qu'Adam-2 se fût assez bien familiarisé avec les animaux pour leur donner des noms, il n'était pas encore satisfait

Les créateurs « construisirent » (pour traduire littéralement) la femme Adam-2, employant (selon le récit) des tissus prélevés sur la première création réussie.

Cette opération compliquée semblerait indiquer, une fois de plus, que le créateur était en réalité un groupe, ou même une race, plutôt qu'un individu, et qu'ils possédaient une technologie avancée leur permettant d'accomplir certains miracles, par exemple la culture de tissus à laquelle travaillent aujourd'hui nos savants.

Jusqu'alors, les habitants du jardin vivaient à un niveau animal, tout nus et sans la moindre culture. Ils avaient certains devoirs, et ils devaient rendre des comptes aux créateurs du jardin qui venaient parfois en tournée d'inspection.

Nous retrouvons tous ces détails dans la Genèse.

Les gens qui vivaient en dehors des limites du jardin appartenaient aux races originelles de l'humanité, à la Race Galactique créée par les Elohim. Depuis des temps immémoriaux, ces peuples sont connus sous le nom de Fils du Serpent. Le fait que les anciens Dieux étaient en réalité des individus en rapport avec l'histoire des hommes a été établi, mais assez confusément, par bien des érudits.

Les héros sont très souvent divinisés ou sanctifiés quelques générations après leur mort. Mais il ne nous reste pratiquement rien de l'ancienne religion galactique des peuples du ciel.

Cependant, ici et là, dans des reliques anciennes, dans des fossiles culturels encore en usage de nos jours, on retrouve l'antique symbole du serpent et la figure concentrique que nous appelons soleil mais qui en réalité représente bien autre chose, et peut-être même une tout autre étoile.

Le serpent est devenu le symbole de nombreux concepts, ce qui explique son importance actuelle. Premièrement, il représente un des deux grands buts de la galaxie en spirale dans laquelle il vit, et il est par conséquent le symbole de la civilisation galactique ainsi que le sigillum, ou sceau, du Grand Créateur. A un autre niveau c'est le symbole de l'énergie des ondes, à un autre encore celui du sperme, le représentant de la vie sous sa forme corporelle, particulièrement animale. C'était le sceau des Rois Serpents venus du ciel, selon toutes les anciennes cultures du monde, pour établir sur la Terre le règne bénéfique et civilisateur des Fils du Soleil, ou Fils du Ciel.

Ce peuple a été naturellement curieux de savoir ce qui se passait dans cette réserve, et entre deux visites des créateurs, ces êtres visitèrent aussi le jardin, et firent leur propre inspection. Il est fort probable que les Adam-2 les chassèrent chaque fois qu'ils les surprirent dans le jardin, puisque leur mission était de le garder.

Cependant, les femmes fraternisèrent avec les intrus, s'entretenirent avec eux, échangèrent des renseignements.

On se souvient que, lorsque la seconde race d'Adam (que nous appelons Adam-2 pour la distinguer de celle d'Adam-1 due aux Elohim) fut créée, ce fut dans le seul but de lui faire cultiver et garder le jardin. Ces créatures n'étaient pas destinées à se reproduire. Pendant quelque temps ces hommes furent seuls, puis on leur adjoignit des animaux et enfin des femmes (Eve) faites des tissus prélevés chez les mâles. Durant leur très long séjour dans cette réserve agricole, ils n'eurent pas d'enfants. Il n'est dit nulle part dans la Genèse qu'ils reçurent l'ordre de croître et de multiplier alors qu'ils étaient dans le Jardin d'Eden.

Cette stérilité était provoquée, en partie, par des restrictions alimentaires. Il y avait certaines choses qu'il leur était interdit de manger, sous peine de mort.

Quand les femmes transgressèrent la règle d'isolation, fraternisèrent avec les étrangers au « Jardin » (les « Serpents » ou Sages) elles apprirent que la mort ne serait pas provoquée par les aliments défendus mais n'était qu'une pénalité imposée pour punir leur désobéissance.

Les femmes, qui devaient être déjà chargées de la confection des repas tout comme aujourd'hui, sachant que ces aliments n'étaient pas du poison, en servirent aux hommes.

Elles apprirent également que les autres hommes étaient vêtus. Jusquelà, la race d'Adam-2 vivait nue.

L'homme Adam-2 éprouvait un besoin, qui s'est perpétué chez ses descendants jusqu'à nos jours, de tout raconter. Au début, ce besoin était renforcé par les visites fréquentes de ses créateurs (Iahvé) qui venaient demander des nouvelles des récoltes.

Comme il craignait d'avouer à ses créateurs qu'il avait mangé du fruit défendu. Adam-2 commença par éviter les rapports, de crainte d'être condamné à mort pour sa désobéissance. Son cas s'aggrava singulièrement quand, enfin découvert dans les buissons, on le trouva tout habillé !

On devine l'exaspération des créateurs, qui demandent à brûle-pourpoint à Adam-2 : « Qui t'a dit que tu étais nu ? » Cette irritation ressort encore quand le Seigneur du Jardin maudit le serpent et prophétise la défaite de sa descendance par l'union de son espèce avec les descendants des peuples du jardin.

En découvrant la défection de ses serviteurs, le Iahvé prévoit qu'il lui faudra renoncer à son exploitation agricole. Il en voulait aux Fils du Serpent d'avoir averti ses serviteurs de leur humanité latente, de leur avoir ouvert les yeux, de leur avoir montré leur état d'esclaves et d'avoir éveillé en eux le désir de vivre comme des êtres humains.

Dans la Bible, le Iahvé est constamment dépeint comme un individu irascible et capricieux au caractère emporté, capable de mesures draconiennes quand sa colère est suscitée.

Dans le quatorzième verset du chapitre trois de la Genèse, on voit le Iahvé maudire les Fils du Serpent. Et comme il n'était pas du tout l'Etre Suprême, ses malédictions n'ont pas réellement poussé les Fils de Dieu à ramper sur le ventre et à manger la Poussière. Le symbole demeure cependant.

Il est assez remarquable de constater à quel point le Iahvé guerrier ressemble à Zeus et aux dieux de l'Olympe. Zeus, comme nous l'avons vu

au chapitre précédent, a renversé Chronos par la force et la ruse et a usurpé le royaume de ses frères aînés les Titans.

Zeus, lui aussi, créa une race de mortels, et ordonna à Prométhée de prendre de l'argile rouge sur les berges d'un fleuve, pour la mélanger avec ses eaux. Prométhée obéit et fabriqua des hommes, soufflant dans leur bouche le souffle de vie. Prométhée se fit plus tard l'ami de cette race et, pour elle, vola le feu du ciel, la rendant ainsi maîtresse des arts et des techniques de la vie. Prométhée fut puni par Zeus et enchaîné à un rocher. On voit là de nombreux parallèles avec l'histoire du Jardin d'Eden telle que la relate la Genèse.

Il est d'ailleurs curieux de voir le nombre de légendes similaires que l'on trouve dans le monde entier. Par exemple Francis Huxley, dans son ouvrage *Aimables Sauvages*, écrit en parlant des Indiens Urubus du Brésil :

*Les Urubus croient que les vautours sont des shamans, ou sorciers, et que l'homme qui les tue mourra. On trouve la source de cette croyance dans un de leurs mythes qui évoque Mair et le Vautour. Mair est le héros culturel des Urubus qui leur a donné leurs coutumes, a fondé leurs rites, leur a expliqué comment planter le manioc et en faire leur aliment de base. Chose étrange, ce n'était pas Mair mais le vautour qui détenait à l'origine le secret du feu. Mair le lui vola donc, comme le fit Prométhée à Zeus.*

Dans d'innombrables mythologies le vautour est le possesseur originel du feu. La raison paraît évidente : le vautour s'élève très haut au-dessus de la terre, et entre toutes les créatures vivantes c'est celle qui approche le plus près du soleil...

Dans leurs légendes, les Urubus parlent aussi d'un temps où les femmes ne concevaient ni ne portaient les enfants. Cela évoque le temps où la race d'Adam-2 vivant au Jardin d'Eden ne se reproduisait pas, mais où chaque être était « fabriqué » par Iahvé. Huxley écrit :

*Au commencement du monde les femmes ne concevaient ni ne portaient d'enfants car Mair savait les fabriquer lui-même. Il éjaculait dans un pot de terre, et le recouvrait, pour attendre un grattement à l'intérieur du pot. Il savait alors que l'enfant qu'il avait fait était formé et prêt à « naître ». Cependant, cette façon de faire les enfants étant magique, elle ne pouvait réussir que tant que personne ne regardait dans le pot pendant la formation de l'enfant. Un jour, pourtant, une femme passa près de la case de Mair et vif un grand pot de terre d'où provenaient des grattements. Curieuse, elle souleva le couvercle et regarda dedans. L'enfant mourut aussitôt et*

*quelques jours plus tard se mit à sentir. Lorsqu'il découvrit ce qui était arrivé, Mair entra dans une violente colère, prit le cadavre de l'enfant et le jeta dans le ventre de la femme en disant : « Ça t'apprendra à ne pas être curieuse ! Désormais tu devras porter les enfants et tu souffriras quand tu les mettras au monde. »*

Le Iahvé prévient donc que son peuple s'unirait au peuple originel créé par les Elohim pour habiter dans la galaxie. Il prévient qu'il y aurait alors un croisement de races et dans les quinzième et seizième versets du troisième chapitre de la Genèse il fait sa prédiction, selon sa vision :

*Je mettrai de l'inimitié entre toi et ta femme, entre ta postérité et ta sienne ; celle-ci te blessera à la tête et toi tu la blesseras au talon.*

*Il dit à la femme : J'augmenterai beaucoup les souffrances causées par ta grossesse ; tu enfanteras dans la douleur. Cependant tes désirs se porteront vers ton mari et il dominera sur toi.*

La première prophétie concerne une inimitié ou différence psychologique fondamentale entre les deux races, différence qui apparaît encore de nos jours chez les habitants de la Terre, parce qu'ils représentent un croisement, une croix, entre les deux créations.

Le Fils de Dieu qui se manifeste nous vient en ligne directe des peuples galactiques lucides, purs, télépathiques et spirituels créés par les Elohim.

Nous retrouvons aussi en nous le Fils de Iahvé, Adam, qui nous vient de l'homme, animal domestiqué, terrestre, au corps chimique, créé pour cultiver et garder l'entreprise agricole. (Et pourtant c'est à ce côté de notre nature que, d'une façon mystique, la Victoire finale sera donnée, c'est ce qui fait que les derniers seront les premiers car cette humanité est la pierre rejetée par les maçons qui devient la clef de voûte.)

Une partie de notre héritage est orientée vers les étoiles, et nous vient de l'ancienne civilisation galactique des Elohim. L'autre est orientée vers la Terre, ses cultures, sa protection contre tous nouveaux venus. En chacun de nous, à cause de ce croisement initial de deux espèces, on retrouve ces doubles tendances qui sont les sources des conflits humains, individuels et sociaux.

La connaissance du bien et du mal évoquée dans la Genèse se rapporte à une évaluation quantitative de la Conscience. La Conscience totale équivaut à un accord total avec la Divinité, ou Dieu. Les formes de vie, les

organismes vivants, oscillent entre la conscience totale, la divinité, et le rejet total de la conscience, c'est-à-dire entre les plus hautes formes de conscience et la matière la moins active.

L'homme est le plus conscient des organismes animaux et possède à la fois les qualités de la divinité et leur contraire.

La première race galactique adamique de la première création n'avait pas de corps terrestre animal. Ces êtres avaient, et ont, des corps quelque peu différents par leur structure et leurs fonctions. Ces corps étaient chimiques, mais pas animaux.

*Après en avoir chassé l'homme (du Jardin d'Eden), il plaça à l'orient du jardin les chérubins armés d'un glaive à lame flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie.*

*Genèse 3 : 24*

Le texte original parle de « chérubins qui se tournaient de tous côtés ». On peut en dire autant des deux satellites de Mars. Un savant russe, le Pr L. Chklovsky, a déclaré en 1959 que l'une des deux lunes tournant autour de Mars est un satellite artificiel mis sur orbite par une civilisation existant sur la planète rouge dans la nuit des temps. Ce savant a écrit dans la *Komsomolskaya Pravda* que l'origine de cette lune, Phobos, ne peut s'expliquer d'une façon naturelle. Phobos n'a que dix ou douze kilomètres de diamètre et n'est située qu'à quelque six mille kilomètres de la planète. Il lui faut sept heures trente-neuf minutes pour en faire le tour.

Selon le Pr Chklovsky, cette lune diffère des satellites des autres planètes par sa taille insignifiante, d'abord, et par son extrême proximité. Phobos, de plus, se différencie plus encore des autres satellites naturels du système solaire car, depuis les dernières décennies, elle a dévié de son orbite calculé de deux degrés et demi et a accéléré son mouvement. Cela signifie qu'elle se rapproche de Mars.

Jonathan Swift connaissait les deux satellites martiens. Dans *Les Voyages de Gulliver*, publié en 1726, il décrit leur taille, leur distance de Mars et leurs périodes de rotation avec presque autant d'exactitude que le fit Asaph Hall, de l'Observatoire Naval américain, 175 ans plus tard.

Si selon toute probabilité, Phobos représente les chérubins qui « se tournent dans toutes les directions », le fait qu'il soit placé à l'orient ne pose aucun problème si l'on veut bien se souvenir que de tous temps l'orient a été la direction du soleil levant. Les chérubins étaient placés « dans la direction

du soleil », c'est-à-dire dans le ciel. Or, nos savants n'espèrent-ils pas créer un satellite terrestre habité qui nous « gardera » ?

Dans la première histoire de la création, il n'est pas question du Jardin d'Eden. L'homme terrestre animal n'a pas non plus été créé dans ce jardin. Il a été fait ailleurs et placé ensuite dans le jardin puis, après son expulsion, il a été renvoyé à l'endroit où il avait été créé, « pour qu'il cultivât la terre d'où il avait été tiré ». (Genèse 3 : 23.)

Ces entités humaines qui avaient habité les corps terrestres animaux placés dans le Jardin d'Eden rejetèrent une partie de la conscience de vie propre à l'humanité et s'engagèrent sur la pente de la dégénérescence qui aboutit au Déluge.

Aujourd'hui, cette race bâtarde (métissée avec la race originelle) cherche à retrouver la conscience totale par la Croix (le croisement génétique). C'est la doctrine du Salut, ou du sauvetage, de ces entités qui devinrent l'humanité animale terrestre.

Ce mélange des deux types d'individus est la signification originelle génétique de la Croix, et à travers les interprétations et les réinterprétations nous trouvons le symbole génétique de la Croix. Dans un sens évolutionnel, ces mêmes suites de circonstances nous fournissent les interprétations spirituelles de ce même symbole, et la progression de la régénération de l'Homme-Croix peut être suivie tout au long de l'Histoire par les changements de forme de la croix telle qu'on la retrouve au cours des millénaires.

Ainsi, la Grande Expérience ayant échoué le Jardin fut fermé, et ses habitants rejetés au-dehors; ils durent se débrouiller seuls, ce qui ne leur était pas facile après leur vie confortable dans un environnement préparé pour eux. Dans le Jardin, ils avaient été protégés, à l'abri de tout danger, de toutes bêtes de proie. Par contraste, ils trouvèrent la Terre fort inhospitalière.

Et cependant, ils ne moururent pas. Au contraire, ils se multiplièrent et avec eux se multiplièrent les problèmes qu'ils posaient à leurs créateurs, les Iahvé.

Leurs descendants tentèrent de mener une vie bucolique, agricole, comme leurs ancêtres du jardin dont on parlait comme d'un paradis, ce qu'il fut sans doute.

Ce fut Dieu (non pas Iahvé mais les Elohim) qui intervint et ordonna à Noé de bâtir l'arche. Encore une fois, le récit du déluge est double, comme

on peut s'en rendre compte en lisant la Bible, qui emploie tour à tour les termes de Dieu et de Seigneur : les Elohim et Iahvé.

Nous avons déjà cité des sources qui nous apprennent que Iahvé était à l'origine du Seigneur de Mars. Mme Blavatsky, par exemple, nous dit que Iahvé équivalait à Noé, et nous trouvons d'autres allusions à un Iahvé-Noé.

Comment est-ce possible ?

Quand on étudie les diverses interprétations de l'aventure de Noé, on croit lire l'histoire de l'humanité à l'envers. Partout où l'on trouve ce récit (et on peut le découvrir sous diverses formes dans tous les pays du monde, partout où vivent les descendants d'Adam-2) il a été modifié et rapproché dans le temps chaque fois qu'un cataclysme a frappé une nation ou une tribu.

Ainsi, nous l'avons sous diverses formes selon l'histoire et le passé du peuple que nous étudions.

Il faudrait qu'un récit ait des fondements bien solides et soit fondé sur un fait cataclysmique pour survivre à toutes ces modifications, à tous ces détails ajoutés au fil des siècles, sans être complètement déformé, totalement dénaturé.

Un seul autre récit a survécu aux transformations du temps, c'est celui de l'être divin qui s'est « fait chair » et qui a finalement quitté la Terre pour retrouver sa place dans les cieux. Cette intrigue a survécu aussi parce qu'elle représente toute l'histoire de notre humanité en général, et d'un individu en particulier.

Ces deux récits ont conservé leurs caractéristiques de base, malgré tous les enjolivements, malgré toutes les interprétations, parce qu'ils représentent l'histoire essentielle de l'humanité terrestre animale, et son destin essentiel.

Lorsque l'Atlantide fut engloutie, l'histoire de Noé avança dans le temps pour s'adapter aux circonstances. Lorsque le grand barrage entre les Colonnes d'Hercule fut rompu et que la vallée méditerranéenne qui s'étendait au-dessous du niveau de la mer fut inondée, les survivants racontèrent encore l'histoire de Noé, avec de nouveaux détails qui avaient pour eux une signification personnelle. Quand la vallée du Tigre et de l'Euphrate subit des inondations catastrophiques, un Noé local y échappa selon la tradition. Et nous pouvons découvrir bien d'autres Noé, dans d'autres civilisations, mais c'est toujours la même histoire, seuls les protagonistes changent.

Le simple fait que les inondations surviennent et qu'il y ait des survivants ne suffit tout de même pas pour garder intacte si longtemps une même tradition. Ces répétitions perpétuelles finiraient par lasser s'il n'existait pas le souvenir d'un événement plus important et plus significatif encore, pour continuer d'éveiller l'intérêt. Le fait que le récit ait survécu à tous les désastres suivants prouve à la fois sa haute antiquité et son importance universelle.

Qui fut le premier de ces sauveurs de l'homme terrestre animal ?

Les sources ésotériques nous apprennent que ce fut Iahvé. Ce même Iahvé, responsable de sa création. Blavatsky l'écrit sans ambages.

L'Arche, en dépit de sa description parvenue jusqu'à nous et due à un peuple beaucoup plus proche de nous, description faite par son auteur en des termes que sa génération puisse comprendre, n'était autre qu'un vaisseau spatial. Ses passagers mentionnés dans la Bible étaient assez réels, mais leurs noms couvraient certainement des entités sociales. Ainsi les patriarches n'étaient-ils pas des individus mais des groupes ou des tribus.

Tout comme nous avons deux récits de la création, nous en trouvons dans la Bible deux de l'histoire de Noé et du Déluge.

Nous voyons divers spécimens d'une humanité métissée embarqués à bord d'un vaisseau spatial, avec les formes animales, les bêtes qui avaient vécu dans le jardin pour, selon le récit, tenir compagnie à l'homme.

Donc, l'histoire originelle de Noé et de l'Arche n'est autre que celle de Iahvé cherchant à sauver une partie de cette humanité qu'il avait emmenée avec lui sur la planète Terre après son expulsion provisoire de son domicile propre dans les cieux, c'est-à-dire Mars.

Car, en vérité, le déluge du premier Noé eut lieu sur la planète Mars. Le jardin était situé dans l'hémisphère nord, pas très loin des régions polaires. La calotte glaciaire fondit sans doute rapidement, et non pas graduellement. Les eaux se précipitèrent dans les canaux et noyèrent toute la race originelle des Adam-2.

Vue du cosmos, la Terre est entourée d'un halo de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. De plus, l'arc-en-ciel météorologique est un phénomène qui n'a jamais été observé sur Mars, et son apparition dans les cieux de la terre laissa dans les cœurs du peuple de Iahvé une impression d'émerveillement quand ils approchèrent de leur planète adoptive à bord de leur vaisseau spatial, l'Arche numéro Un.

## LE CROISEMENT

S'il faut donner encore une preuve de la double création, on ne peut que comparer les deux généalogies données dans deux chapitres différents de la Genèse, la lignée d'Adam-1, l'homme galactique créé par les Elohim, et celle d'Adam-2, l'animal terrestre créé par Iahvé.

(Genèse, ch. 5)

LIGNÉE DES ELOHIM

Adam (1)

Seth

Enos

Kénan

Mahalaléel

Jéred

Enoch

Methuselah

(Genèse, ch. 4)

LIGNÉE DE IAHVÉ

Animal terrestre chimique

Seconde création

Adam (2)

Caïn

Enoch

Irak

Mehujaël

Methusaél

Lémech

Noé

Sem, Cham et Japhet

L'histoire de la lignée des Elohim est extrêmement longue tandis que celle de la lignée de Iahvé est beaucoup plus brève et ne commence guère qu'à cent mille ans de notre ère.

Les deux lignées se rejoignent en Lémech. C'est à cette date que commence l'Homme-Croix, le croisement entre les Fils du Serpent et la

créature animale de Iahvé, comme il avait été prophétisé quand le Seigneur Dieu s'était adressé au Serpent dans le Jardin d'Eden.

La tragédie de la race hu-maine sur Terre selon la doctrine du Péché Originel tel qu'il est enseigné par les églises est la suivante : une flétrissure morale aurait été transmise aux descendants de l'Adam-2 de Iahvé. Et les églises interprètent comme un péché la vertu même qui faisait de lui un Homme aux yeux de Iahvé, c'est-à-dire son libre arbitre !

*Et le Seigneur Dieu dit : Voici que l'homme est devenu comme l'un de nous pour la connaissance du bien et du mal. Maintenant il ne faut pas qu'il avance sa main, qu'il prenne encore du fruit de l'arbre de vie, qu'il en mange et vive éternellement.*

*Genèse 3 : 22*

Le fait que le Iahvé ne croyait pas l'homme chimique capable de surmonter, en dehors de l'environnement préparé pour lui, les difficultés inhérentes à la possession de la Terre animale est évident dans ces derniers mots : « Il ne faut pas qu'il avance sa main, qu'il prenne encore du fruit de l'arbre de vie. et qu'il en mange et vive éternellement. »

Le verset 23 suit donc : « Alors le Seigneur Dieu fit sortir Adam du Jardin d'Eden, afin qu'il cultivât la terre d'où il avait été tiré. »

Quand cet Adam-2 arriva de Mars sur la Terre il se multiplia rapidement et forma des tribus.

*Quand les hommes eurent commencé à se multiplier sur la terre et qu'il leur fut né des fil/es...*

*Genèse 6 : 1*

Et la prophétie de Iahvé dans le Jardin d'Eden concernant la fusion des Fils du Serpent et des siens se réalisa :

*Les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles ; et ils prirent des femmes parmi celles qui leur plurent.*

*Genèse 6 : 2*

Quand le Iahvé et son arche chargée d'hommes croisés (en majorité des Adam-2) arrivèrent sur la Terre, l'âge des Atlantes débuta. Je n'ai pas l'intention d'aborder dans cet ouvrage une étude extensive de la réalité ou du mythe de l'Atlantide. Il existe une bibliographie suffisamment complète des milliers de livres traitant de ce continent disparu. Comme l'a écrit Ignace Donnelly dans son passionnant ouvrage, *L'Atlantide* :

*Le fait que l'histoire de l'Atlantide fut considérée comme une fable pendant des milliers d'années ne prouve rien. L'incrédulité naît de*

*l'ignorance, comme le scepticisme est engendré par l'intelligence. Les peuples les plus proches de l'Antiquité et du passé lointain ne sont pas ceux qui les connaissent le mieux.*

*Pendant des siècles, on a cru que les légendes des villes enfouies d'Herculanum et de Pompéi étaient des mythes ; on parlait des « cités fabuleuses ». Pendant mille ans, les érudits refusèrent de croire aux récits d'Hérodote sur les antiques civilisations du Nil et de la Chaldée. On l'appelait le « père des menteurs » et Plutarque lui-même le raillait. Aujourd'hui, comme le dit si pertinemment Frederick Schlegel : « Plus les recherches des hommes modernes s'approfondissent, plus grande est leur estime pour Hérodote. »*

La similitude de langue de part et d'autre de l'Atlantique, celle des caractères ethnologiques et des croyances religieuses (l'adoration du soleil) ainsi que la découverte de pyramides sur les deux rives de l'océan indiquent suffisamment un héritage commun et une même origine. De plus, des sondages effectués par des navires de guerre britanniques et américains au milieu de l'océan ont signalé l'existence d'une espèce de montagne au fond de la mer, ce qui me semble bien significatif. Cette chaîne de montagnes sous-marines s'étend du large de l'Amérique du Sud à l'île de l'Ascension. Les Açores en forment les sommets émergés. Cette chaîne est couverte de débris d'origine volcanique.

Il y a enfin le témoignage de Platon, que tout un chacun peut lire. Platon vivait 400 ans avant Jésus-Christ. Dans ses *Dialogues*, il raconte les voyages de son ancêtre Solon en Egypte. Là, les sages — les prêtres de Sais — racontèrent à Solon l'histoire de l'Atlantide et la lui décrivirent, jusques et y compris sa destruction finale. Tout cela, Platon le rapporte dans ses *Dialogues*.

Le premier roi de l'Atlantide aurait été Poséidon, un des dieux de l'Olympe. Nous avons déjà vu comment les dieux de l'Olympe sont semblables à Iahvé (au pluriel). Donc, Poséidon était un des Iahvé.

Selon le récit de Platon, le fils aîné de Poséidon, Atlas, lui aurait succédé. Ce serait de lui que l'Atlantide tirerait son nom, et, en conséquence, l'océan Atlantique.

Donnelly confirme le rapport de Platon. Il dit que l'on trouve aujourd'hui aux Açores des rochers de lave noire, et des pierres rouges et blanches. Platon disait que les Atlantes construisaient leurs demeures avec des pierres noires, rouges et blanches. Platon déclare aussi, selon Donnelly,

que la plaine de l'Atlantide « avait été cultivée pendant des ères par de nombreuses générations de rois ».

Ces cultures des Atlantes n'étaient autres qu'une tentative de l'Homme-Croix pour rétablir le paradis agricole traditionnel d'où ses ancêtres, Adam-2, avaient été chassés. Au début, c'était une terre admirable, le Jardin des Hespérides, les îles des Bienheureux, les Champs-Élysées... mais tous ces noms sont ceux de ce même empire merveilleux, gouverné par des êtres divins. Grâce aux autres peuples arrivés sur la Terre — la Race du Serpent — l'Homme-Croix reçut des enseignements technologiques.

Il ne fait pas de doute que le pouvoir et l'influence de l'Atlantide s'étendit dans le monde entier, de l'Amérique du Sud aux rives de l'Égypte. Incidemment, Braghine écrit dans *L'Enigme de l'Atlantide*, que le mythe d'Atlas, le géant qui portait l'univers sur ses épaules, était probablement un symbole de l'extraordinaire puissance politique et spirituelle des Atlantes.

La longue lutte pour le retour à l'état galactique commença alors. L'Homme-Croix avait été expulsé du Jardin originel et se trouvait à présent en quarantaine.

Les Iahvé, responsables de la création de l'homme Adam-2, furent chargés de veiller sur cette race jusqu'à ce qu'elle se perfectionne et devienne apte à rejoindre l'homme galactique, son supérieur.

Le temps viendra où Iahvé et ses armées seront libérés de leurs responsabilités envers la créature humaine-animale. Tandis que davantage d'hommes-croisés arrivent à la maturité galactique, la libération de Iahvé approche. L'Ere des Ténèbres touchera à son terme pour être remplacée par une Ere de Lumière et du Christ, avec un nouveau ciel et une nouvelle terre.

Un des plus célèbres personnages de la Bible est Enoch, et pourtant la Genèse ne consacre que quelques lignes à peine à son arrivée sur terre et à son départ. On trouve sa biographie au chapitre 5, versets 18-24 :

*Jéred vécut cent soixante-deux ans et il engendra Enoch. Après qu'il eut engendré Enoch, Jéred vécut huit cents ans ; et il eut des fils et des filles. Tout le temps que Jéred vécut fut donc de neuf cent soixante-deux ans, puis il mourut.*

*Enoch vécut soixante-cinq ans, et il eut Methuselah. Enoch marcha avec Dieu pendant trois cents ans après avoir engendré Methuselah, et il eût des fils et des filles. Tout le temps qu'Enoch vécut fut de trois cent soixante-cinq ans. Enoch marcha donc avec Dieu, puis on ne le vit plus, parce que Dieu l'avait pris.*

Or, il existe un ouvrage sur Enoch qui est sans doute le plus important manuscrit existant, en dehors de la Bible. C'est le *Livre d'Enoch*. Ce manuscrit a été découvert dans sa version éthiopienne, traduite de l'original qui était en grec et dont il reste peu de chose. Selon le Révérend W.O.E. Oesterley, dans son introduction à la traduction anglaise, le livre avait été écrit en hébreu ou en araméen.

Dans cet ouvrage remarquable, Enoch, décrit comme « un homme juste, dont les yeux avaient été ouverts par Dieu », raconte comment les Fils de Dieu prirent des femmes parmi les filles des hommes, comment ces femmes donnèrent naissance à des géants qui se retournèrent contre l'humanité et comment ces hommes bestiaux se mirent à pécher contre les oiseaux et les animaux, et à se manger entre eux. Or la Genèse le précisait ainsi :

*Les géants vivaient sur la terre en ce temps-là, et aussi dans la suite, après que les Fils de Dieu s'étaient unis aux filles des hommes et qu'elles leur avaient donné des enfants ; ce sont là les héros qui dès les temps anciens eurent tant de renom.*

*Et Dieu vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre, et que toutes les pensées de son cœur étaient chaque jour dirigées vers le mal.*

*Genèse 6 : 4-5*

En conséquence, selon le *Livre d'Enoch*, Noé reçut l'ordre de « se cacher » et il lui fut révélé que la fin des temps approchait et comment organiser sa fuite afin que sa postérité fut préservée pour l'avenir du monde.

Il y a beaucoup de choses remarquables dans ce Livre d'Enoch mais les plus étonnantes sont les deux récits concernant l'enlèvement d'Enoch par un tourbillon. Pendant ces voyages il était accompagné d'un ange qui lui montra beaucoup de choses. Vous retrouverez ce mot « tourbillon » employé pour désigner une espèce de véhicule quand nous en viendrons à Elisée, qui vécut beaucoup plus tard, dans l'histoire de la Bible. Lui aussi fut emporté par un tourbillon. Cela paraît être une façon intelligente de décrire les vaisseaux spatiaux que nous voyons aujourd'hui dans nos cieux et que nous appelons des soucoupes volantes.

Enoch était le grand-père de Noé-2 et il comprit fort probablement que l'avenir de l'Atlantide n'était pas heureux. L'Atlantide avait eu son heure de gloire, elle avait une merveilleuse histoire, mais l'avenir ne présageait rien de bon. L'empire du Soleil s'était engagé sur la mauvaise pente.

Si l'on étudie avec soin la Genèse on cherchera en vain l'ordre donné à Adam-2 de « conquérir la Terre », comme il avait été donné à Adam-1. Adam-2, nous ne le répéterons jamais assez, fut créé pour cultiver la terre du jardin à l'Est d'Eden (où il fut *placé*, après sa création), et pour garder ce jardin, il fut créé pour être un serviteur des Iahvé, pour travailler pour eux « selon leurs ordres ».

La créature Adam-2 n'avait jamais été destinée à se multiplier, ni à régner sur la terre. Et cependant ce fut ce qui arriva. Le résultat fut la destruction presque totale de la vie humaine de son type (sans parler des formes de vie animale et végétale qui en souffrirent aussi). Il en résulta un tel bouleversement des conditions atmosphériques que tous les climats du globe furent changés, que disparut la brume perpétuelle et furent créées les conditions actuelles d'atmosphère raréfiée et les déserts.

Ce résultat catastrophique s'abattit sur les divers survivants de l'humanité, qui allaient connaître bien d'autres cataclysmes, en particulier le Déluge.

Nous avons déjà démontré que Noé est la même personne, ou race, que Iahvé, mais vivant sous un autre nom au moment où il apparaît dans l'Histoire, parce qu'il accomplit une autre mission. Ce changement de nom s'accompagnant d'un changement de fonction n'est pas rare dans la littérature ésotérique.

La tradition du repeuplement du monde par Noé est un aspect de celle de la seconde histoire de la Genèse. Toutes les civilisations de la Terre ont leurs versions de cette même tradition.

L'histoire de Noé a été rapprochée dans le temps de manière à la confondre avec la destruction de l'Atlantide, parce que les deux événements sont semblables par certains côtés. Mais ce n'est qu'une interprétation dont les survivants de l'Atlantide sont responsables.

Ils avaient apporté de Mars l'histoire originelle, qui faisait partie de leur culture traditionnelle, mais les descendants, ayant perdu la référence originelle au cours de la période de demi-sauvagerie et de reconstruction suivant le cataclysme, l'attribuèrent à leurs proches ancêtres.

Très souvent, de très anciennes traditions sont ainsi rapprochées dans le temps pour « coller » avec des événements historiques plus récents. C'est bien grâce à cela que l'événement garde un côté réel ; les histoires trop anciennes ont tendance à passer pour des légendes ou des mythes.

Il arrive que ce transfert dans le temps soit délibéré, à l'occasion par exemple, d'une nouvelle forme de religion, ou de l'adoption par un peuple d'une autre religion supplantant celle à laquelle il est accoutumé.

Un tel télescopage des événements est évident dans les interprétations actuelles du livre de la Genèse, qui partent du principe que les deux récits de la Création font allusion à un seul et même événement.

Ainsi, l'histoire originelle du déluge et de Noé est le récit d'une tentative effectuée par les bâtards de l'homme galactique qui étaient devenus corrompus.

Cet ancien récit s'est greffé sur d'autres histoires plus récentes, en particulier la destruction du continent Atlantide, ici sur cette Terre.

Ces greffes se compliquent d'autant plus que les circonstances qui ont abouti à la destruction de l'Atlantide se sont échelonnées en une suite de cataclysmes largement espacés dans le temps, pour se terminer à une époque relativement récente par l'engloutissement de l'île principale il y a environ 11000 ans (date donnée par Platon). Mais le plus gros du continent a sans doute disparu il y a 25000 ans et ce fut là le grand cataclysme, l'holocauste.

Qu'est-ce qui a poussé l'Atlantide sur le mauvais chemin ? Il se peut que deux factions s'opposèrent ; ceux qui voulaient maintenir la civilisation agricole édénique, gouvernée par quelques privilégiés, et ceux qui estimaient que le progrès résidait dans le développement de la technologie et de la sociologie.

Avec le temps, ces différends ont peut-être provoqué une guerre sanglante. Les deux factions se seraient trouvées engagées dans un conflit général, pour la domination de la planète.

Les agriculteurs féodaux estimaient que, puisque l'homme avait été traditionnellement destiné à cultiver et garder un jardin, la possession d'une technique et le développement d'une culture technique étaient mauvaises pour lui. Comme la plupart des traditionalistes, ils ne tenaient pas compte du fait que l'expérience agricole originelle avait non seulement été abandonnée mais que les créateurs d'Adam-2 ne voyaient pas d'un bon œil ceux qui tentaient de la rétablir. (Voir les sacrifices de Caïn et d'Abel et la réaction de leur Créateur.)

D'autre part les technologues étaient prêts à recevoir les enseignements et les conseils des autres types d'humanité qui avaient été créés ou étaient venus sur la Terre. Donc, quand la grande guerre éclata entre ces deux

factions de l'Atlantide, l'homme-croisé était capable de voyager dans l'espace, dans le système solaire, et connaissait toutes les techniques qui accompagnent cette réussite, y compris les armes nucléaires.

Le résultat des forces employées dans cette grande guerre fut que l'humidité en suspension dans l'atmosphère se condensa et tomba en torrents. Le climat de la planète entière fut radicalement transformé. Un long hiver s'installa, et les pôles eux-mêmes basculèrent. De grandes quantités de glaces se formèrent presque du jour au lendemain autour des nouveaux pôles et pendant des années d'effroyables tempêtes ravagèrent le monde.

Il est intéressant de noter que de nombreuses races, de nombreuses religions ont chacune leur Noé, et racontent des histoires semblables. Braghine, dans *L'énigme de l'Atlantide*, parlant des Makusi, une tribu d'Indiens Arowaks, déclare qu'ils « affirment qu'après le déluge il ne resta qu'un seul homme, mais il transforma les pierres en hommes et repeupla toute la terre ».

Ce mythe rappelle celui des Grecs, concernant Deucalion et Pyrrha. On vint se plaindre à Zeus des péchés abominables des Hommes de Bronze. Zeus décida d'aller voir par lui-même et accompagné par Hermès il alla chercher l'hospitalité des mortels.

Les deux dieux descendirent en Arcadie (l'Atlantide) et ne trouvèrent personne qui voulût les recevoir. Ils virent beaucoup de crimes, beaucoup de méchanceté. A la fin, Zeus déclara : « Nous en avons vu assez, fils de Maia. Voici que ces hommes de Bronze ont rempli la terre de mensonges et de violence, et il n'y a pas un juste parmi eux. Allons, et J'enverrai une grande pluie, comme on n'en a jamais vu depuis la création du monde, et la race entière des hommes sera détruite par les flots, car je suis las de leur iniquité. »

Cependant, Hermès persuada Zeus de rester un jour de plus et ce soir-là ils arrivèrent à la maison d'un vieillard nommé Deucalion et de sa femme Pyrrha, un très vieux couple sans enfants. Bien que Deucalion fût pauvre, il les reçut le plus amicalement du monde et les nourrit de son mieux. Ils passèrent la nuit chez leur hôte et furent impressionnés par sa spiritualité et son intelligence. Le lendemain, les deux voyageurs se révélèrent.

Zeus fit part de son projet de détruire la race inique des Hommes de Bronze. Il ordonna à Deucalion de construire une arche, d'y embarquer des provisions et de s'y installer avec sa femme pour échapper aux eaux du

déluge. Deucalion obéit et quand ses voisins lui demandèrent ce qu'il faisait, et qu'il le leur dit. ils se moquèrent de lui et passèrent leur chemin. Le septième jour, Deucalion entra dans l'arche, et il plut pendant quarante jours et quarante nuits. Les eaux s'élevèrent et couvrirent la surface de la Terre et tous les Hommes de Bronze disparurent dans les flots.

Quand Deucalion et Pyrrha virent descendre les eaux, ils remercièrent les dieux ; Thémis, la prophétesse, leur conseilla de ramasser et de jeter derrière eux les os de « votre Grande Mère ». Ils ramassèrent donc de nombreuses pierres qu'ils jetèrent par-dessus leur épaule. Celles que lança Deucalion devinrent des hommes, celles que lança Pyrrha devinrent des femmes. Ainsi, une nouvelle race de mortels fut créée ; toutes les nations sont leurs descendants. Naturellement, ce jet de pierre est un acte symbolique, mais il pourrait signifier que les Célestes ayant sauvé la tribu de Noé (Deucalion) les ont ramenés sur terre. Je ne vous demande pas de croire un instant que les uniques survivants d'un empire comme l'Atlantide à la civilisation technique si avancée, ont flotté dans des torrents furieux pendant quarante jours et quarante nuits à bord d'une embarcation de bois. Dans son livre, *Histoire de l'Atlantide et de la Lémurie Perdue*, W. Scott-Elliot ne craint pas de décrire les vaisseaux aériens des Atlantes et leurs moyens de propulsion.

En effet, il est beaucoup plus probable que Zeus (Iahvé) ait commandé à Noé et compagnie de s'enfuir dans un aéronef et lorsque la terre redevint habitable ils furent ramenés sur le mont Ararat (selon la Bible).

Ces jets de pierres, par Deucalion et Pyrrha, semblent bien prouver que, encore une fois, les Fils du Serpent sont venus donner un coup de main pour le repeuplement de la Terre. Mieux encore, ces cailloux si bien lancés peuplèrent la Terre de héros, selon la mythologie grecque, des êtres merveilleux, mi-divins, mi-mortels ! C. Kerényi, dans *Les Dieux des Grecs*, les décrit ainsi :

*Au début, ils étaient les égaux de la Race d'Or. Mais leur gloire fut trop brève ; cet âge où les mortels égalaient les dieux par la force et la vaillance, où les femmes étaient si belles que les dieux les aimaient, où notre terre était un lieu de délices aux vertes campagnes hantées par des divinités, ce fut l'Age des Héros, qui se termina par le siège de Troie ; les fils de ceux qui combattirent durant cette longue guerre virent naître l'aube d'une nouvelle ère, un nouvel âge fort bien appelé « de Fer », plein d'iniquité et d'oppression, où se commettent tous les péchés du monde...*

Ce fut à cette époque que de nombreux Fils du Serpent descendirent sur terre et marchèrent avec les hommes. Ils apportèrent une grande sagesse aux mortels. Certains même devinrent des rois. Le plus adoré, en particulier en Egypte, fut Osiris.

Dans son ouvrage, *Histoire des Dieux et des Héros Egyptiens*, F.H. Brooksbank écrit : *Un soir d'été, tandis que le soleil se couchait derrière les montagnes d'Orient, un homme s'arrêta sous un sycamore près d'un temple de Thèbes. Il était immensément grand et ne ressemblait pas à un mortel*

*A ses côtés se tenait une femme, la plus belle et la plus gracieuse que la terre ait jamais vue.*

*— Arrêtons-nous ici pour nous reposer, dit l'homme et, étendant son manteau sur une pierre, il s'assit avec la femme ; il prit sous sa tunique une flûte de roseau et se mit à en jouer. Tandis que les dernières notes légères se tassaient, un vénérable vieillard s'avança vers les deux voyageurs.*

*— Je vous souhaite à tous deux une heureuse soirée, dit-il d'une voix à la fois respectueuse et émerveillée.*

*— A toi de même, ô mon père, répondit le voyageur. Où pourrions-nous trouver à nous loger dans cette ville ? Nous sommes des voyageurs et nous aimerions nous reposer un peu.*

*Le vieillard, après les avoir contemplé un moment, s'inclina et se prosterna la face contre terre, baisant d'abord la sandale de l'homme puis celle de la femme. Et, levant les yeux, il parla ainsi :*

*— Je suis le prêtre de ce temple et en étudiant les étoiles j'ai appris un peu des mystères des cieux. Il y a longtemps que j'attends ta venue mais jamais je n'aurais osé espérer que je serais le premier à t'accueillir sur terre.*

*Le saint homme contempla le couple merveilleux d'un regard plein d'adoration et ajouta :*

*— Mon seigneur et ma dame accepteront-ils l'hospitalité que je puis leur offrir dans mon humble demeure ?*

*— C'est parce que tu as été fidèle dans tes devoirs que nous sommes venus d'abord vers toi, répondit l'homme. Nous te remercions, et nous acceptons ton hospitalité. Mais je te prie de ne dire à personne ce que tu sais, d'où nous venons ni pourquoi. Cela sera révélé selon la volonté des dieux. Et maintenant, conduis-nous vers ta demeure, car il se fait tard.*

*Et ce fut ainsi qu'Osiris et sa femme Isis arrivèrent sur la terre d'Egypte.*

Osiris et Isis se mêlèrent au peuple, qui les contempla avec admiration et stupéfaction, car jamais on n'avait vu couple plus admirable. Brooksbank poursuit :

*Instinctivement, ils savaient que les étrangers n'étaient pas de cette terre, et toutes les marques de respect leur étaient offertes par le peuple. Beaucoup venaient poser des questions au prêtre sur ses visiteurs, mais le saint homme gardait le silence ; le mystère de la venue des étrangers ne faisait qu'ajouter à la crainte respectueuse qu'ils inspiraient.*

*Jour après jour, Isis et Osiris se mêlèrent au peuple, donnant des conseils, aidant les uns, réconfortant les autres. Partout où l'on avait besoin d'eux, ils apparaissaient.*

Osiris alla donner des conseils aux paysans dans les champs. Il leur expliqua qu'il existait un Etre Suprême veillant sur eux et qui leur fournissait tout, et que tous les dieux étaient dominés par un seul Esprit et Créateur. Jamais le peuple n'avait entendu de telles paroles.

Quand le roi mourut, la population supplia Osiris de lui succéder. Il commença par refuser, mais, voyant qu'il n'y avait pas de prétendant il finit par accepter.

Isis et Osiris régnèrent longtemps sur la terre d'Egypte. Le règne d'Osiris, un des premiers Pharaons divins, fut remarquable car son influence s'étendit bien loin au-delà des frontières, apportant toujours la paix. Il abolit le cannibalisme. Osiris était l'ennemi de toute violence et ce fut uniquement par la douceur qu'il conquit de nombreux peuples.

On dit qu'il était très beau, brun, plus grand que la moyenne. Il construisit les premiers temples. Il donna les règles concernant les pratiques religieuses, il bâtit des villes et fit des lois justes.

Quand Isis et Osiris quittèrent la planète, ils étaient déjà adorés comme des Dieux. Ils étaient certainement d'essence divine, mais néanmoins ils devaient être de hauts personnages galactiques, venus sur Terre après la période critique du Déluge pour aider l'homme croisé à gravir un échelon ou deux de plus dans sa marche vers les étoiles.

Ces Rois Célestes qui gouvernaient certains pays du globe — des dirigeants divins — furent à l'origine de la doctrine du droit divin. Ils étaient des Fils du Serpent, qui avaient toujours été pleins d'amour et de compassion pour l'humanité, et qui lui apportaient la lumière et le savoir, même au temps où les hommes n'étaient guère que des animaux impuissants du Jardin d'Eden.

## EN QUARANTAINE

La légende que l'on trouve chez certains peuples, selon laquelle l'homme aurait tenté de retourner au « paradis » ou aux cieux en lançant des flèches, qui retombèrent ensanglantées, n'est qu'une corruption de la véritable tentative historique.

Un examen des arbres généalogiques donnés dans le dixième chapitre de la Genèse nous montre que ce fut Nemrod, fils de Cham, fils de Noé, qui construisit la ville de Babel. On lui attribue aussi (c'est-à-dire aux peuples de Nemrod) la construction d'Erech, de Accad et de Calneh, également dans le pays de Sinéar.

Le « fils » de Nemrod construisit Ninive, Rehoboth, Calah et Resen.

Ce groupe de villes forma le centre de la civilisation de l'époque telle qu'elle existait alors sur la planète. Cette civilisation ne doit pas être méprisée, ni jugée primitive en ce sens qu'elle manquait de culture et de techniques. Elle pose une énigme aux archéologues, car plus on creuse dans cette région, plus les cultures que l'on découvre sont avancées.

C'est fort logique, si l'on veut bien se rappeler que la civilisation initiale, celle du peuple de Noé-1, fut apportée sur la Terre par des êtres qui possédaient (et possèdent encore) une technologie suffisamment avancée pour leur permettre de construire des vaisseaux spatiaux, et Dieu sait quoi encore !

Les sciences galactiques étaient encore historiques à l'époque où le peuple du pays de Sinéar décida de se réunir pour atteindre les cieux, de crainte d'être dispersés à la surface de la terre. Ces exilés cherchaient à retourner dans leur pays, le seul qu'ils aient jamais connu, et ils tentèrent de construire une tour dont le sommet atteigne les cieux.

Les divers récits de cette entreprise diffèrent dans le détail, mais tous concordent pour dire que le but principal était de quitter la terre, qui était pour eux une planète inhospitalière, afin de rejoindre les cieux. Ce qu'il advint de cette tentative est raconté dans le chapitre 9 de la Genèse, versets 5-9. D'autres textes le relatent autrement, mais le sens reste le même : un Etre (ou un peuple) Là-Haut, mit un terme à ce projet et dit :

*Allons, descendons, et là, mettons la confusion dans leur langage, en sorte qu'ils ne s'entendent plus entre eux. Ainsi le Seigneur les dispersa, de là sur toute la face de la terre, et ils cessèrent de bâtir la ville.*

La longue période de quarantaine et de régénération dans laquelle la Terre se trouve encore avait commencé !

L'histoire de l'entreprise désespérée de l'homme-croisé et son échec dû aux mesures préventives prises par le peuple (ou les dieux) du ciel demeure dans la mythologie ou l'histoire religieuse d'un grand nombre de ces nations qui furent dispersées sur la face de la Terre comme l'avaient craint leurs ancêtres.

L'histoire des flèches est une sorte de souvenir confus, déformé par le temps et par la tradition orale, de Nemrod, bâtisseur de Babel, « grand chasseur devant l'Eternel ». Les peuples qui perpétuaient cette légende chassaient encore à l'arc et à la flèche donc, fatalement, Nemrod chassait ainsi. La compréhension est une appréciation de similitudes. S'il n'en existe aucune, alors on les invente. Ce qui doit être compris est interprété, on trouve des concordances, des équivalences dans la vie quotidienne, et celui qui écoute comprend. C'est un phénomène bien connu dans le développement de l'histoire, du mythe et du folklore, qui explique les apparentes contradictions dans les diverses versions enjolivées d'événements historiques parvenus jusqu'à nous des temps les plus reculés.

Si les hommes de notre terre vont visiter les planètes du système solaire et de l'univers à la recherche d'autres humains semblables à eux — avec la même constitution physique — ils seront déçus, où qu'ils aillent.

L'homme physique, tel que nous le connaissons, n'existe qu'ici sur cette Terre. Son corps physique a été tiré des éléments de la Terre et c'est le seul lieu où il puisse vivre.

Nous parlons ici de l'espèce hu-maine, au corps physique dense, dont l'organisme comporte des cellules vivantes ressemblant étroitement à celles des autres organismes végétaux ou animaux de la Terre.

C'est ce type d'homme qui appartient à notre planète d'une façon très précise, qui ne peut être imité nulle part ailleurs.

L'homme terrestre physique est unique.

Il est unique parce qu'il a été délibérément fabriqué, créé, tel qu'il est. C'est une création artificielle. Il n'a pas évolué à partir d'une autre forme animale, bien que certaines formes animales découlent de lui.

La forme de ce corps est hu-maine. Il existe d'autres races d'Hommes dans la galaxie. Mais ces autres races ne sont pas « physiques » dans le même sens que l'être hu-main est physique. Leurs corps ne sont pas composés de cellules originaires de la Terre. Cependant, lorsque l'homme terrestre a été créé, son aspect a été copié sur ces autres corps mais avec d'autres éléments.

Donc, si l'homme terrestre ressemble par sa forme à l'Homme Galactique, ses fonctions corporelles sont celles des animaux terrestres ; il n'est qu'un type secondaire d'humanité.

La mythologie grecque nous offre un parallèle de l'histoire de la Tour de Babel qui paraît remarquablement similaire, bien que le récit diffère par certains côtés. Braghine le rappelle dans *L'énigme de l'Atlantide*, en parlant de la culture minoenne hautement développée de l'Antiquité :

*Avec de magnifiques fresques et des ruines majestueuses, nous avons hérité de la population crétoise primitive certains mythes, dont un nous raconte comment Icare fabriqua une machine volante afin d'atteindre Phoebus, c'est-à-dire le soleil. Mais il commit une erreur fatale : il consolida les ailes de son appareil avec de la cire. Ainsi, quand il eut atteint une altitude considérable, le dieu en colère fondit la cire au moyen de ses puissants rayons, les ailes de l'appareil se détachèrent et Icare retomba sur la terre où il s'écrasa. Ne voyons pas dans cette histoire une réminiscence de quelque essai d'aviation préhistorique...*

Ce que l'histoire de la Tour de Babel, telle qu'elle est racontée dans la Genèse, et celle d'Icare semblent indiquer, c'est que l'homme-croisé avait inauguré un ambitieux programme spatial dans l'espoir de monter aux cieux. Ce projet déplut aux dieux, probablement parce que la race d'Adam-2 à prédominance animale était encore en quarantaine. Aujourd'hui, l'homme terrestre tente à nouveau de quitter les confins de la planète pour retrouver sa terre originelle dans les cieux. Reste à savoir si l'heure est venue qui lui permette de sortir de sa quarantaine. Les hommes terrestres ont-ils renoncé à leurs tendances animales ? Sont-ils enfin qualifiés pour devenir les concitoyens de leurs frères (ou plutôt leurs cousins) de la galaxie ? Combien de temps depuis les horreurs de Buchenwald et la bombe atomique de Hiroshima ?

Néanmoins, un nombre croissant d'hommes terrestres ont une prédominance galactique, et bien d'autres y tendent. Ce sont nos éclaireurs. Tant qu'il y a un homme pour montrer le chemin, il y a de l'espoir pour

l'humanité terrestre. Aujourd'hui, ils sont des milliers, des millions à tendance galactique. Oui, certainement, il y a de l'espoir pour l'homme. Un jour, nous retrouverons tous notre pays parmi les étoiles. Cela pourrait s'accomplir en une génération.

La Terre demeure encore en quarantaine, en période de régénération, mais les temps approchent très vite où certains de ses habitants seront choisis et se trouveront transférés dans une « nouvelle terre », dans un « nouveau ciel ». C'est une partie de la prophétie, de la promesse. L'homme de (sur) la croix (génétique) ne restera pas toujours « enterré » sur cette terre. Eventuellement, il rejoindra ses cousins, les fils (la postérité) de l'Homme Galactique, qui sont appelés les Fils de Dieu (Elohim, pluriel) comme l'homme terrestre est appelé le Fils de l'Homme.

C'est l'ultime destin de l'homme-croix que de porter la lumière de la conscience du Christ par toute la Galaxie, bien que ce soit bien difficile à croire aujourd'hui !

Il doit y avoir une compréhension de ce que la croix (génétique) signifie pour chacun de nous, quelles que soient les interprétations que nous lui donnons. Chacun de nous doit découvrir la vraie croix. Cela veut dire que nous devons tous connaître toute la vérité sur la croix, qui n'est pas faite de deux morceaux de bois, qui n'est pas un dessin, mais l'équilibre propre de notre héritage physique et spirituel.

Cet héritage est celui qui nous vient des Fils de Dieu — l'humanité galactique — représentés par la ligne verticale, et celui de l'homme animal Adam-2, la ligne horizontale plus courte qui est à la fois pénétrée et haussée par la plus puissante ligne verticale.

De temps en temps, dans des écrits et des communications, nous trouvons des allusions, une promesse que lorsque nous aurons éliminé les restes de l'héritage d'Adam-2, nous posséderons une chose qui fait défaut à nos cousins Elohim. Ce sera une force de caractère particulière, développée au cours de millénaires de luttes contre ce que Shakespeare appelle si bien la « trop, trop solide chair ». Les Elohim admirent cette caractéristique de l'humanité terrestre, et elle constituera une partie de la contribution que nous pourrons apporter à la culture galactique lorsque l'humanité terrestre rejoindra la fédération des étoiles.

Mais pour être accepté il ne suffit pas d'être digne, méritant dans le sens usuel du terme, bien qu'un sens bien développé de l'éthique soit nécessaire. Ce n'est pas tellement une question de bonté ou d'iniquité

(certainement pas une question de bonté imposée) que d'éducation ; nous devons atteindre un niveau de compréhension qui nous élargira les vues de l'esprit.

C'est une des raisons pour lesquelles le mot compréhension est tellement important. Le savoir peut ouvrir la porte à la compréhension, mais comme toutes les clefs il faut savoir choisir la bonne. C'est-à-dire qu'il faut choisir celle qui s'applique au problème en question (la serrure qui ferme notre progrès). Une clef ne pourra jamais rien ouvrir si elle reste accrochée à un clou dans la resserre.

En un mot, si on donne à un être la connaissance, il n'a plus besoin d'être surveillé. Il deviendra éthique. Constructif.

Mais le savoir seul ne suffit pas. Il risque d'être utilisé à des fins personnelles, pour dominer les autres.

Les Fils de Dieu — les Hommes galactiques — n'ont aucun désir de maîtriser l'humanité terrestre, d'en devenir les maîtres. Si telle avait été leur intention, ils auraient pu utiliser une sorte de contrôle mental ou émotionnel, et nous hypnotiser de manière à nous faire mériter les cieus.

Tel n'est pas leur but car l'être que l'on domine ne sera jamais qu'un esclave. Or, le ciel n'a que faire d'esclaves...

Donc l'humanité fut dispersée à la surface de la Terre et, avec le temps, sa postérité parla des langages différents et chaque ethnie se développa de façon différente. Des générations passèrent et puis, à Ur, en Chaldée, un homme naquit qui s'appela Abram, et plus tard Abraham. Il devint le père de nombreuses nations. Mais il se produisit dans la vie d'Abraham un incident qui va servir notre propos.

Qui étaient les trois hommes que l'on voit dans le chapitre 18 de la Genèse, rendre visite à Abraham, s'entretenir avec lui, manger à sa table, se laver chez lui ? D'où venaient-ils, et par quels moyens ?

*Le Seigneur apparut à Abraham aux Chênes de Mamré, tandis qu'il était assis à l'entrée de sa tente pendant la chaleur du jour. Comme il levait les yeux il vit trois hommes qui se tenaient debout devant lui. Dès qu'il les aperçut, il courut de l'entrée de la tente jusqu'à eux ; et, s'étant prosterné en terre, il dit : Seigneur, si j'ai trouvé grâce à tes yeux ne passe pas, je te prie, sans t'arrêter chez ton serviteur.*

*Genèse 18 : 1-3*

Examinons ces trois versets. Il est dit très clairement que trois hommes sont apparus, dont l'un était leur chef, le Seigneur. C'est assez déroutant :

trois hommes ! Abraham continue de parler à leur chef :

*Permetts qu'on apporte un peu d'eau pour vous laver les pieds ; et reposez-vous sous ces arbres. J'irai chercher un morceau de pain ; et quand vous aurez repris des forces, vous reprendrez votre chemin ; car c'est pour cela que vous êtes passés chez votre serviteur. Ils répondirent : Fais comme tu l'as dit.*

*Genèse 18 : 4-5*

Abraham offre donc l'hospitalité et des rafraîchissements à ses honorables visiteurs, qui acceptent son invitation.

*Il prit du beurre et du lait, avec le veau qu'il avait apprêté, et il les servit. Il se tenait debout devant eux sous l'arbre et ils mangèrent.*

*Genèse 18 : 8*

Ces versets nous expliquent, le plus clairement du monde, que ces visiteurs célestes, dont l'un est appelé Seigneur, ont tous mangé. Ce détail est extrêmement important, car il signifie que ces êtres avaient une forme humaine, qu'il ne s'agit pas d'une vision angélique. Quand ils sont venus chez Abraham, ils étaient comme des hommes, capables de manger des nourritures terrestres.

Pour moi, il est évident que ces visiteurs célestes, Seigneurs et Anges, sont les mêmes que ceux que, aujourd'hui, nous appelons les extra-terrestres. De plus, les anges ne portent pas le costume traditionnel, la longue robe blanche et la harpe tels que nous les montrent les vitraux de nos églises ; ils sont nos cousins génétiques, les Fils de Dieu, la véritable race humaine venant de la galaxie.

*Alors ils lui dirent : Où est Sara, ta femme ? Il répondit : Elle est là, dans la tente. L'homme dit : Je ne manquerai pas de revenir chez toi, à cette époque, dans un an ; et voici que Sara, ta femme, aura un fils. Or, Sara écoutait ces paroles à l'entrée de la tente, qui était derrière lui. Abraham et Sara étaient vieux, fort âgés ; et Sara n'était plus en âge d'avoir des enfants.*

*Genèse 18 : 9-11*

En effet, Abraham avait près de cent ans, et Sara plus de quatre-vingt-dix !

*Sara rît en elle-même, disant : Vieille comme je suis pourrais-je avoir cette joie ? Mon seigneur aussi est âgé. Et le Seigneur dit à Abraham : Pourquoi Sara a-t-elle ri ?*

*Genèse 18 : 12-13*

Le visiteur la réprimanda en disant que rien n'est impossible au Seigneur. « A cette époque, je reviendrai chez toi, dans un an, et Sara aura un fils. » Sur quoi Sara nia avoir ri, car elle avait peur. Et le visiteur dit : « Si, tu as ri ! »

Les deux hommes qui étaient venus avec le Seigneur se levèrent alors et prirent le chemin de Sodome. Leur chef dit à Abraham qu'il avait l'intention de détruire cette ville inique. Abraham plaida la cause des justes qui vivaient aussi dans la ville, et le Seigneur consentit à les épargner.

La scène se passe maintenant aux portes de Sodome.

*Sur le soir, deux anges arrivèrent à Sodome : et Loth était assis à la porte de cette ville. Quand il les aperçut, Loth se leva pour aller au-devant d'eux et il se prosterna le visage contre terre. Il dit : Entrez, mes seigneurs, je vous prie, dans la maison de votre serviteur pour y passer la nuit. Lavez-vous les pieds ; demain matin vous vous lèverez et vous poursuivrez votre chemin. Ils répondirent : Non, nous passerons la nuit sur cette place.*

*Genèse 19 : 1-2*

Il est parfaitement évident que ces deux hommes étaient ceux qui accompagnaient le « Seigneur » au chapitre précédent, et qui rendirent visite à Abraham avant de prendre le chemin de Sodome. Dans le premier verset de ce chapitre suivant, ils sont nommés « anges » et Loth a pour eux le plus profond respect, il les appelle « mes seigneurs », il les invite chez lui, il leur offre l'hospitalité :

*Loth insista tellement qu'ils allèrent chez lui et entrèrent dans sa maison. Il leur prépara un festin et il fit cuire des pains sans levain ; puis ils mangèrent.*

*Genèse 19 : 3*

Une fois de plus, nous voyons manger ces « anges », les messagers des Elohim. Ces versets de la Bible nous apportent une fois encore la preuve que des êtres célestes, extra-terrestres, sont venus parmi nous de temps en temps, et se sont conformés aux façons de vivre des hommes. Ils ont mangé, bu, dormi. Bref, ils ne sont pas apparus comme des fantômes, ou des visions, mais comme des êtres exceptionnellement évolués, avec des corps chimiques semblables à ceux des hommes terrestres.

Ce chapitre 19 de la Genèse raconte ensuite comment les deux anges se sont efforcés de sauver Loth et sa famille, bien que les gendres se soient moqués de lui. Eventuellement, les anges guidèrent Loth, sa femme et ses deux filles hors de la ville et dès qu'ils furent sortis de la cité un des anges

dit à Loth de « s'enfuir vers la montagne sans regarder derrière lui, de crainte de périr ». Loth et sa famille se réfugièrent dans le village voisin de Tsoar.

*Alors le Seigneur fit tomber sur Sodome et Gomorrhe une pluie de soufre et de feu. Il détruisit ces villes et tous leurs habitants et toute la plaine ainsi que la végétation du sol. La femme de Loth regarda en arrière et elle devint une statue de sel.*

*Genèse 19 : 24-26*

Dernièrement, un savant russe a proposé une théorie qui paraît compatible avec nos vues. La plupart des journaux britanniques publièrent l'hypothèse russe. Voici le récit que l'on put lire dans le *Birmingham Post* du 10 février 1960 :

### *HYPOTHÈSE SOVIÉTIQUE*

#### *SODOME AURAIT ÉTÉ DÉTRUITE PAR DES EXTRA-TERRESTRES*

*Un savant soviétique affirme que la Terre a été visitée par des voyageurs spatiaux venus d'autres planètes, et qu'ils sont peut-être responsables de la destruction de Sodome et Gomorrhe.*

*Selon l'agence Tass, ce savant, le Pr Agrest, un « physico-mathématicien », pense qu'un vaisseau spatial est arrivé sur terre à une vitesse proche de celle de la lumière.*

*Les occupants auraient atterri, selon le professeur, sur les terrasses de Baalbeck, une plate-forme construite avec des dalles pesant chacune plus d'une tonne, dans les montagnes de l'Anti-Liban, et qui demeure une énigme pour les archéologues et les savants. Le professeur soviétique estime que cette terrasse est ce qu'il reste d'une plate-forme de lancement bâtie par des voyageurs de l'espace, ou un monument érigé pour commémorer leur visite.*

*Le récit biblique de la destruction de Sodome et Gomorrhe prend une nouvelle signification quand on le lit à la lumière des connaissances scientifiques d'aujourd'hui.*

*« Traduite en langage moderne, dit le Pr Agrest, cette légende dit que les populations furent priées de quitter le secteur de la future explosion, de ne pas s'attarder dans la plaine et de ne pas regarder la lueur. Les fugitifs qui se retournèrent perdirent la vue et périrent. »*

*Selon la Bible, Loth et sa famille furent pressés de fuir par les deux messagers divins. Tandis qu'une pluie de feu et de soufre détruisait Sodome*

*et Gomorrhe, la femme de Loth se retourna, nous dit la Bible, et fut transformée en statue de sel.*

*Selon le Pr Agrest, « le feu et le soufre » auraient pu être un entrepôt de carburant nucléaire que les hommes de l'espace faisaient sauter délibérément.*

*Le savant soviétique pense que les substances semblables à du verre appelées « tektites » que l'on trouve dans le désert de Libye et qui contiennent des isotopes radioactifs d'aluminium et de béryllium peuvent fort bien être les débris de quelque missile.*

*Il ajoute que tout porte à croire que les tektites (qui restent une énigme) ont été formées il y a au moins un million d'années, et dans des conditions de très hautes températures et de radiations puissantes.*

*Reprenons maintenant l'histoire d'Abraham :*

*Le Seigneur visita Sara comme il l'avait dit ; et il fit pour Sara ce qu'il avait promis. Sara conçut et elle donna un fils à Abraham dans sa vieillesse, à l'époque que Dieu avait fixée. Abraham appela son fils Isaac.*

*Genèse 21 : 1-3*

Nous savons que trois hommes visitèrent Abraham, qu'il leur servit un repas et qu'ils mangèrent, que leur chef était appelé « Seigneur » par Abraham et que ce Seigneur dit à Sara qu'il reviendrait et qu'elle enfanterait un fils. Ce sont ces mêmes visiteurs de l'espace qui se rendirent à Sodome, sauvèrent Loth, et détruisirent cette ville ainsi que Gomorrhe. Le Seigneur revint voir Sara comme il l'avait promis et elle eut un fils. Dans cet ouvrage, le lecteur trouvera trois autres récits de naissances miraculeuses survenues dans les temps bibliques, et nous préférons réserver nos conclusions pour le moment.

Cependant, examinons un peu le cas de Moïse. On lui attribue le Pentateuque, les cinq premiers livres de l'Ancien Testament. Moïse les aurait écrits tous les cinq, ce qui est évidemment absurde. S'il en était réellement l'auteur, il serait le premier homme au monde à avoir écrit le récit de sa propre mort et de ses obsèques (Voir Deutéronome chap. 34).

Dans le troisième chapitre de l'Exode, nous voyons comment Moïse conduisit le troupeau de Jethro, son beau-père, au mont Horeb. Ce fut là qu'il eut son premier contact avec les Êtres Célestes, et bien d'autres allaient suivre.

*L'ange du Seigneur lui apparut dans une flamme de feu, au milieu d'un buisson. Moïse vit que le buisson était tout en feu mais qu'il ne se consumait pas. Alors Moïse dit : Je vais faire un détour pour contempler cette grande vision et savoir pourquoi le buisson ne se consume pas. Le Seigneur vit que Moïse se détournait pour regarder ; alors Dieu l'appela au milieu du buisson en disant : Moïse ! Moïse ! Il répondit : Me voici. Dieu dit : N'approche pas d'ici. Ote les deux chaussures de tes pieds car le lieu dans lequel tu te tiens est une terre sainte.*

*Exode 3 : 2-9*

Un vaisseau spatial — une soucoupe volante — illumine souvent la campagne. Le halo lumineux provoqué par sa force motrice électrique aurait pu certainement donner l'impression d'un buisson ardent. Moïse, étonné par le phénomène, se retourne avec curiosité et veut s'approcher pour voir pourquoi le buisson ne se consume pas. Alors le Seigneur l'avertit, lui interdit d'approcher.

Si Moïse avait désobéi, il est fort probable qu'il aurait souffert d'un choc électrique violent entraînant peut-être même la mort. Nous verrons plus tard d'autres cas similaires que l'on trouve dans la Bible.

Le Seigneur commanda à Moïse de faire sortir d'Egypte le peuple d'Israël opprimé par Pharaon. Il obéit encore et, selon la Bible, les Israélites furent conduits dans le désert vers la Mer Rouge.

*Le Seigneur allait devant eux, le jour dans une colonne de nuée, pour les guider dans leur chemin, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer afin qu'il leur fût possible de marcher la nuit comme le jour. La colonne de nuée pendant le jour et la colonne de feu pendant la nuit ne cessèrent jamais de précéder le peuple d'Israël.*

*Exode 13 : 21-22*

Qu'étaient donc cette colonne de nuée et cette colonne de feu qui guidaient et précédaient les Israélites ? Rien ne pourrait mieux décrire la soucoupe volante d'aujourd'hui. Tous les rapports concernant ces vaisseaux de l'espace parlent de nuages et la nuit ces astronefs sont plus brillants que les étoiles.

A ce stade de l'histoire biblique, les Israélites étaient un peuple errant, nomade. Ils ne vivaient pas dans une ère mécanique. Comment, alors, auraient-ils pu décrire les grands vaisseaux spatiaux, sinon en des termes de leur langage quotidien, tels qu'une colonne de nuée, un nuage épais, un pilier de feu, un char flamboyant, un tourbillon ? Il est intéressant de noter

ici la prophétie de Jésus dans l'Evangile selon Saint Marc, chapitre 13, versets 26-27 :

*Alors on verra le Fils de l'Homme venant sur les nuées, avec une grande puissance et une grande gloire ; et il enverra des anges pour rassembler les élus des quatre vents, depuis l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel.*

On est vraiment frappé par le nombre de citations de la Bible où le Seigneur apparaît dans un nuage.

*Et le Seigneur dit à Moïse : Je vais venir à toi dans une épaisse nuée, afin que le peuple entende ma voix quand je te parlerai et qu'il ait toujours confiance en toi. Et Moïse alla rapporter au Seigneur les paroles du peuple.*

*Exode 19: 9*

*Que le peuple soit prêt pour le troisième jour ; car ce jour-là le Seigneur descendra à la vue de tout le peuple sur la montagne du Sinaï. Tu fixeras au peuple des limites tout alentour en disant : Gardez-vous de monter sur la montagne et même d'en toucher le bord. Celui qui touchera la montagne sera puni de mort. On ne mettra pas la main sur lui mais il sera lapidé ou percé de flèches. Que ce soit un animal ou un homme, il cessera de vivre. Quand les trompettes sonneront, on montera sur la montagne.*

*Exode 19 : 11-13*

Dans ces versets le Seigneur (le capitaine du vaisseau spatial) dit à Moïse qu'il *descendra* sur le sommet du mont Sinaï à la vue de tout le peuple. Il avertit ensuite Moïse de ne pas laisser les gens ni les animaux approcher du vaisseau, tant qu'il n'aura pas donné le signal, le feu vert. Des centaines de rapports sur les soucoupes volantes témoignent d'un puissant champ magnétique entourant ces vaisseaux et les personnes qui s'en sont trop approchées ont souffert de graves brûlures. De plus, des moteurs de voiture ont calé ou sont tombés en panne en de nombreuses occasions, dans le voisinage de ces vaisseaux.

Le 2 novembre 1957, un électronicien nommé James Stokes, travaillant au centre de développement des missiles près d'Alamogordo, dans le Nouveau Mexique, a précisé que dix voitures au moins s'arrêtèrent net quand un objet sphérique apparut au-dessus de la route nationale 5 entre le centre d'essais de White Sands et le centre des missiles. L'objet arrivait du nord-est en franchissant les montagnes de Sacramento. Stokes s'aperçut

qu'il se passait quelque chose de bizarre quand sa radio de bord se tut brusquement. « Puis, dit-il, son moteur cala sans raison. » Les autres voitures avaient calé aussi. Il vit que leurs conducteurs descendaient et montraient tous le ciel.

*J'ai vu un objet de couleur claire, en forme d'œuf, qui arrivait dans le ciel, venant du nord-est. Puis il vira de bord et plongea au-dessus de la route à trois kilomètres environ devant nous. Il s'éloigna ensuite vers le terrain d'essais de White Sands. Quand il passa le plus près de nous je sentis comme une onde de chaleur mais je n'entendis aucun son...*

Quand l'objet eut disparu, Stokes put remettre son moteur en marche, mais il s'aperçut que la batterie chauffait.

*Le troisième jour au matin, il y eut des tonnerres, des éclairs et une épaisse nuée sur la montagne, et un son éclatant de trompette. Tout le peuple qui était dans le camp fut rempli d'épouvante.*

*Exode 19 : 16*

*Le Seigneur étant donc descendu sur le mont Sinaï, au sommet de cette montagne, appela Moïse ; et Moïse y monta.*

*Exode 19 : 20*

Quelle merveilleuse description d'un vaisseau spatial atterrissant sur le mont Sinaï ! Le capitaine de ce vaisseau s'inquiète encore du peuple, et avertit une nouvelle fois Moïse :

*Descends et déclare au peuple qu'il ne doit pas franchir les limites fixées pour regarder le Seigneur de peur qu'un grand nombre d'entre eux vienne à périr.*

*Exode 19 : 21*

Puis le Seigneur, qui était manifestement un Iahvé, donna à Moïse les Dix Commandements, suivis des divers décrets et lois. Un des Dix Commandements était le suivant :

*Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras point d'image taillée, ni aucune représentation des choses qui sont en haut dans le ciel, ici-bas sur la terre ou dans les eaux au-dessous de la terre. Tu ne te prosterner point devant elles et tu ne les serviras point ; car je suis l'Eternel ton Dieu, un Dieu jaloux qui punit l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me haïssent.*

*Exode 20 : 3-5*

Cependant, un peu plus loin, le Seigneur déclare, après avoir donné les lois :

*Tu ne blasphemeras point contre les dieux, et tu ne maudiras pas le chef de ton peuple.*

*Exode 22 : 28*

En d'autres termes, le Iahvé admet catégoriquement qu'il existe bien d'autres dieux. Ils ne doivent pas être blasphémés, mais les Israélites ne devaient avoir pour chef que Iahvé. Ainsi, la plupart des obstacles auxquels se heurtent les théologiens pour expliquer ou comprendre la personnalité de Iahvé deviennent beaucoup moins mystérieux, car tout est simple si l'on comprend qu'il n'est un « dieu » que de notre point de vue humain et ne prétend jamais, on aucune façon et dans aucun texte, être l'Esprit Universel.

*Et le Seigneur dit à Moïse : Monte vers moi sur la montagne. Tu y resteras et je te donnerai les tables de pierre, la loi et les préceptes que j'ai écrits pour instruire le peuple. Alors Moïse se leva avec Josué son serviteur et, étant monté sur la montagne de Dieu, ...elle fut recouverte d'une nuée. La gloire de l'Eternel reposa sur le mont Sinaï qui fut couvert d'une nuée pendant six jours. Le septième jour, le Seigneur appela Moïse du milieu de la nuée. La gloire du Seigneur apparaissait aux enfants d'Israël comme un feu dévorant, sur le sommet de la montagne. Moïse entra dans la nuée et monta sur la montagne. Il demeura sur la montagne quarante jours et quarante nuits.*

*Exode 224 : 12-13, 15-18*

Moïse fut donc invité à monter sur le Sinaï, où la gloire du Seigneur se cachait derrière un nuage. Il est dit aussi que cette même gloire était comme un feu dévorant sur le sommet de la montagne, vu par les Israélites qui étaient en bas. Comparez cette description avec celle de l'objet qui a guidé le peuple élu dans le désert, la colonne de nuée de jour, le pilier de feu la nuit...

Quand la nuée ne cachait pas le vaisseau spatial sur le mont Sinaï, il étincelait comme un feu dévorant. Ensuite, au verset 18, nous apprenons que Moïse est resté sur la montagne pendant quarante jours et quarante nuits. A la lumière de ce qui précède, il semble assez certain que Moïse a passé ce temps-là dans le vaisseau, en conférence avec le Seigneur, son capitaine.

Quelques chapitres plus loin, toujours dans l'Exode, nous trouvons un passage remarquable :

*Le Seigneur descendit dans la nuée, se tint là près de Moïse et proclama son nom : l'Eternel. Et le Seigneur passa devant lui et il s'écria : l'Eternel, oui, l'Eternel est le Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en grâce et en fidélité !*

*Exode 34 : 5-6*

On remarquera une fois de plus que le Seigneur descend. Dans quelle espèce de nuée est-il apparu pour passer devant Moïse, dans le verset 6 ? Comment devons-nous faire une distinction entre les *deux Seigneurs* mentionnés dans les versets 5 et 6 ? Il me semble que la pluralité des Elohim ne peut plus être mise en doute !

## CHARIOTS CÉLESTES

La Bible nous apprend que ce fut Josué qui devint le chef des Israélites après la mort de Moïse, et que ce fut près de Jéricho qu'eut lieu l'extraordinaire rencontre avec le capitaine de l'armée du Seigneur.

*Il arriva, comme Josué était près de Jéricho, qu'il leva les yeux et voici, un homme se tenait debout, vis-à-vis de lui, une épée à la main. Josué alla vers lui et lui dit : Es-tu des nôtres ou de nos ennemis ? Il répondit : Non, je suis le chef de l'armée du Seigneur ; j'arrive maintenant. Alors Josué tomba la face contre terre, se prosterna et lui dit : Qu'est-ce que mon Seigneur ordonne à son serviteur ? Et le chef de l'armée du Seigneur dit à Josué : Ote tes souliers de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est saint. Et Josué fit ainsi.*

*Josué 5 : 13-15*

C'était là un très remarquable contact entre Josué et un des Etres Célestes, le capitaine de l'armée du Seigneur. Un homme qui commandait des légions d'anges. Josué se prosterna pour l'adorer, bien que l'être radieux qui se tenait devant lui ne fût pas le Seigneur Dieu, mais plutôt un des Iahvé.

Le capitaine de l'armée dit à Josué de se déchausser, pourquoi ?

« Car le lieu où tu te tiens est saint. »

Or, il semble bien improbable qu'il ait prié Josué d'ôter ses souliers en signe de respect. Josué s'était déjà prosterné face contre terre !

On se souviendra du premier contact de Moïse avec les Etres Célestes, et du même avertissement :

*Dieu dit : N'approche pas d'ici. Ote la chaussure de tes pieds ; car le lieu dans lequel tu te tiens est une terre sainte.*

*Exode 3 : 5*

Il se peut que les nombreux traducteurs se soient trompés sur le sens du mot « saint ». Les mots « sacré », « tabou », « interdit » sont souvent employés dans le même contexte, et c'est peut-être là un de ces cas. Les visiteurs avertissaient peut-être Moïse et plus tard Josué non seulement de garder leurs distances mais que le terrain autour de leur vaisseau était peut-être radioactif.

Radioactif ? Mais oui. De nombreux journaux ont publié, en 1959, une théorie nouvelle concernant ce que l'on avait toujours pris pour la chute d'une météorite géante en Sibérie, il y a plus de cinquante ans. Le *London Daily Express* du 4 mai 1959 publiait l'article suivant, dont voici un extrait :

*Une hypothèse selon laquelle un vaisseau spatial d'une autre planète est arrivé sur la terre il y a 51 ans provoque des dissensions parmi les plus grands savants soviétiques. Une expédition, partie de Moscou, travaille en ce moment dans la lointaine forêt où, le 30 juin 1908, ce que l'on a appelé la « Météorite géante sibérienne » est tombée. Des radiations ont été mesurées.*

*Trois des savants russes, les professeurs Koukarkine, Krinov et Fesenkov disent qu'il s'agit peut-être d'une météorite, mais ils préfèrent employer le mot « phénomène ». Quant aux professeurs Alexandre Kazantsev et Lapounov, ils affirment que ce ne pouvait être qu'une fusée ou un navire spatial venant de Mars, Kazantsev, qui a accumulé les preuves pendant des années pour soutenir sa théorie du vaisseau spatial, a fait une communication aux Tchèques et aux Polonais.*

*Jamais le mystère n'a été aussi consciencieusement étudié. Voici les faits : en ce jour de juin, les habitants des environs d'Ienisseïsk, en Sibérie, virent une gigantesque boule de feu. Aussitôt après, une explosion colossale retentit qui dévasta la forêt dans un rayon de près de cent kilomètres. Les ondes de choc furent enregistrées sur les sismographes d'Angleterre.*

*Les savants cherchèrent en vain les traces d'une météorite et un cratère. Chose curieuse : dans la région dévastée seule la cime des arbres avait été touchée.*

*Mais la théorie de la météorite persista... jusqu'à l'explosion d'une bombe atomique à Hiroshima. Alors, juste après la guerre, Kazantsev hasarda une hypothèse, en constatant une profonde similitude entre les dévastations du Japon et celles de la forêt sibérienne. Il ne craignit pas de déclarer : « Une explosion atomique s'est produite en Sibérie à une altitude de 2500 mètres. » Personne ne le prit au sérieux. En 1951, cependant, son hypothèse fut adoptée par le Pr Lapounov, et tous deux imaginèrent qu'il s'était peut-être agi d'un vaisseau à propulsion atomique qui avait explosé lors d'une tentative d'atterrissage. Plusieurs expéditions furent envoyées sur les lieux. La première est revenue l'été dernier en déclarant qu'il n'y avait pas la moindre trace de météorite. La controverse continue.*

*L'expert soviétique en aérodynamique, Manotskov, apporte de l'eau au moulin de la théorie du vaisseau spatial. Il déclare que la « boule de feu » sibérienne freinait à l'approche de la terre, si bien que sa vitesse finale n'était plus que de deux kilomètres-seconde, au lieu des 30 à 60 kilomètres-seconde des météorites.*

*Le Sydney Sun d'Australie, citant le journal syndical tchèque Prace, révèle que le savant russe, dans un ouvrage intitulé Un invité de l'Univers, écrit que des gens qui vivaient près du lieu de l'explosion sont morts de maladies inconnues, présentant les mêmes symptômes que ceux qui avaient été exposés à des radiations atomiques, et que le plus puissant impact de l'explosion fut provoqué à une certaine distance de son centre, tout comme pour une explosion atomique.*

Rien d'étonnant que les visiteurs de l'espace aient averti les curieux de ne pas s'approcher, quand un vaisseau spatial atterrissait, avant qu'ils donnent le feu vert !

On s'est longtemps demandé ce qui avait pu provoquer l'écroulement des murailles de Jéricho. Mais il ne peut plus y avoir de doute ; les hommes de l'espace ont joué un rôle important dans cette étrange affaire.

Nous avons déjà vu comment le capitaine de l'armée du Seigneur est entré en contact avec Josué près de Jéricho. Sur quoi, tout aussitôt, la Bible nous apprend que le Seigneur explique à Josué comment capturer la ville. On lui dit d'en faire le tour une fois avec ses hommes armés. Et de recommencer pendant six jours. Le septième jour, ils doivent faire sept fois le tour de la ville, et les prêtres doivent sonner de la trompette.

Enfin, quand les prêtres auront sonné de la trompe retentissante, le peuple devrait jeter de grands cris et les murailles de Jéricho s'écrouleraient.

Ce fut ce qui se passa, selon la Bible, et les Israélites s'emparèrent de la ville.

Comment est-ce arrivé ? Les Etres Célestes ont-ils confié aux Israélites quelque secret de vibrations subsoniques qui leur permettrait, en lançant la note juste, de faire tomber les murailles ? Beaucoup de choses étranges ont été accomplies dans ce domaine scientifique, ces dernières années. A moins que les êtres de l'espace aient fait croire aux Israélites qu'ils avaient fait tomber les murailles, alors que les Célestes avaient fait descendre du ciel une force considérable, pour détruire les remparts au moment prévu ? Ou bien un tremblement de terre s'est-il produit, que les Célestes avaient prévu ? C'est une énigme fascinante, qui sera peut-être résolue un jour, mais

quoi qu'il en soit, la Bible nous assure que des Etres Célestes sont entrés en contact avec Josué et lui ont donné des ordres.

Dans le chapitre précédent nous avons vu comment des anges ont visité Abraham et lui ont dit que sa femme Sara, qui était bien vieille, enfanterait et lui donnerait un fils, et comment la prédiction se réalisa.

Or, on trouve un événement semblable concernant un homme de Tsoréa, d'une famille des Danites, qui s'appelait Manoah et dont la femme était stérile.

*L'ange du Seigneur apparut à cette femme et lui dit : Tu es stérile, tu n'as jamais eu d'enfants ; mais tu concevras et tu enfanteras un fils.*

*Juges 13 : 3*

La femme raconta à son mari ce qui s'était passé, et que l'inconnu lui avait dit de ne pas boire de vin, ni d'aucune boisson enivrante, et de ne rien manger qui soit impur.

L'ange reparut à la femme de Manoah alors qu'elle était assise dans les champs et elle courut chercher son mari pour lui montrer cet homme. L'étrange visiteur répéta à Manoah ce qu'il avait dit à sa femme. Manoah invita alors l'inconnu à partager leur repas, mais l'ange refusa et conseilla d'offrir ces aliments en sacrifice au Seigneur. A ce moment, dit la Bible. Manoah ne savait pas que son invité était l'ange du Seigneur. Il lui demanda son nom et l'autre lui répondit que ce nom devait rester secret. Manoah brûla alors des offrandes sur l'autel du Seigneur et, à sa stupéfaction, l'ange du Seigneur s'éleva dans les flammes. Manoah comprit alors qu'il avait reçu la visite d'un ange.

*Cette femme enfanta un fils et elle l'appela Samson. L'enfant grandit et le Seigneur le bénit.*

*Juges 13 : 24*

C'est la deuxième fois que nous voyons des femmes terrestres stériles avoir des enfants, événements dans lesquels les Célestes jouèrent un rôle prépondérant. Nous en reparlerons plus tard, après avoir évoqué deux autres aventures semblables, y compris la plus grande naissance biblique de nature miraculeuse.

L'histoire d'Elie emporté par un tourbillon est un des plus remarquables récits de la Bible concernant des vaisseaux spatiaux.

*Lorsque le Seigneur fit monter Elie au ciel dans un tourbillon, Elie et Elisée venaient de Guilgal.*

*II Rois 2 : 1*

Remarquez bien l'emploi de ce même mot de tourbillon que nous avons déjà trouvé dans nos citations du Livre d'Enoch. On se souviendra que ce remarquable ouvrage apocalyptique mentionne au moins deux voyages que fit Enoch dans des « tourbillons ».

*Quand ils eurent passé, Elie dit à Elisée : Demande ce que tu veux que je fasse pour toi, avant que je sois enlevé loin de toi. Elisée répondit : Puissé-je obtenir une double portion de ton esprit.*

*II Rois 2 : 9*

Elie savait donc déjà qu'il allait être enlevé dans les cieux.

*Elie lui dit : Tu demandes une chose difficile. Cependant si tu me vois enlevé loin de toi, ton vœu sera exaucé. Sinon il ne le sera pas. Comme ils continuaient à parler en marchant, voici qu'un char de feu et des chevaux de feu les séparèrent l'un de l'autre ; et Elie monta au ciel dans un tourbillon.*

*II Rois 2 : 11*

Ce « chariot » et ces « chevaux de feu » reparaissent un peu plus loin, au chapitre 6, verset 17 :

*Puis Elisée pria et dit : O Seigneur, daigne ouvrir les yeux de ton serviteur, afin qu'il puisse voir ! Le Seigneur ouvrit les yeux du serviteur et celui-ci vit que la montagne était pleine de chevaux et de chars de feu tout autour d'Elisée.*

En tenant compte des paroles d'Elie à Elisée, et de la prière de ce dernier au Seigneur, ne semble-t-il pas évident que les Etres Célestes étaient visibles, tout au moins aux yeux de ceux qui avaient la faculté de les voir ? En bien des occasions, naturellement, les visiteurs de notre planète peuvent se rendre visibles à tous ceux qu'ils choisissent.

L'Ancien Testament est d'ailleurs plein d'allusions à ces mystérieux chariots célestes.

*Les chars de Dieu se comptent par vingt mille.*

*Par milliers de milliers d'anges*

*Le Seigneur vient du Sinaï dans son sanctuaire...*

*Psaume 68 : 18*

Que sont ces milliers de chars, et les milliers d'anges qui semblent les accompagner ?

Dans le même Psaume, versets 33 et 34, nous trouvons des lignes dignes de considération :

*Chantez en l'honneur du Seigneur,  
En l'honneur de celui qui s'avance.  
Porté sur les cieus, les cieus éternels !  
Il fait retentir sa voix, sa voix puissante...  
Sa majesté resplendit sur Israël ;  
Sa force éclate dans les nuées.*

Et revoici les nuées ! Nous avons une colonne de nuées qui guidait les Israélites dans le désert, et un épais nuage cachant la gloire du Seigneur sur le mont Sinäi. Ainsi, la Bible fourmille d'allusions et de références à des visiteurs extra-terrestres.

*Moi-même, j'ai donné l'ordre à ceux que j'ai mis à part. Pour exécuter mes vengeances, j'ai appelé mes hommes vaillants, ceux dont le triomphe fera éclater ma gloire... (ils viennent) d'un pays éloigné, de l'extrémité des cieus ; le Seigneur vient avec les instruments de son courroux pour dévaster toute la Terre.*

*Esaïe 13 : 3-5*

De quelle extrémité des cieus, de quel pays éloigné viennent donc ces hommes vaillants choisis par le Seigneur, et de quelle façon ?

Esaïe semble se poser la même question que nous-mêmes aujourd'hui quand nous voyons des soucoupes volantes, à en juger par cet autre verset :

*Quels sont ceux qui arrivent en nuées épaisses, pareils à des colombes volant vers leur colombier ?*

*Esaïe 60 : 8*

Et quels pouvaient être ces chariots rapides comme des tourbillons, dont parle encore Esaïe au chapitre 66, verset 15 ?

*Voici le Seigneur qui apparaît dans des flammes de feu, avec ses chars semblables aux tourbillons de l'ouragan ; sa colère se change en feu dévorant et ses menaces en flammes ardentes.*

Ezéchiël raconte à son tour sa fameuse rencontre avec des vaisseaux spatiaux, au chapitre I, verset 4 :

*Soudain, je vis un tourbillon de vent qui venait du nord, une grosse nuée avec une gerbe de feu qui répandait de tous côtés son éclat. Au centre on voyait comme de l'airain poli, placé au milieu du feu.*

C'est certainement dans ce chapitre d'Ezéchiël que l'on trouve la meilleure description que peut nous fournir la Bible de l'atterrissage des

vaisseaux spatiaux et de leurs occupants. George Hunt Williamson, dans son ouvrage *Autres Langues, autres Natures*, a donné une excellente interprétation de ce passage qu'il nous est impossible de citer dans son entier, mais j'y prélèverai ce commentaire de Williamson qui nous avertit de ne jamais oublier qu'Ezéchiél ne vivait pas dans une ère mécanique et que « par conséquent, il était obligé d'avoir recours (dans ses descriptions) aux seuls objets qui lui étaient familiers, les animaux, les oiseaux, les phénomènes naturels et les chariots tirés par des bœufs ou des chevaux, *sur des roues.* »

Ce n'est pas seulement dans le premier chapitre d'Ezéchiél que nous trouvons des allusions à ces vaisseaux célestes, mais plus loin encore, et l'on se demande quelle était cette gloire du Seigneur qu'il a vue. Au chapitre 10 nous avons encore un merveilleux récit, décrivant un vaisseau spatial :

*Alors la gloire du Seigneur, se dressant au-dessus des chérubins, se dirigea vers le seuil du temple ; et l'édifice fut rempli par la nuée, pendant que le parvis était tout rempli de la splendeur de la gloire du Seigneur. Le bruit des ailes des chérubins se fit entendre jusqu'au parvis extérieur, pareil à la voix du Dieu tout-puissant quand il parle,*

*Ezéchiél 10 : 4-5*

Il est essentiel de lire avec soin les chapitres 1 et 10 du livre d'Ezéchiél en tenant compte des difficultés qu'aurait un homme de cette époque pour décrire ces véhicules.

Je crois avoir donné ici suffisamment de citations de l'Ancien Testament pour faire comprendre que la Bible fourmille d'allusions et de descriptions des Peuples Célestes. Les preuves ne manquent pas pour affirmer que la Terre a reçu la visite de visiteurs d'un autre monde, et cela depuis les temps les plus reculés.

## NAISSANCES EXTRAORDINAIRES

*Au temps d'Hérode, roi de Judée, il y avait un sacrificateur nommé Zacharie, de la classe d'Abia ; sa femme était de la race d'Aaron et s'appelait Elisabeth. Ils étaient tous deux justes devant Dieu et ils suivaient tous les commandements du Seigneur d'une manière irréprochable. Ils n'avaient point d'enfants parce qu'Elisabeth était stérile ; et ils étaient tous deux avancés en âge. Luc 1 : 5-7.*

Vous avez déjà lu les récits d'événements similaires, dans ce livre. Ils commencent toujours ainsi, les mots clefs étaient « stérile » et « très avancés en âge ».

*Alors un ange du Seigneur lui apparut, debout à droite de l'autel des parfums. Zacharie, en le voyant, fut troublé et saisi de frayeur. Mais l'ange lui dit : Ne crains point, car ta prière a été exaucée. Elisabeth, ta femme t'enfantera un fils et tu lui donneras le nom de Jean. Luc 1 : 11-13.*

Zacharie ne crut pas ce que lui disait son visiteur, l'ange du Seigneur, Tout en étant juste, il était sans doute influencé par la façon de penser traditionnelle, en un mot son niveau d'acceptation était trop bas.

*Zacharie dit à l'ange : A quoi reconnaitrai-je cela ? Car je suis vieux et ma femme est avancée en âge. L'ange répondit : Je suis Gabriel, qui me tiens devant Dieu ; j'ai été envoyé pour te parler et t'annoncer cette bonne nouvelle. Voici que tu vas devenir muet et tu ne pourras parler jusqu'au jour où ces choses arriveront, parce que tu n'as pas cru à mes paroles qui s'accompliront en leur temps, Luc 1 : 28-20.*

Quand les trois visiteurs célestes arrivèrent chez Abraham, vous vous souvenez que Sarah les entendit parler et l'idée d'avoir un fils la fit rire. Elle aussi, elle fut réprimandée par l'ange, mais l'histoire ne dit pas si elle fut frappée de mutisme.

*Cependant, le terme d'Elisabeth étant venu, elle enfanta un fils. Ses voisins et ses parents, ayant appris que le Seigneur avait fait éclater en elle la grandeur de sa miséricorde, s'en réjouissaient avec elle. Le huitième jour, ils vinrent pour circoncire l'enfant, ils l'appelaient Zacharie, du nom de son père. Mais sa mère dit : Non !... Il sera nommé Jean. Ils lui dirent : Il n'y a personne dans ta parenté qui porte ce nom. Alors ils demandèrent au*

*père, par signes, comment il voulait que l'enfant fût nommé. Zacharie, ayant demandé ses tablettes, écrivit : Jean est son nom. Et ils furent tous surpris. A l'instant sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia, et il parlait, bénissant Dieu. Luc 1 : 57-64.*

Voici maintenant le plus important de ces incidents. Le même ange, Gabriel, alla voir une vierge nommée Marie, dans la ville de Nazareth en Galilée. Marie était fiancée à un homme nommé Joseph, de la maison de David.

*L'ange, étant entré dans le lieu où elle était, lui dit : Je te salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi, tu es bénie entre toutes les femmes. Elle fut troublée de ces paroles et se demanda ce que signifiait cette salutation. Alors l'ange lui dit : Ne crains point, Marie, car tu as trouvé grâce devant Dieu. Voici que tu concevras et que tu enfanteras un fils à qui tu donneras le nom de Jésus. Luc 1 : 28-31.*

Marie, qui était vierge, s'étonna : comment cela pouvait-il arriver puisqu'elle n'avait pas connu d'homme ?

*L'ange lui répondît : l'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre ; c'est pourquoi aussi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu. Luc 1 : 32-35.*

Les savants n'ont pas encore pu résoudre l'énigme de la mystérieuse étoile qui apparut dans les cieux au moment de la naissance de Jésus. L'Etoile de Bethléem. Les astronomes n'ont découvert aucune étoile de ce genre dans les cieux de cette époque.

*Après avoir entendu le roi, les mages partirent. Et voici que l'étoile, qu'ils avaient vue en Orient, allait devant eux, jusqu'à ce que, arrivée au-dessus du lieu où se trouvait le petit enfant, elle s'arrêta. A la vue de l'étoile, ils eurent une fort grande joie. Matthieu 2 : 9-10.*

Dans le monde entier, toutes les personnes qui ont étudié le phénomène des soucoupes volantes pensent que l'étoile de Bethléem était un gigantesque vaisseau spatial. Les soucoupes volantes aperçues de nuit sont apparues aux témoins brillantes comme des étoiles. Remarquez aussi de quelle façon « l'étoile » avançait devant eux jusqu'à ce qu'elle s'arrête (qu'elle plane) au-dessus du lieu où se trouvait l'enfant.

Nous avons déjà étudié quatre cas de naissances extraordinaires, à savoir Isaac né de Sara la femme d'Abraham ; Samson, né de la femme de Manoah ; Jean-Baptiste, né d'Elisabeth, femme de Zacharie et enfin Jésus, le fils de Marie, épouse de Joseph. Il n'y a donc pas de cas isolé. Tous ces

événements présentent des similitudes certaines. La seule différence, c'est que Marie n'était pas avancée en âge ni stérile comme dans les trois premiers cas, mais il est évident, d'après les récits bibliques, que l'ange du Seigneur (Gabriel) lui apparut de la même manière que d'autres anges s'étaient présentés aux autres femmes.

Souvenez-vous. La race humaine originelle, galactique, créée par les Elohim (les dieux) était différente de l'hu-manité (l'homme animal chimique Adam-2) fabriquée par Iahvé et telle qu'elle est décrite au deuxième chapitre de la Genèse. Par la suite, comme l'avait prophétisé le Seigneur (Iahvé) dans le Jardin d'Eden, en s'adressant au Serpent, les deux races se mêlèrent, et produisirent l'homme-croisé actuel, qui peut avoir en lui une dominante galactique ou animale, selon sa progression sur le chemin du retour vers la divinité.

Comme les deux créations se sont faites différemment, l'homme Galactique pur ne possède pas un corps animal comme celui de l'homme d'aujourd'hui. Un Galactique possède un corps physique, mais qui n'est pas composé des mêmes éléments chimiques que celui de l'homme terrestre. Son corps peut se manifester et devenir visible aux yeux des terrestres, comme nous le prouvent les nombreuses apparitions sous forme d'anges — de messagers — aux personnages bibliques. Ils n'étaient pas des fantômes, ni des apparitions, c'est évident, puisque nous les voyons manger, se laver, s'entretenir avec leurs hôtes. Mais leur corps est éthéré et s'ils ont une forme physique semblable à la nôtre, ils sont composés autrement. Ils paraissent solides, les uns aux autres, mais quand leurs missions les appellent à visiter la Terre ils peuvent se charger d'éléments chimiques terrestres.

Alors, que s'est-il passé dans les cas de Sara, de la femme de Manoah, d'Elisabeth et de Marie ?

C'est une question intéressante sur laquelle je me suis longuement penché, et j'ai élaboré une certaine hypothèse. Demandons donc à un hypothétique visiteur venu de Mars de vous la présenter :

— Je suis un Galactique, et je désire acquérir un nouveau corps. Cette discussion sera limitée à ceux des Hommes Galactiques qui sont capables de se charger d'atomes chimiques et de vivre parmi l'humanité terrestre sans être devinés. En somme, ceux des Galactiques qui approchent le plus de votre type mélangé. Dans ce cas, il s'agit d'Éthériens Physiques. Leur lieu de résidence le plus proche de la terre est Mars. Nous sommes vos frères aînés.

« Par la forme, notre corps ressemble étroitement au vôtre, en dépit de quelques différences importantes. Une de ces différences choque généralement l'homme terrestre et le fait passer par diverses émotions allant de la peur au mépris. Le Galactique mâle ne produit pas de spermatozoïdes. Nous n'en avons pas besoin. L'union de deux corps n'est pas nécessaire pour notre procréation, comme c'est le cas pour l'animal terrestre.

« Cependant, il y a des corps galactiques mâles et femelles, et une combinaison de ces deux corps est indispensable à la reproduction. La masculinité et la féminité sont le résultat de ce que nous appelons la polarité des corps.

« Contrairement aux croyances mystiques populaires fondées sur une mauvaise définition des mots « positif » et « négatif », le corps de l'être terrestre mâle est une « électrode négative » (pour employer un symbole électrique), une cathode. Le corps femelle peut être comparé à une électrode positive, qui reçoit de l'énergie. La confusion provient d'une certaine ignorance des rapports entre les termes magnétiques et la terminologie électrique décrivant les fonctions d'une cellule électrolytique.

« Un bref examen du processus de la génération devrait rectifier l'erreur et une petite étude de la psychologie masculine et féminine suffirait à chasser toute ombre de doute. Les mâles ont des tendances agressives, les femelles sont conservatrices.

« Mais qui s'en soucie ?

- Chez les Galactiques, il existe moins de différences psychologiques que chez les terrestres. Ces différences que l'on constate chez ces derniers sont dues au moule culturel avec des facteurs restrictifs puissants agissant sur les deux sexes. Cela augmente des différences qui seraient moindres.

« Cependant, physiquement, la différence d'aspect est prononcée entre nos corps éthérés mâles et femelles. Les hommes galactiques sont intensément masculins, les femmes galactiques extrêmement féminines, mais sans faiblesse. Sur Terre, l'idée que l'on se fait de la féminité exige que la femme se rapproche le plus possible, dans son aspect et son comportement, de l'animal femelle. C'est compréhensible, et en accord avec la culture génétique d'un grand nombre d'habitants de la Terre. Par conséquent, pour eux, ce n'est pas mauvais. Ces mêmes cultures exigent que leurs hommes se comportent comme des animaux mâles. Dans certains pays, certains animaux spécifiques ont été choisis pour devenir un Idéal, et il est intéressant de noter l'effet que cela peut avoir sur la population. Le

taureau en Inde et en Espagne, l'étalon dans la Grèce antique. Même des choix aussi symboliques que le lion britannique ou l'ours russe peuvent avoir des effets.

« Il y a nettement avantage à garder deux types corporels différents. L'esprit (le moi) de l'homme a deux aspects parce qu'il représente deux fonctions universelles différentes : la Création et l'Analyse. Deux formes de mécanique peuvent être spécialisées pour accomplir ces fonctions.

« L'homme galactique porte une Machine Créatrice, très active, très expansive, et tant qu'il veut s'engager dans ce genre d'activité, il porte un corps mâle. Quand les hommes terrestres vont jouer au golf, ils emportent leurs clubs de golf. Rien ne peut les remplacer. La femme galactique porte une machine d'Analyse-Synthèse. Elle est plus repliée sur elle-même que l'homme, plus soucieuse du détail, curieuse, et en même temps synthétique, capable de rassembler, souvent à la stupéfaction du mâle, des idées et des faits apparemment sans rapport entre eux.

« Les deux fonctions sont extrêmement utiles, à condition qu'on ne les laisse pas se pervertir ou se dégrader.

« Naturellement, aucun Galactique (comme aucun terrestre) n'est entièrement fait de cette façon ou de l'autre. Cependant, les mâles demeurent essentiellement les créateurs, les explorateurs, les « émissifs » (cathode) alors que les femelles, analytiques-synthétiques, restent à la maison, si l'on peut dire, et veillent aux nécessités vitales.

« Nous ne devons pas oublier que, lorsque le mot « polarité » a été adopté par certains de vos écrivains et appliqué aux principes mâle et femelle, ils pensaient en termes de magnétisme et non d'électricité.

« Prenez le mot « pôle », c'est une partie d'un aimant, généralement l'extrémité vers laquelle les lignes d'influx magnétique convergent ou de laquelle elles divergent, la première étant nommée pôle sud et la seconde pôle nord.

« Les savants ont donc fait le pôle sud femelle, fort justement, et le pôle nord mâle.

« Et puis quelqu'un est venu qui a attribué les épithètes positif et négatif aux pôles nord et sud, respectivement, et ont employé ces termes dans un sens philosophique : oui-non, fort-faible, agressif-réceptif, et aussi bon-mauvais. Il est donc fort difficile d'expliquer à quelqu'un qui a accepté cette confusion que le corps humain mâle possède un potentiel d'énergie relativement bas, et la femme un potentiel élevé. A ce moment, les gens

s'imaginent qu'on veut leur faire croire que le mâle est plus faible. Mais non, pas du tout.

« Le courant électrique passe d'un potentiel élevé vers un potentiel bas. Entre les corps humains terrestres le courant énergétique passe (ou devrait passer) de la femelle au mâle, et une des fonctions de la femme terrestre est de capter l'énergie pour la repasser à son homologue mâle.

« Donc le corps terrestre femelle est une anode, le corps terrestre mâle une cathode.

« Définitions. Anode : électrode d'arrivée d'un courant dans une cellule électrolytique provenant d'une source électromotrice externe. Cathode : électrode par où repart le courant d'une cellule électrolytique pour rejoindre une source externe de force électromotrice.

« L'homme et la femme peuvent fonctionner comme une cellule électrolytique si la femme joue son rôle, accumule l'énergie qu'elle capte (non pas chez son homme mais dans l'univers !) la transmet au mâle qui peut alors l'externaliser et diriger ses effets.

« Un écrivain de votre planète a écrit un jour : « La fonction de la femme est inspiration, celle de l'homme, transpiration. » Il n'était pas loin de la vérité.

« Dans un corps terrestre animal, la reproduction dépend de l'union de deux gamètes haploïdes. Les gamètes contiennent les chromosomes qui portent les gènes déterminant la forme et la fonction héréditaire (que Iahvé a créées). La cellule humaine terrestre contient 46 ou 48 chromosomes toujours en nombres pairs. Chaque chromosome contient plusieurs centaines de gènes qui sont des molécules organiques en spirale.

« Comme dans votre monde chimique les cellules d'un corps doivent être transférées dans un autre corps, l'union sexuelle est indispensable.

« La reproduction galactique se fait par le mélange des chromosomes et des gènes déjà en existence pour produire l'effet désiré. Gabriel a pu engendrer Jésus sans avoir de rapports avec Marie, parce qu'il était un Galactique. Joseph fils de David en était bien incapable.

« Ce mélange s'effectue par ce que vos Hindous appellent Kryiashakti, la création par la voix (et l'esprit), qui nécessite un appareil vocal, dont est dérivé le « mot créateur », le « verbe ».

« L'enfant peut alors se développer dans le corps de la mère si ce procédé a été choisi, ou, comme cela se passe le plus souvent chez les Galactiques, l'embryon est retiré et on en développe un corps adulte. Cela

nécessite la présence de plusieurs autres personnes, en dehors du premier couple. L'enfance est un stade plutôt inutile si vous passez d'un corps dans un autre avec tous vos souvenirs.

« Vous vous demandez sans doute si une bonne partie du rituel qui entoure la naissance dans beaucoup de cultures n'est pas un lointain souvenir du temps où il fallait la présence d'un groupe, accomplissant certains gestes, pour former un nouveau corps.

« Jésus devait apparaître sous forme de petit enfant. Il se développa donc dans le sein de Marie, comme tous les enfants terrestres. Lorsque l'heure vint pour lui de pousser son premier cri, il fut retiré, et les récits nous montrent bien que des anges étaient présents pour veiller à ce que tout se passât bien. »

Le but essentiel de la vie de Jésus et de son ministère sur la Terre fut de montrer aux humains, les hommes-croisés, leurs possibilités. Il était un éclairer. Et ses enseignements ont été grossièrement déformés par les religions, avec leur misérable complexe du péché. Jésus montrait comment tout le monde devait le suivre vers les étoiles et la divinité. « Les choses que Je fais, vous pouvez les faire aussi. » Il fit la démonstration de son union profonde avec le « Père », ou créateur d'Adam-2. Il nous montrait ainsi le chemin de la vérité, de la Vie Universelle.

Ses enseignements accomplissent la promesse de Moïse et supplantent l'ancien code mosaïque remis pour guider les peuples de la Terre. Il est réellement le médiateur entre le Ciel et la Terre et bientôt, comme promis, il reviendra parmi nous.

*Le voici qui vient au milieu des nuées ! Tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé ; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. Oui, Amen ! Apocalypse 1 : 7.*

Que signifie donc ici ce pluriel du mot « nuées » ? La nuée apparaît constamment dans la Bible, quand il est question de visiteurs célestes, anges ou Seigneurs, comme nous l'avons vu dans cette étude de l'Ancien Testament.

Et les temps prophétisés ne sont pas lointains.

*Alors on verra le Fils de l'Homme venir sur une nuée, avec une grande puissance et une grande gloire. Luc 221 : 27.*

Les signes par lesquels, selon la prédiction, nous devons reconnaître l'avènement de ces temps apparaissent déjà dans les cieux et sur la terre.

*Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure... Matthieu 25 : 13.*

## LA VRAIE CROIX

« *Connais-toi toi-même* »  
Socrate

L'homme-croisé (l'Homme-Croix) a crucifié Jésus, le Christ, sur une croix. Dans un sens très profond, il était le prototype de l'humanité croisée. En tant que tel, il est l'Homme de la Croix. l'Homme-Croix représentant tout le groupe et ses enseignements s'inscrivent dans un cadre galactique.

En vérité, les derniers seront les premiers, et la pierre rejetée par les maçons deviendra la pierre d'angle, la clef de voûte de la grande arche royale galactique, le sommet du Temple de la Lumière humain.

Jésus le Nazaréen ne fut pas le premier homme crucifié à être associé à cette idée et bien avant que ce symbole fût employé, il y avait des « serpents » crucifiés, incarnant l'Homme Galactique croisé avec une forme animale d'humanité, produisant l'homme de la croix.

Ainsi, le symbole du serpent crucifié apparut avant celui de l'homme crucifié. Le serpent symbolisait la génération. Cette signification est descendue dans la spirale de l'interprétation pour représenter uniquement la procréation sexuelle, dissociée de sa vérité historique.

L'homme crucifié parle de la mort, de la disparition de l'homme Adam-2, et de sa résurrection en tant qu'Adam-1, citoyen de la Galaxie, un véritable homme des étoiles, un Fils de Dieu.

Le message de Jésus ne se trouve pas dans sa mort, mais dans sa résurrection, car il revint comme l'Oint du Seigneur, le Fils de Dieu, comme reviendra après lui toute la race de l'homme-croix. Il fut la première entité de cette race à accomplir la reconstruction du temple, à remporter l'ultime victoire.

Ainsi, les deux symboles de la crucifixion représentent l'homme terrestre mais dénotent deux stades différents et successifs de sa progression.

La svastika est un symbole en forme de croix. Elle représente les quatre grandes forces primaires. George Hunt Williamson, dans *Autres*

*Langues, autres Natures*, fait observer que la constellation de la Grande Ourse forme dans le ciel une svastika bien définie. « Ainsi, dit-il, il est facile de comprendre pourquoi les peuples de l'espace emploient la svastika ou croix gammée comme emblème ou symbole universel. »

La svastika est un très ancien symbole en Inde, mais on la retrouve aussi sur des sculptures ou des peintures rupestres en Crète, en Suède, en Ecosse et en bien d'autres lieux.

Dans l'Égypte antique, la *Crux ansata* jouait un rôle prédominant et on peut la voir dans de nombreux bas-reliefs. Il s'agit d'une croix en forme de T, surmontée d'une boucle ovale, plus connue sous le nom de *tau* ; c'était également la croix symbolique des Chaldéens, des Phéniciens, des Péruviens et des Mexicains.

Quand les conquistadors catholiques envahirent le Nouveau Monde, ils furent stupéfaits de découvrir que les indigènes adoraient la croix, tout comme eux. Les Espagnols ahuris trouvèrent la croix sur les temples et les palais, mais ils estimèrent que c'était l'œuvre du diable.

A toutes les époques et dans tous les pays, la croix a été adorée, ce qui suppose une origine commune. C'est à la fois une tradition et un souvenir presque oublié symbolisant le séjour originel de l'homme Adam-2 dans le jardin d'Eden, mais sur une autre planète, ce paradis, où selon la Genèse une rivière sortait d'Eden pour arroser le jardin, et où elle se séparait en quatre branches.

Cette légende du jardin céleste arrosé par quatre canaux se retrouve chez les Scandinaves, les Chinois, les Indiens et les Grecs.

Donnelly écrit dans son *Atlantide* :

*C'est l'Asgard sacré des Scandinaves, jaillissant au centre d'un pays fertile, qui était arrosé par quatre fleuves primitifs de lait, partant chacun dans la direction d'un des points cardinaux, « le foyer dit bonheur, le siège de l'enchantement ». C'est le Tien-Chan, « la montagne céleste », les « jardins enchantés » des Chinois et des Tartares, arrosés par les quatre fontaines de Tychin, ou de l'immortalité. C'est l'Ila des Cinghalais, et des Tibétains, entourée de montagnes, « le paradis du sage et du juste ». C'est la Sineru des bouddhistes, au sommet de laquelle se dressait Tawrutisa, la demeure de Sekra le dieu suprême, d'où partaient les quatre ruisseaux sacrés, dans quatre directions opposées. C'est la Slavratla, la « terre céleste » des Hindous, le sommet de Meru, la montagne dorée, et la ville de Brahma au centre du Jambadwipa d'où coulaient les quatre rivières*

*primitives, reflétant sur leur passage les couleurs glorieuses de leurs sources, et partant vers le nord, le sud, l'est et l'ouest.*

Ces quatre fleuves ou rivières coulant dans quatre directions différentes, que l'on retrouve dans les légendes et le folklore de divers pays, expliquent l'origine de la croix, qui est donc le plus ancien symbole du monde, un symbole apporté sur cette planète d'un autre univers et vénéré par toutes les races de l'homme terrestre, l'homme-croix.

En vérité, l'hu-main tel que nous le connaissons ne trouve son Salut (sa régénération) que dans sa croix. Il ne peut en être autrement, puisqu'il y est lié par sa nature animale, sinon il ne pourrait avoir aucun espoir de salut.

Chacun doit porter sa croix. C'est-à-dire que tout individu doit lutter contre son atavisme et grâce à cette lutte éliminer finalement les caractéristiques de l'Adam-2. Elles devront périr, complètement, ne jamais reparaître. Le côté animal de l'homme n'a pas sa place dans la composition de l'homme galactique, l'humanité d'Adam-1 créée par les Elohim.

Ce qui restera, ce sera le corps glorieux, capable de ce que l'on appelle l'Ascension. Ce sera un corps digne des Fils de Dieu, parce qu'alors l'homme sera l'un d'eux.

Nous devons tous découvrir la vraie croix. Cet héritage divin, ce Christ, vit en chacun de nous, à des degrés différents. L'homme terrestre est donc crucifié sur la croix génétique, mais il peut s'élever grâce à la lignée spirituelle héritée des Fils de Dieu. En obéissant à ces tendances spirituelles et en choisissant d'être un Fils de Dieu plutôt qu'un descendant de cet Adam qui n'était pas tout à fait un homme (c'est-à-dire qui avait été créé à un niveau plus bas que celui des anges) il retrouve le Christ en lui (comme l'a fait Jésus le Nazaréen) et il meurt sur sa croix, en tant qu'homme terrestre, pour renaître, ressusciter en tant que Fils de Dieu. Alors il pourra être accepté et reçu dans la maison de son père, son vrai foyer céleste, la Galaxie.

L'homme animal souffre jusqu'aux limites de sa souffrance, et meurt finalement dans cet acte de rédemption. Mais en lui le Fils de Dieu triomphe de la mort et lui rend, dans sa résurrection, son droit d'aînesse.

Jésus de Nazareth a compris et réalisé (a rendu vrai) le Fils de Dieu qu'il avait en lui, et il représente ainsi le triomphe de l'homme vrai sur la nature animale. Il s'est efforcé de dire aux autres comment trouver cette part en eux, et comment la développer. Il parlait en tant que Christ, mais le peuple n'entendait que « ce Jésus de Nazareth, le fils de Joseph le

charpentier », et a personnalisé le Grand Événement au point que la véritable histoire de l'opération alchimique s'est perdue.

Il serait sans doute temps de la rappeler. Temps de trancher le nœud gordien de l'interprétation avec l'épée de la vérité.

Quelle est la nature de l'inimitié, de la différence entre la postérité de la femme créée par Iahvé et celle du peuple du serpent ? Pourquoi Iahvé dit-il au quinzième verset du troisième chapitre de la Genèse : « Elle te frappera à la tête et tu la frapperas au talon » ?

Afin de bien comprendre ce texte, il faut savoir ce que signifiait l'allusion au talon en chaldéen et en hébreu. Dans la Bible, le talon est un euphémisme représentant les organes sexuels, génitaux, considérés comme sacrés. Il en va de même pour le mot « cuisse », ces allusions étant dérivées des habitudes des peuples parlant cette langue ; ils s'asseyaient avec une jambe pendante et l'autre repliée, le talon serré contre l'entrejambe. On trouve cette position chez les peuples orientaux et elle est souvent représentée dans les peintures et sculptures orientales. Il est fort intéressant de noter que le Bouddha Mattreya (le Bouddha de l'Occident à venir, ou le Christ de la Seconde apparition) est toujours représenté dans cette position (ou debout).

L'enfant d'Adam-2 qui sommeille en nous est orienté vers le sexe et l'expression sexuelle. L'enfant des Elohim, au contraire, s'oriente vers la spiritualité, vers les fonctions de la tête, de l'Esprit Divin.

Ainsi la postérité de la femme Adam-2 qui demeure en nous frappe (blesse, frustre, gêne douloureusement) la tête (les fonctions mentales et spirituelles) de la postérité des peuples du serpent. D'autre part, la préoccupation spirituelle frappe (blesse et frustre douloureusement) le talon, ou les tendances sexuelles de l'humanité animale chimique.

Cette inimitié fondamentale est responsable dans une large part des difficultés que connaissent les gens mariés.

Il y a également une phrase ou deux de la prophétie de Iahvé au serpent et à la femme qui méritent qu'on s'y attarde. Certains érudits se perdent en conjectures, jugent ces déclarations fort mystérieuses, ce qu'elles sont certainement si on n'a pas compris ce qui précède.

Le Iahvé prévoyait que la postérité du peuple du serpent finirait par se mêler, se métisser avec celle de la population adamique. Il était évident que

ces mariages mixtes ne présageaient rien de bon pour la race. Peut-être, alors, les paroles prononcées par le Serpent, dans le chapitre 3 de la Genèse, verset 14, ont-elles été lancées avec plus de chagrin que de colère.

Au quinzième verset, le Iahvé prononce des mots étranges, que d'innombrables lecteurs ont pris pour prétexte, pour craindre et tuer les serpents. « Je causerai une inimitié entre toi... etc. »

Cette phrase fait allusion à certaines conséquences psychiques et psychologiques des mélanges de races qui allaient se produire. C'est en quelque sorte un petit catalogue des difficultés fondamentales auxquelles se heurterait la race mixte (croisée) quand elle chercherait à vivre avec elle-même en même temps qu'avec les autres races. Freud n'a rien à voir dans notre propos, car c'est au contraire Freud qui s'est efforcé d'être biblique.

Cette inimitié est faite d'attirance physique et de fausse application de l'acte reproducteur, et d'une réelle différence dans l'intensité du besoin. Les psychologues ont reconnu l'animosité qui en résultait et se sont efforcés de l'expliquer en termes généraux, mais en confondant l'effet et la cause.

La postérité de la femme représente l'héritage génétique de l'humanité animale Adam-2 qui fut placée dans le jardin. Cet héritage produisit la tendance qui considère la vie animale comme une fin en soi, l'orientation vers le corps et ses fonctions et, surtout, l'absence du pouvoir télépathique inhérent à l'homme galactique, et que l'humanité d'Adam-2 ne possède pas encore.

C'est d'Eve, la mère de toute l'humanité d'Adam-2, que nous tenons cette tête blessée ; l'homme qui descend de ce croisement de race n'est pas télépathique et, du point de vue de l'individu galactique, comme il est dépourvu de cette clairvoyance télépathique c'est un blessé, un infirme. Et le siège de la part réceptive de ces fonctions (polarité féminine) est dans la tête.

Donc, dans le croisement, la « croix », la postérité de l'homme galactique (le peuple du serpent) a été frappée à la tête.

« Et tu la frapperas au talon ». Cette phrase paraît bien étrange si on ne comprend pas que ce mot de talon, dans l'ancien langage de la Bible, représente les organes de la reproduction, les fonctions génétiques.

Au seizième verset, nous voyons une corroboration de cette théorie : « Et à la femme il dit : j'augmenterai beaucoup les souffrances causées par la grossesse ; *tu* enfanteras dans la douleur. »

Le croisement génétique hu-main allait avoir un effet souvent observé dans les métissages du monde animal, une fertilité accrue. Ces peuples devinrent extraordinairement prolifiques.

Plus loin, nous lisons que des enfants naquirent des Fils de Dieu et des filles des hommes, et qu'ils étaient des géants, dans toutes les acceptions du terme.

*Les géants vivaient sur la terre, en ce temps-là, et aussi dans la suite, après que les fils de Dieu s'étaient unis aux filles des hommes et qu'elles leur avaient donné des enfants ; ce sont là les héros qui, dès les temps anciens, eurent tant de renom. Genèse 6 : 4.*

On remarquera que le corps humain naît encore de nos jours relativement grand, si l'on songe à la « mécanique » qui le produit ; c'était encore plus vrai dans ces premiers âges du croisement. Ainsi les femmes qui s'étaient unies aux fils du Serpent souffrirent intensément en mettant au monde leurs enfants trop nombreux.

Comme ces femmes appartenaient à l'hu-manité d'Adam-2, orientée vers le corps et ses fondions animales, elles ne songeaient guère qu'au plaisir de ce corps, y compris à la joie sexuelle, ce qui les rendait esclaves de leur mari.

Cette attitude est caractéristique de l'hu-manité Adam-2 et se retrouve chez les deux sexes. Une personne ainsi orientée, homme ou femme, devient l'esclave émotionnel de son maître sexuel selon la prophétie qui avait annoncé que la femme serait dominée par son mari.

Tandis que la nouvelle race se formait, les caractéristiques du Type-1 et du Type-2 pouvaient prédominer chez l'homme comme chez la femme. Le résultat de cette distribution proportionnelle des facteurs génétiques fut qu'il y eut des hommes dominés par leur femme, des hommes et des femmes qui cherchaient à se dominer mutuellement en luttant à armes plus ou moins égales, et, naturellement, des femmes dominées par leur mari, toutes choses que nous voyons encore aujourd'hui.

Les récits de la Bible illustrent chacun de ces cas.

L'ordre social dans lequel nous vivons aujourd'hui est fondé sur la prophétie trouvée au verset 16 du troisième chapitre de la Genèse, mais sans que cette prophétie ait été comprise et sans tenir compte des progrès accomplis par l'hu-manité terrestre depuis lors.

Cela ne veut certainement pas dire que les femmes doivent prendre le commandement et gouverner le monde, ni que ce danger nous menace. Les

hommes et les femmes ont chacun des fonctions précieuses mais très différentes dans toute société bien ordonnée (ce qui n'est hélas pas le cas de la nôtre) et cette société prospère seulement si ces fonctions sont reconnues et ne se confondent pas, ce qui n'est jamais facile dans un monde où la race elle-même découle de deux ancêtres aussi différents qu'Adam-1 et Adam-2.

Cependant, dans le cas d'une femme à dominante Adam-1 par exemple, dont les besoins physiques sont beaucoup moins accentués que ceux de l'homme à dominante Adam-2 qu'elle a pu épouser (ou bien dans le cas contraire, une femme à ascendance Adam-2 et un homme Adam-1 présentant le même problème) une certaine compréhension des causes fondamentales de leurs conflits émotionnels, une tolérance mutuelle permettraient à bien des couples d'éviter le divorce.

Ainsi les héritiers des violentes impulsions physiques d'Adam-2 ne pouvaient que trouver leurs conjoints Adam-1 froids et indifférents. Ils étaient, et sont toujours, blessés par cette situation — émotionnellement et mentalement — dans cette zone psychologique que les auteurs des Ecritures appellent, par euphémisme, le talon.

L'hu-manité d'Adam-2 est, premièrement, *non-télépathique*, sinon comme *récepteur*. Tout individu Adam-2 est capable de recevoir des impressions télépathiques, *mais il est incapable de les reconnaître pour telles*, à l'heure actuelle, parce qu'il n'émet pas sur une longueur d'ondes que peuvent recevoir ses congénères de la race d'Adam-2.

Il existe dans la population fort mélangée de la Terre des individus (de plus en plus nombreux) chez lesquels le facteur Adam-1 est dominant. Ces gens peuvent : a) recevoir des impressions télépathiques et les reconnaître pour telles et, b) transmettre à leur tour certaines impressions télépathiques.

En un mot, le type non-télépathique Adam-2 disparaît peu à peu, et la race revient rapidement à l'état naturel et originel de l'homme, celui d'émetteur-récepteur télépathique.

Cette moitié du cerveau que n'utilise pas l'hu-manité d'Adam-2 n'est autre qu'un standard, un tableau de contrôle de ces fonctions (et de quelques autres qui en approchent). Chez les individus venus au monde depuis environ six cents ans, les gènes gouvernant ces fonctions redeviennent dominants, et cette autre moitié du cerveau sort de son atrophie.

Une grande partie des progrès de la civilisation, depuis le Moyen Age, est due à la renaissance, chez un nombre croissant d'individus, de cette partie inemployée du cerveau.

L'hu-main créé par Iahvé, Adam-2, commence à disparaître et l'homme terrestre, l'Homme-Croix, se transforme rapidement, par un processus de sélection naturelle, en un type d'individu capable de communiquer et de s'assimiler avec les autres races du système solaire et de la galaxie.

Il existe déjà un conflit entre les deux types, et entre les groupes nationaux ou religieux chez lesquels l'un ou l'autre des types domine. Ce conflit s'aggravera jusqu'à ce que l'un d'eux soit victorieux. Le problème consiste à empêcher les Adam-2 d'anéantir les Adam-1 (comme ce fut le cas pour l'Atlantide) et nous pouvons avoir très bon espoir, en partie parce que les extra-terrestres ont pris des mesures afin d'empêcher l'animal hu-main de type Adam-2, paranoïde et non-télépathique, de devenir maître de la Terre. Adam-2 est en voie de disparition. Il arrive à la fin de son cycle, à l'écroulement de son monde. Il n'a pas été une réussite et, dans la galaxie, il n'y a pas de place pour ce genre d'être.

Ce n'est pas un drame, bien que certains individus de type Adam-2, sentant que leur type d'humanité est une des impasses de la Nature et qu'elle n'a d'autre choix que la destruction ou le changement radical, ont manifesté la paranoïa inhérente à leur espèce et ont lutté violemment contre cette idée.

Ils refusent de comprendre que la régénération physique de leur espèce libérera le formidable potentiel spirituel élaboré au fil des âges.

Mais ils luttent pour une cause perdue ; Adam-2, en tant que type physique, va bientôt disparaître comme le dinosaure. Ses religions elles-mêmes le lui disent, qui sont pleines de faits scientifiques momifiés ; mais avec sa tendance paranoïde caractéristique, il veut croire que cette fin concerne tout l'ensemble des hu-manités.

Il semble bien peu charitable de taxer de paranoïa un groupe hu-main tout entier, mais malheureusement c'est une conclusion à laquelle on ne peut échapper si l'on observe objectivement l'espèce.

Pourquoi le type Adam-2 est-il paranoïde ?

Les raisons sont nombreuses, mais la plus importante est son manque de facultés télépathiques. Cette regrettable inhibition s'accompagne d'une dépendance aveugle sur la communication orale pour échanger des idées.

La communication est un facteur très important pour la santé mentale de tout être humain, quel que soit son type. On peut même dire que c'est le facteur principal. Un être qui communique bien avec ses semblables est en bonne communication avec son environnement, et il est donc parfaitement sain, de corps comme d'esprit. Il est capable de résoudre ses problèmes

quand ils se posent, de faire des projets et de les mettre à exécution, ou d'en changer rapidement suivant les circonstances. Il est en paix avec lui-même, « bien dans sa peau », il sait qu'il peut affronter la vie.

D'autre part, la personne qui est incertaine ne sait pas communiquer avec les autres ni avec son environnement (et l'un ne va pas sans l'autre, inévitablement) est un malade mental et physique. Il devient alors, dans une certaine mesure, paranoïde. Avec le temps, il remplace les incertitudes et l'irréalité de sa vie par des illusions, des rêves qu'il croit pouvoir contrôler (parce que ce sont des créations de son esprit) alors que son environnement et ses semblables ne représentent pour lui que des forces mystérieuses échappant à son contrôle. Il en vient à se défier de son semblable parce que, celui-ci n'usant que de la parole, il peut être et il est bien souvent trompé.

De plus, privé de ce qui devrait être sa faculté naturelle d'observer les énergies de son environnement physique et de manipuler ces énergies avec les merveilleux instruments de son esprit et de son corps (qui sont parfaitement équipés pour cela, dans le type d'homme Adam-1 normal), il ne peut se défaire d'un profond sentiment d'impuissance et d'incompétence. Il s'efforce de compenser ce manque de diverses façons, en s'alliant par exemple avec des êtres plus capables et plus puissants que lui. C'est une tendance très naturelle puisque Adam-2 a été créé pour rester sous la domination constante de Iahvé qui le protégeait.

Mais, chez Adam-2, ce qui devrait être une alliance constructive se déforme, produit des conflits, provoque l'antagonisme et la lutte, les restrictions et la mort, les prières qu'il adresse à son Dieu, quel qu'il soit, afin qu'il « détruise l'ennemi » doivent paraître bien étranges aux hommes galactiques !

## TROIS SOLEILS GLORIEUX

*Il y a plus de choses dans le ciel et sur la terre, Horatio, que n'en imagine ta philosophie.  
Hamlet.*

Les récits d'un peuple céleste venant sur Terre dans ses chariots de feu n'émanent pas seulement de la Grèce et des terres bibliques mais de tous les pays de la planète.

Les Peaux-Rouges d'Amérique du Nord ont des traditions semblables, fort nombreuses. Le poète américain Longfellow a passé sa vie à rassembler les plus belles légendes indiennes, dont beaucoup lui furent racontées par de grands chefs de son époque, tels Faucon Noir et Kahge-ga-ga-bowh. Dans son célèbre poème épique *Hiawatha*, une excellente compilation de ces traditions, on trouve dans le chant douze une extraordinaire allusion aux Célestes. Si vous ne connaissez pas déjà le *Fils de l'Etoile du Soir*, ce charmant petit conte spatial, vous serez surpris de constater tout ce qu'il y a de scientifique dans les légendes. En voici les premiers vers :

*Est-ce le soleil qui descend  
Au-dessus des eaux calmes ?  
Ou le Cygne Rouge qui flotte et vole,  
Blessé par la flèche magique,  
Teignant de rouge les vagues,  
Les teignant de son sang,  
Remplissant l'air de splendeur  
Avec la merveille de son plumage ?  
Oui, c'est le soleil qui descend,  
Qui plonge sous les eaux ;  
Tout le ciel est strié de pourpre,  
Toute l'eau devient cramoisie.*

Les Indiens Hopis de l'Arizona célèbrent chaque année la fameuse cérémonie du Niman, qui se termine par la ravissante et pittoresque danse

du foyer. La cérémonie a pour but d'invoquer la protection divine pour les récoltes et de demander au Créateur d'envoyer la pluie.

Beaucoup de visiteurs blancs assistent à la danse du foyer, qui est fort plaisante à voir ; les Hopis sont un peuple très amical et spirituel.

Les Kachinas, une tribu qui vit derrière une montagne sacrée, viennent danser dans les villages hopis et sont, de tradition, un peuple envoyé du ciel. Les Kachinas sont persuadés qu'ils sont descendus des cieux. Appelés parfois demi-dieux, ces amis racontent, par la danse, les rites et le costume, l'histoire de leur nation, d'où ils viennent, et quels présents, concrets ou spirituels, ils ont apportés à la Terre.

Incidemment, l'astronome russe Gavrill Tikhof affirme que ses observations lui permettent de déduire qu'il existe une flore sur Mars, particulièrement des mousses et des lichens semblables à ceux que l'on trouve dans nos régions montagneuses.

Les Kachinas, amis des Hopis, portent un costume resplendissant, pour cette danse, avec un masque, une coiffure de plumes et sur leur torse, peint en brun-gris, le symbole de l'amitié entre les hommes, deux croissants de lune.

Un de mes correspondants aux Etats-Unis m'écrit qu'une de ses amies indiennes a accroché au mur de son salon un tableau représentant ces mêmes croissants de lune, dans la même position, encadrant une étoile.

Si jadis, aux premiers âges du monde, les Hopis et les Kachinas avaient un lien avec Mars, comment peut-on s'étonner que ces derniers portent encore sur leur tenue rituelle le symbole des deux satellites martiens ?

Les Mormons, dont la secte fut fondée en 1830 par Joseph Smith, dans l'Etat de New York, possèdent leur propre bible, le Livre de Mormon, gravée sur des tablettes.

Voici quelques versets tirés des tablettes de Nephi :

*I Nephi, 16.*

*8. Ainsi mon père avait obéi à tous les commandements que le Seigneur lui avait donnés. Et moi, Nephi, j'ai également été grandement béni par le Seigneur.*

*9. Et voici que le Seigneur parla une nuit à mon père, et lui commanda de partir le lendemain dans le désert.*

10. *Et voici que lorsque mon père se leva, au matin, et sortit de sa tente, il vit sur le sol une boule étrangement ciselée ; et elle était en cuivre fin. Et dans la boule il y avait deux fuseaux ; et l'un d'eux indiquait le chemin par lequel nous devons nous rendre dans le désert.*

11. *Nous rassemblâmes les choses que nous devons emporter avec nous dans le désert, et tout le reste de nos provisions, que le Seigneur nous avait données ; et nous emportâmes des graines de toute espèce, pour les porter dans le désert.*

15. *Nous marchâmes pendant de longs jours, et nous nous nourrissions avec les animaux que nous abattions avec nos arcs et nos flèches, et avec nos frondes.*

16. *Et nous suivîmes la direction donnée par la boule, qui nous conduisit dans la partie la plus fertile du désert.*

Cela évoque bien le voyage des Israélites dans le désert, guidés de jour par une colonne de nuée et de nuit par un pilier de feu.

Un des plus anciens reportages connus sur une escadrille de soucoupes volantes, écrit sur papyrus en Egypte antique il y a très, très longtemps, fut découvert endommagé parmi les papiers du Pr Alberto Tulli, ancien conservateur du musée égyptien du Vatican.

Le prince Boris de Rachewiltz traduisit le papyrus et déclara que l'original faisait partie des Annales de Thoutmès III (1504-1450 av. J.-C). Le manuscrit était en très mauvais état et il manquait des passages.

*En l'année 22, au 3<sup>e</sup> mois de l'hiver, à la sixième heure du jour... les scribes de la Maison de la Vie virent que c'était un cercle de feu qui apparaissait dans le ciel... il n'avait pas de tête et son haleine avait une odeur fétide. Son corps était long d'une perche et large d'une perche. Il n'avait pas de voix. Comme il jetait la confusion dans leurs cœurs, ils se prosternèrent à plat ventre... Ils se présentèrent à Pharaon... pour le lui raconter. Sa Majesté ordonna... avait été examiné... ainsi tout est écrit dans les rouleaux de papyrus de la Maison de la Vie. Sa Majesté méditait et songeait à cet événement. Or, au bout de quelques jours, ces choses devinrent encore plus nombreuses dans les cieux. Elles brillaient dans le ciel, plus que le soleil, et s'étendaient aux bornes des quatre soutiens du ciel... Puissante était la position des cercles de feu. L'armée de Pharaon les considérait, Sa Majesté se tenant au milieu. C'était après souper. Alors ces*

*cercles de jeu montèrent plus haut dans le ciel, vers le sud. Des poissons et des volatiles tombèrent du ciel. Une merveille jamais observée depuis la fondation de la nation. Et Pharaon fit apporter de l'encens qu'il brûla afin d'attirer la paix sur le foyer... Et ces événements furent inscrits sur l'ordre de Pharaon dans les annales de la Maison de la Vie... afin qu'ils ne soient jamais oubliés.*

Ces Egyptiens appelaient les soucoupes volantes des « cercles de feu », le mot est très juste ; la plupart des témoins qui ont vu des soucoupes volantes parlent d'objets circulaires plus brillants que les étoiles. Dans la Bible, il est question de chars de feu.

Desmond Leslie, qui s'est livré à de longues et patientes recherches pour son ouvrage *Les Soucoupes Volantes ont atterri*, se réfère à deux célèbres classiques hindous, le *Ramayana* et le *Maha Bharata* pour confirmer son hypothèse selon laquelle l'Inde antique connaissait les secrets des vaisseaux spatiaux. Voici un passage du *Ramayana*, traduit du sanscrit :

*Le Char Puspakou, qui ressemble au soleil et appartient à mon frère, fut apporté par le puissant Ravan ; ce véhicule aérien très excellent va partout à volonté, et il est prêt pour toi. Ce char qui ressemble à une nuée brillante dans le ciel, se trouve dans la ville de Lanka.*

L'expression « nuée brillante » est fort intéressante si l'on songe à toutes les histoires de « nuages » que l'on trouve dans la Bible, se rapportant à des vaisseaux spatiaux.

Et l'Inde n'est pas le seul pays ! Dans le monde entier, du nord au sud, de l'est à l'ouest, en Amérique centrale, en Amérique du Sud, partout où une civilisation a existé, on trouve des légendes, des traditions souvent presque oubliées, concernant nos amis les Célestes, les merveilleux vaisseaux brillant comme des soleils, les chars de feu et les cercles flamboyants.

William Shakespeare lui-même, peut-être sans le savoir, a décrit l'apparition d'une soucoupe volante ! Quoi qu'il en soit, le texte qui suit ne semble pas du tout surgi de son imagination. C'est un extrait de *Henry VI*, troisième partie, acte I, scène 1 :

*Une plaine près de Mortimer's Cross, Herefordshire*

Edouard : *Mes yeux sont éblouis, ou ai-je vu trois soleils ?*

Richard : *Trois soleils glorieux, chacun parfait.*

*Non pas séparés par des nuages sombres*

*Mais distincts dans un ciel pur.*

*Vois, vois ! Ils se rejoignent, s'embrassent*

*Comme s'ils scellaient un pacte inviolable.  
Ils sont maintenant une lampe, une lumière, un seul soleil,  
Ce doit être un présage des cieux.  
Edouard : Quelle chose étrange, jamais vue.  
Le présage est pour nous, frères de combat,  
Nous disant que nous, les fils du brave Plantagenet  
Déjà flamboyants par nos mérites,  
Devons joindre nos lumières  
Pour illuminer la terre.  
Ainsi désormais je porterai  
Sur mon blason trois soleils brillants...*

De nombreux témoins ont parlé de nos jours d'objets circulaires pénétrant dans une espèce de vaisseau et devenant « une lampe, une lumière, un seul soleil ».

## VAISSEAUX SPATIAUX A GOGO

*Un sophiste s'approcha d'un des sages de la Grèce antique, le Sage de Milet, et lui demanda : Quelle est la plus grande de toutes les choses ?  
Réponse : L'espace, parce qu'il contient tout ce qui a été créé.*

Plus d'un siècle avant la naissance de Jésus on avait vu à Rome des vaisseaux spatiaux. En 22 av. J.-C. on aperçut « une grande lumière comme si trois lunes... étaient apparues en quartiers dans le ciel, séparées les unes des autres », au-dessus de la ville d'Ariminium.

Un « bouclier rond » fut observé au-dessus d'Arpi, à 300 kilomètres environ à l'est de Rome, en 216 av. J.-C. et selon un article paru dans le *Dublin Evening Press* du 16 juin 1959, un certain M. Railsback, de Moline, Illinois, releva la phrase suivante, dans un des ouvrages de l'historien romain Julius Obsequens : « Au coucher du soleil un objet circulaire semblable à un bouclier fut distingué dans le ciel, passant de l'ouest à l'est. » M. Railsback déclare que ce phénomène se produisit en 100 av. J.-C. près de Tarquinia, au nord de Rome.

Voici un autre témoignage d'Obsequens : « Un globe de feu (*aurea globis*) apparut dans le ciel à l'aurore avec un bruit terrifiant » au-dessus de la ville de Spoletum (aujourd'hui Spolète) en Ombrie. Cela se passait en 90 av. J.C. « Ce globe... de couleur dorée, tomba du ciel sur la Terre et on le vit tourner. » Plus tard, il « s'éleva de la Terre, s'envola vers l'est et obscurcit le disque du soleil tant il était grand ».

Depuis deux mille ans, depuis le début de l'ère chrétienne, d'innombrables vaisseaux spatiaux ont visité la Terre.

Desmond Leslie, dans *Les Soucoupes Volantes ont atterri*, décrit « un grand objet rond couleur d'argent, comme un disque volant lentement au-dessus de l'abbaye de Byland dans le Yorkshire, en l'an 1290 ». Un très ancien manuscrit découvert dans une autre abbaye, à Ampleforth, en 1953, raconte cet événement.

En 1897, un mystérieux aéronef en forme de cigare fut aperçu dans diverses régions des Etats-Unis. Cela se passait *cinq ans* avant le premier

vol historique des frères Wright ! Des milliers de témoins ont vu cet objet volant mais les autorités ont expliqué qu'il s'agissait de la planète Vénus ! Il en est de même aujourd'hui chaque fois qu'un témoignage ne peut trouver d'explication rationnelle.

Nous arrivons ainsi au XX<sup>e</sup> siècle. Max B. Miller, dans son ouvrage *Les Soucoupes Volantes, Réalité ou Fiction ?* rapporte une vision insolite :

*Voyageant en Mongolie, l'artiste explorateur Nicholas Roerich fut un des rares témoins du passage de ce disque aérien appelé soucoupe volante. A 9h30, le 5 août 1920, plusieurs membres de son expédition observaient un « oiseau bizarre » quand soudain l'un d'eux aperçut quelque chose « très loin au-dessus de l'oiseau ».*

*« Nous avons tous vu, écrit Roerich dans *Altai Himalaya en 1921*, un grand objet brillant, reflétant le soleil comme un immense miroir ovale volant à grande vitesse. Après avoir survolé notre camp, cet objet changea de direction et mit le cap au sud-ouest. A la jumelle, nous avons très nettement distingué une forme ovale à la surface brillante, dont un côté étincelait au soleil. »*

Au cours de la dernière guerre mondiale les « chasseurs fous », comme les appelaient les pilotes, se manifestèrent. C'était de petits « yeux » contrôlés à distance — des appareils minuscules de trente centimètres de diamètre — qui piquaient et volaient autour des escadrilles de bombardiers. Chaque camp croyait qu'il s'agissait d'une arme secrète appartenant à l'ennemi et pas un des combattants ne pouvait se douter qu'ils étaient observés depuis un « navire amiral » planant dans les cieux très haut au-dessus d'eux.

D'où peut venir le terme « soucoupe volante » ? Pour le savoir, il faut remonter au 24 juin 1947, date à laquelle les témoignages foisonnèrent. Ce jour-là un homme d'affaires américain, Kenneth Arnold, pilotait son avion particulier près de la chaîne des Cascades, dans l'Etat de Washington, quand il aperçut entre son appareil et les sommets neuf énormes objets scintillants volant à la vitesse approximative de 2000 kilomètres à l'heure. Après avoir atterri, Arnold s'efforça de décrire le mouvement de ces objets ; « des soucoupes ricochant sur l'eau », dit-il. La presse s'empara du terme et parla de soucoupes volantes ; le nom est resté. Bien des gens le regrettent, car ils estiment que cette expression malheureuse prête à rire d'un sujet sérieux. Cependant, il se peut que ce soit un bienfait. Comme nous l'avons vu, en

étudiant à fond ce sujet dans cet ouvrage, tous les êtres ne sont pas au même stade de développement et de compréhension. Certains, sans être trop crédules, sont prêts à accepter pour vrai tout ce qui est possible sous le soleil, et à s'adapter au changement, aux nouvelles idées, au progrès. Ceux-là sont de la même race que les Galactiques.

D'autres, malgré une grande culture et des titres d'experts scientifiques, rejettent systématiquement tout ce qui ne se conforme pas à leurs idées préconçues, aux dogmes et aux enseignements de la science ou de la religion.

L'homme de la rue, ni savant ni prêtre, a depuis des siècles l'habitude de se tourner vers ses autorités et pendant des siècles on lui a appris que la Terre était le nombril de l'univers. Jusqu'à nos jours, on lui a répété qu'il n'y avait pas de vie sur les autres planètes; espérons tout de même qu'il va remarquer que les savants eux-mêmes changent d'avis. Nombreux sont ceux qui commencent à avoir des idées plus larges.

Le Pr Hermann Oberth, le père des fusées, a souvent répété en public que notre Terre est observée par des êtres intelligents des espaces sidéraux. Mais voici un des rapports les plus passionnants sur les soucoupes volantes, paru dans le numéro de mai-juin 1958 de la *Flying Saucers Review*, publiée à Londres :

*Dans la soirée du 4 septembre 1957 une escadrille de quatre bombardiers à réaction, des F 84 américains, décolla de la base d'Ota au Portugal. Les pilotes appartenaient à l'Armée de l'Air du Portugal ; il y avait trois sergents, Alberto Gomes Covas, Salvador Alberto Oliveira et Manuel Neves Marcelino, et leur capitaine José Lemos Ferreira qui commandait le vol.*

*Ils partaient pour une opération de routine, l'entraînement à la navigation aérienne de nuit à une altitude de 7000 à 8000 mètres, entre la base d'Ota, la ville espagnole de Grenade, la ville portugaise de Portalegre et enfin le village portugais de Coruche.*

*Le capitaine Ferreira déclara, lors d'un entretien à la base d'Ota, au correspondant à Lisbonne de la Flying Saucers Review, Marciano Alves :*

*— Nous avons atteint Grenade à 20h06 et nous virions de bord pour gagner Portalegre quand j'ai remarqué sur ma gauche, au-dessus de l'horizon, une source de lumière insolite. Après l'avoir observée pendant trois ou quatre minutes, j'ai décidé de la signaler aux autres pilotes. A ce moment, le pilote volant à ma droite me répondit qu'il l'avait déjà*

remarquée. Les deux autres, sur ma gauche, n'avaient encore rien vu. Nous avons tous deux échangé nos impressions à la radio et nous avons cherché diverses explications à ce phénomène, mais il ne semblait pas y en avoir de raisonnable. La chose ressemblait à une étoile très brillante, très grande avec un noyau qui changeait constamment de couleur, passant du vert foncé au bleu, puis au jaune et au rouge ; nous avons d'abord pensé que c'était Vénus, mais cette hypothèse ne tenait pas car nous avons déjà identifié cette planète au cours de notre vol. Puis, comme nous avons évoqué toutes les solutions possibles, ballons-sondes, avions, météorites, etc., sans rien trouver de rationnel et que nous allions oublier cette histoire, la chose se mit à grandir à une vitesse extraordinaire, jusqu'à cinq à six fois son volume initial ; c'était un sacré spectacle ! Avant que nous soyons revenus de notre surprise, la chose se mit à diminuer, disparut presque à l'horizon et nous n'avons plus vu qu'un petit point jaune à peine perceptible. Ces expansions et ces contractions se sont reproduites, plusieurs fois, mais sans régularité. La position relative de la chose restait constante, c'est-à-dire à environ 40° sur notre gauche, et nous ne pouvions savoir si les changements de dimensions étaient dus à de très rapides avances et reculs, ou si l'objet restait stationnaire. Dans le premier cas, la vitesse aurait été absolument extraordinaire et disproportionnée, sans aucun rapport avec les avions que nous connaissons. Au bout de sept ou huit minutes, la chose descendit au-dessous de l'horizon et parut se disloquer ; elle se trouvait alors à environ 90° sur notre gauche. Puis elle reparut, et, avant d'atteindre la ville de Portalegre, à 20h38, j'ai décidé de renoncer à l'exercice et de changer de cap, vers Coruche, puisque aucun de mes pilotes ne se souciait de la mission. Nous avons viré d'environ 50° à bâbord mais la chose maintenait sa position à 90° sur notre gauche, ce qui n'aurait pas été possible si elle avait été stationnaire.

Le phénomène était maintenant bien au-dessous de notre attitude de 7000 mètres et apparemment très proche, on croyait presque la toucher ; elle était d'un rouge vif et avait la forme d'un haricot. Au bout de plusieurs minutes, alors que nous volions suivant notre nouveau cap, nous avons découvert un petit cercle de lumière jaune venant apparemment de la chose et avant que nous soyons revenus de notre surprise, nous avons décelé trois autres cercles identiques sur la droite de la chose. L'ensemble avançait et les positions respectives des objets changeaient constamment, souvent à une grande vitesse. Nous ne pouvions cependant pas estimer la distance entre

*ces choses et nous, bien qu'elles soient en dessous et paraissent très proches. La grande chose avait l'air dix à quinze fois plus grande que les cercles jaunes et semblait les diriger. Comme nous approchions de Coruche, la grande chose plongea rapidement et puis remonta vers nous. Alors tous mes pilotes se sont affolés et ont failli rompre la formation pour dépasser les UPO (en français OVNI : Objet volant non identifié). Nous étions tous surexcités et j'ai eu bien du mal à calmer mes hommes. Dès que nous avons survolé les objets, ils ont disparu en quelques secondes, et nous avons atterri plus tard sans autre incident. Quarante minutes s'étaient écoulées entre le moment où nous avons repéré les UFO et celui de leur disparition ; pendant tout ce temps, nous avons pu chercher des explications à ce phénomène mais nous n'avons trouvé aucune solution. Mais à présent, il ne faut pas venir nous raconter des histoires de Vénus, de ballons-sondes, d'avions ou de je ne sais quoi, comme on a l'habitude de le faire dans chaque cas d'UFO.*

Le *Diario Ilustrado* de Lisbonne révéla que l'observatoire météorologique de Coïmbre avait constaté des variations extraordinaires dans le champ magnétique au moment même où l'escadrille du capitaine Ferreira rencontrait les vaisseaux spatiaux. Selon le journal portugais les graphiques de l'observatoire étaient à la disposition de ceux qui voudraient vérifier ces faits.

Oui, parfaitement, les Célestes reviennent parmi nous ! Depuis 1947, des milliers de leurs vaisseaux ont été aperçus dans toutes les parties du monde. On les a photographiés, filmés, repérés bien souvent sur les écrans de radar. Beaucoup de témoins affirment, de plus, avoir eu des contacts avec les occupants de ces chars de feu. Une fois encore, les Célestes se mêlent aux mortels !

Le lancement des Spoutniks, en particulier celui de Spoutnik 2 en 1957, provoqua le plus grand ballet de soucoupes volantes jamais vu ; en novembre de cette année-là, les témoignages affluèrent de toutes les parties du monde. L'armée américaine déclara qu'un énorme objet ovale « presque aussi brillant que le soleil » avait été aperçu le 3 au centre d'essais de White Sands, dans le Nouveau Mexique, planant au-dessus des casemates utilisées lors de la première explosion atomique du 16 juillet 1945. Deux patrouilles de police militaire ont vu l'objet, à dix-sept heures d'intervalle.

Le 5 novembre, à 5h21, ce fut plus spectaculaire encore ! Le navire garde-côtes américain *Sebago*, croisant dans le golfe du Mexique, rapporta

avoir vu un objet volant très brillant à 300 kilomètres environ du delta du Mississippi. L'objet fut suivi sur l'écran de radar du navire pendant vingt-sept minutes. Cet objet semblait atteindre des vitesses de 1600 kilomètres à l'heure. L'équipage vit également l'UFO pendant quelques secondes. Le commandant décrivit une planète étincelante filant à toute allure dans le ciel. L'objet disparut enfin dans des nuages, à une altitude de 6000 mètres environ. Il s'était déplacé en cercles concentriques autour du bateau, à très grande vitesse, et fut aperçu pour la dernière fois à 175 milles nautiques du navire.

Pendant ce mois de novembre fabuleux, les soucoupes volantes ne se manifestèrent pas seulement aux Etats-Unis. Des rapports affluèrent d'Australie, de France, d'Angleterre, d'Egypte, du Japon, de partout ; en voici deux assez amusants, tirés de la *Flying Saucer Review* :

*L'équipage du chalutier Ella Hewett naviguant au nord-est de l'île de Man vit l'objet. Le bosco Smith en donna la description : une vive lueur environna le bateau, il y avait comme une chose étrange et invisible autour de nous. Il n'y avait pas de vibrations, pas d'explosions, en fait, pas de sensations du tout.*

*Ce fut au tour du capitaine, Fred Sutton, d'envoyer un message radio : « Il m'est arrivé un drôle de truc, hier soir. Toute la peinture de la passerelle a disparu. La peinture était là, bien là, quand je suis allé me coucher. Ce matin, il n'y avait plus que la sous-couche de minium. Je me suis creusé la tête toute la journée, pour comprendre, c'est à votre tour, maintenant. »*

*Le lendemain, un nouveau message radio fut envoyé du bateau (appartenant à la Hewett Fishing Company, une société de pêche commerciale) disant simplement : « Hier passerelle rose, aujourd'hui normalement blanche. La peinture blanche des superstructures est revenue ».*

Une aventure semblable arriva en Norvège en 1956, à un peintre en bâtiment ; Cari Olsen la raconte dans *Flying Saucer Review* :

*M. Trygve Jansen, un peintre en bâtiment, rentra chez lui en voiture, à Ski, après avoir visité un chantier à Oslo. Il avait avec lui une dame, Mme Buflot, une voisine qu'il raccompagnait chez elle. M. Jansen parcourait quotidiennement cette route depuis plusieurs années ; à un moment donné elle longe pendant bon nombre de kilomètres un lac étroit appelé Gjersjoen. Ce fut au pont de Gjersjoen qu'ils observèrent le phénomène pour la*

première fois : un objet arrivait à grande vitesse, en franchissant une petite colline. L'objet survola un moment le lac puis revint vers la route. M. Jansen, préoccupé par sa conduite, n'y fit pas grande attention. Il crut d'abord que c'était un gros oiseau ou des reflets de phares.

Au bout d'un moment, cependant, il s'aperçut que la lumière semblait suivre la voiture. Elle la contourna même plusieurs fois. Le conducteur et sa passagère furent bientôt certains d'être poursuivis. Au cours du trajet le long du lac, l'objet s'approcha six ou sept fois de la voiture, et ses occupants prirent peur.

Comme la route quittait le lac, l'objet vola soudain devant la voiture et s'arrêta au-dessus du centre de la chaussée ; M. Jansen freina, et quand la voiture ne bougea plus l'objet s'en approcha, en descendant lentement.

Quand il se trouva juste devant la voiture il s'arrêta de nouveau. Les deux voyageurs eurent nettement l'impression d'être observés avec curiosité. Soudain l'objet s'éleva verticalement dans les airs à une vitesse prodigieuse et disparut derrière la voiture.

Lorsque l'objet s'était trouvé juste devant eux, les deux témoins avaient éprouvé une sensation de picotement sur la figure ; comme s'ils avaient pris soudain un coup de soleil. Et, fait plus curieux encore, la montre de M. Jansen, qui avait toujours marché admirablement depuis des années, s'arrêta à cet instant précis. Il dut la faire réparer et l'horloger lui déclara que la montre avait été exposée à un puissant courant magnétique.

Lorsque M. Jansen arriva chez lui, sa femme sortit en courant de la maison et lui demanda pourquoi il avait acheté une voiture neuve.

— Moi ? Mais non. En voilà une idée !

— Mais voyons, regarde toi-même, répliqua sa femme en montrant la voiture.

La carrosserie, qui avait été d'un beige terne, était maintenant étincelante et d'une couleur verdâtre.

De nombreux voisins furent témoins de ce changement de couleur, qu'ils constatèrent avant même que M. Jansen et Mme Buflot aient dit un mot de leur aventure. Le lendemain matin, la voiture avait repris sa couleur normale !

Les Jansen recevaient ce soir-là des amis à dîner, mais M. Jansen ne put rien avaler. Il n'était pas malade, mais il se sentait vaguement dérangé. Il éprouvait toujours des picotements et ne retrouva son état normal que le lendemain soir. Il en fut de même pour Mme Buflot.

*Les deux témoins avaient eu tout le temps d'examiner la soucoupe volante et ils disent qu'elle avait l'air d'un disque brillant, avec des ailes. Le disque semblait pivoter sur lui-même et à son sommet il y avait une sorte de coupole. La lumière qui en émanait était très vive et d'une couleur vert pâle. Elle se répandait par ondes, apparemment, et par moments cette lumière éclairait toute la forêt.*

Ces deux récits révèlent la puissance du champ magnétique des soucoupes volantes et quels peuvent être ses effets.

Le 16 Janvier 1958, le bâtiment de la marine brésilienne *Almirante Saldanha* prenait part à des recherches dans le cadre de l'année géophysique et se trouvait au large de l'île de Trinidad {pas celle des Antilles appartenant à la Grande-Bretagne mais l'île brésilienne). Une soucoupe volante survola l'île, venant de la mer, et plusieurs excellentes photos furent prises, du pont du navire. Le *Correio da Manha*, un quotidien de Rio de Janeiro, publia six de ces photos ainsi qu'un article relatant l'événement, dans son numéro du 21 février 1958, en première page. La Marine brésilienne confirma que ces clichés étaient authentiques.

En 1959, des soucoupes volantes apparurent aux passagers et aux pilotes de deux grands avions de ligne, à des milites de kilomètres de distance. Voici quelques extraits des deux articles que j'ai écrits à ce sujet dans la *Flying Saucers Review* :

*Trente-cinq passagers stupéfaits ont ouvert des yeux ronds lorsque trois soucoupes volantes illuminées ont escorté leur DC-6 des American Airlines pendant 45 minutes ! Le commandant de bord, Peter Killian, pilote de ligne depuis vingt ans avec d'innombrables heures de vol à son actif, était aux commandes. Le copilote, John Dee, était tout aussi expérimenté.*

*L'appareil avait décollé de l'aéroport de Newark à 19h10, le 24 février 1959, pour un vol non-stop vers Détroit. Ils survolaient la Pennsylvanie quand le capitaine Killian aperçut, à 20h45, les trois lumières jaunâtres volant en formation. Il les montra à son copilote et aux autres membres de l'équipage, qui l'assurèrent qu'il n'avait pas d'hallucination. Killian appela même par radio deux autres appareils de sa compagnie volant dans le secteur. Les deux autres pilotes lui répondirent qu'il ne se trompait pas ; eux aussi. Ils avaient vu les soucoupes volantes !*

*Un grand industriel d'Utica, M. N. D. Puscas, se trouvait parmi les passagers. Il déclara que les étranges objets volaient en formation et semblaient « danser dans le ciel ». Ils étaient ronds, et de temps en temps*

*l'un d'eux brillait plus fortement que les autres, comme s'il s'approchait de l'avion.*

*Afin que les passagers puissent mieux voir les soucoupes, les deux hôtesses, Edna Lagate et Beverly Pingree, éteignirent tout dans la cabine, et tout le monde contempla le fantastique spectacle pendant quarante minutes.*

*Avant d'atterrir, le capitaine Killian envoya par radio un rapport de l'incident au bureau de l'American Airlines à Détroit. Les trois objets disparurent alors dans la brume qui planait à basse altitude.*

*Les UFO avaient été aperçus non seulement par l'équipage et les 35 passagers de l'appareil de Killian et par ceux des deux autres avions des American Airlines contactés en vol, mais aussi par les équipages de trois avions des United Airlines. Tous les pilotes, tous les navigateurs affirmèrent que les lumières émanaient de trois véhicules différents, qui volaient en formation parfaite.*

*Selon un rapport publié par la NICAP (1), le lieutenant-colonel Lee B. James, un expert militaire travaillant avec Werner von Braun au service des missiles de l'armée, déclara que les objets ne pouvaient venir que de l'espace. « Je sais qu'ils ne sont pas de chez nous, assura-t-il, et ils ne viennent pas de Russie. Notre civilisation n'est pas encore assez avancée pour cela. Si les équipages et les passagers de ces avions ont réellement vu ce qu'ils ont rapporté, alors ces objets viennent d'une autre planète, à la civilisation plus avancée que la nôtre de plusieurs siècles. »*

*Très loin de la Pennsylvanie où l'appareil du capitaine Killian fut escorté par des soucoupes volantes, un événement semblable se produisit à environ mille milles à l'est d'Honolulu, le samedi 11 juillet 1959.*

*Le rapport le plus détaillé fut celui du capitaine George Wilson, 43 ans, pilote de ligne depuis dix-neuf ans, volant actuellement pour la Pan-Am. Il allait de San Francisco à Honolulu. « A 3h02, dit-il, j'ai vu une lumière blanche éblouissante, suivie de quatre lumières plus petites... Mon copilote, Richard Lorenzen, de Los Altos, Californie, et le navigateur, Robert Scott, ont également vu avec stupéfaction la lumière foncer vers nous à une vitesse vertigineuse. Pendant dix secondes au moins elle maintint son cap en diagonale vers nous ; s'il s'était agi d'un autre avion, il serait passé à notre gauche. Soudain, l'objet vira brusquement à droite, à une vitesse inconcevable dont aucun véhicule connu n'est capable, et la lumière disparut brusquement. Les lumières plus petites gardaient la même*

*position, le même écart, et elles devaient faire partie de cet objet mystérieux, ou alors c'était un exemple de formation drôlement parfaite. »*

*En atterrissant à Honolulu, le capitaine Wilson déclara qu'il n'avait jamais rien vu de tel en dix-neuf ans de vol. Il ajouta qu'il n'avait jamais cru à l'existence de ces objets mystérieux. « Maintenant j'y crois », assura-t-il.*

*D'autres pilotes firent des rapports semblables parmi lesquels le capitaine Lloyd Moffatt, de la Canadian Pacific, le navigateur Erwin Zedwick, des Slick Airways, le capitaine Noble Springer et le capitaine F.G. Kelley, de la Pan-Am.*

*Le capitaine Moffatt confirma le récit de Wilson. « Je peux vous assurer qu'ils étaient là, dit-il. Je n'ai jamais rien vu de pareil de ma vie. et nous sommes cinq à avoir vu la même chose au même moment. »*

L'objet de ce livre n'est pas de rapporter tous les témoignages sur les soucoupes volantes. Sauf le respect que nous devons à leurs occupants ce serait insupportable, à la longue. Il suffit de dire qu'il existe plus de cent ouvrages publiés à ce jour sur les soucoupes volantes, et certains rapportent des témoignages plus récents que ceux que vous venez de lire, choisis pour démontrer à quel point ces témoignages peuvent être authentifiés. L'aventure de l'escadrille portugaise, les photos prises du pont d'un bâtiment de guerre brésilien, les ballets de lumière observés par des passagers et des équipages d'avions, tous ces récits sont le fait de pilotes expérimentés, et dans chacun des cas il y avait de nombreux témoins.

Pour clore ce chapitre, voici deux témoignages extrêmement importants. Dans chaque cas, les témoins ont vu les occupants des soucoupes !

La première aventure fit la une du *Brisbane Sunday Mail*, le 16 août 1959. Le rapport émanait du révérend père W.B. Gill, de la mission anglicane de Boianai, Papouasie, Nouvelle-Guinée.

*Ayant aperçu un grand UFO... j'ai appelé les garçons de la mission et nous sommes tous sortis pour le regarder. Il était 18 heures et le soleil était déjà couché, mais il faisait très clair. Nous avons vu des silhouettes apparaître au sommet — elles étaient quatre — d'apparence nettement humaine. Deux objets plus petits furent aperçus au même moment, stationnaires, l'un au-dessus des collines à l'ouest, l'autre à notre verticale. Sur la plus grande des soucoupes, deux des silhouettes semblaient réparer quelque chose, au milieu du sommet ; on les voyait se pencher et lever les*

bras. Une autre silhouette était debout et semblait nous regarder. J'ai levé le bras, j'ai agité la main. A notre stupéfaction, la silhouette répondit de même ! Un des garçons de la mission agita les deux bras au-dessus de la tête et les deux autres silhouettes lui répondirent en l'imitant. Il était évident qu'on nous voyait et qu'on nous saluait. Tous les garçons de la mission s'exclamèrent.

Comme la nuit était tombée, j'ai envoyé Eric Kodawa chercher une torche électrique et nous avons lancé une série de signaux vers la soucoupe. Au bout d'une minute ou deux, l'UFO nous répondit, apparemment, en exécutant quelques mouvements de balancement, comme un pilote balance ses ailes pour saluer. Nous avons alors agité les bras, et l'UFO s'est mis à grandir lentement, venant apparemment vers nous. Deux ou trois minutes plus tard la soucoupe s'arrêta et puis les silhouettes parurent se désintéresser de nous car elles disparurent dans leur appareil. A 18h25, deux silhouettes reparurent pour reprendre leur travail interrompu. Un projecteur bleu s'est allumé deux fois pendant quelques secondes. Les deux autres UFO étaient restés stationnaires dans le ciel...

Le *Brisbane Sunday Mail* prit soin, à la suite de l'article, d'insister sur l'honorabilité du père Gill, diplômé de la faculté de théologie de St Francis à Milton en 1950, un homme peu enclin aux lubies.

De plus, il faut le noter, une dizaine de témoins ont confirmé son récit.

Le 23 septembre 1959, d'autres témoins virent aussi une soucoupe avec des êtres à bord. Le récit parut à la première page du *Dublin Evening Herald* :

*Le pilote d'un appareil à réaction de la Pan-Am, volant à plus de six mille mètres d'altitude entre New York et Paris, aurait aperçu ce matin ce qu'il croit être un vaisseau spatial habité.*

*Communiquant par radio avec Shannon, le pilote, le capitaine J. Cone, a déclaré que l'objet n'est resté visible que pendant quarante secondes, et qu'il avait des ailerons de queue verticaux, il volait à très vive allure dans une direction sud-ouest, entre les étoiles Elnath et Caston.*

*L'objet a été aperçu près de la ligne D.E.W., l'écran de radar protégeant toute la côte nord-est des Etats-Unis et du Canada d'une attaque éventuelle.*

*Il volait à une altitude d'environ 20000 pieds, sa position était de 53 à 40 degrés ouest, c'est-à-dire au nord-est de Goose Bay, du Labrador et du Canada et à environ 2000 milles nautiques de l'Irlande.*

*Ce rapport a fait grand bruit dans les milieux internationaux de l'aéronautique...*

Ces quelques exemples ne représentent qu'un nombre infime des témoignages enregistrés depuis 1947. Des milliers, des millions de personnes de toutes régions ont vu les soucoupes. Pourquoi reviennent-elles en nombre croissant ? Pourquoi nous observent-elles si intensément en ce moment ?

Depuis 150 ans, l'hu-manité a fait des progrès foudroyants, la technologie de notre civilisation a fait un bond prodigieux, elle est sortie de l'ère du cheval et de la carriole et la somme des connaissances s'accroît à une allure presque incroyable. Il y a eu d'abord la vapeur, et puis l'automobile, l'aéroplane, la radio, le cinéma, la télévision, le radar, les merveilles de l'électronique, la stéréophonie et la fission nucléaire ! La liste s'allonge de jour en jour. L'homme a exploré toutes les parties du monde, atteint les pôles, les sommets des plus hautes montagnes, il est descendu en bathyscaphe dans les profondeurs océanes, il est allé dans la lune et il espère un jour visiter les planètes plus lointaines, atteindre peut-être les étoiles.

C'est le destin ultime de l'hu-manité de se hausser au niveau de l'Homme véritable et de vivre parmi les étoiles en compagnie des Etres Galactiques divins, ses semblables... mais l'hu-manité terrestre peut-elle enfin sortir de sa quarantaine ?

Nous avons vu comment, lors de la construction de la tour de Babel, l'hu-manité a déjà essayé de retourner dans sa terre natale céleste, et comment les Célestes ont dispersé les peuples à la surface de la Terre. Cela va-t-il se reproduire ? Le drame du monde d'aujourd'hui, c'est qu'il est divisé en deux camps, et chacun possède les moyens d'annihiler toute vie sur notre planète !

L'hu-manité n'a pas encore appris la leçon et il ne lui sera certainement pas permis d'emporter ses caractéristiques animales et les forces atomiques destructrices à sa disposition dans les espaces sidéraux !

Cependant, comme je l'ai dit, il y a de l'espoir. La prophétie biblique (Matthieu 24 et Marc 13) ne s'accomplira pas nécessairement. Bien des prophéties ne s'accomplissent pas, parce que les événements changent, tout simplement. Les prophètes s'appuient sur un état de choses qui, s'il se poursuit, amènera certains résultats. Aujourd'hui, des milliers d'hommes à prédominance galactique travaillent de par le monde pour la paix et pour

l'interdiction de toute arme nucléaire. Espérons en leur réussite et prions qu'ils parviennent à changer le cours des événements, afin que l'hu-manité renonce à la violence et que règne sur la Terre la « paix aux hommes de bonne volonté ». Alors les hommes seront accueillis en égaux, comme des amis, par nos cousins parmi les étoiles !

## LE PROBLÈME D'ADAM-2

*L'homme qui ne change jamais d'opinion est comme une eau morte, et engendre les reptiles de l'esprit.  
William Blake.*

La xénophobie, cette méfiance irrationnelle des gens et des choses que l'on ne connaît pas, est un des inévitables produits de l'incapacité télépathique d'Adam-2.

Puisqu'il se méfie de ses semblables — et comment ne le ferait-il pas puisqu'il ne peut jamais être sûr de leurs mobiles ou de leur honnêteté ? — comment ne se défierait-il pas plus encore d'un inconnu, si cet inconnu présente des marques visibles de sa différence, une taille anormale, une autre couleur de cheveux, une autre pigmentation de la peau ? Si ses manières et ses coutumes sont différentes aussi, alors la méfiance s'accroît et s'il s'exprime dans une langue inconnue, il doit être craint. Il est toujours plus sûr de craindre, et d'éviter tout contact, même parfois d'attaquer et de tuer le premier.

La cause fondamentale de la paranoïa est la peur, une sorte de peur particulière née de l'impossibilité de prédire les actes d'un inconnu, et de le contrôler. Le désir obsessionnel de contrôler toute chose et tout être à tous moments est une des manifestations de la paranoïa atavique. Lorsque cela devient manifestement impossible, des compensations se présentent et la magie arrive, on invoque les dieux et autres agents surnaturels à un niveau de compréhension primaire. La guerre, la destruction et toutes formes de contrôle forcé se trouvent justifiées.

Chez l'hu-main de type Adam-2, les énergies qui existent normalement pour être canalisées par les fonctions télépathiques se dispersent, deviennent des sentiments, des émotions confuses.

Cela provoque des tensions, et un nombre croissant d'insanités émotionnelles extraordinairement variées. Bien que l'hu-manité ait conscience de cette augmentation de ce qu'elle appelle les maladies

mentales, elle reste ignorante de la cause fondamentale de ces désordres, aussi ne fait-elle pas grand-chose pour les combattre.

On craint d'imaginer le nombre d'Adams-1 possédant des facultés télépathiques naturelles qui sont incarcérés dans des asiles de fous. Ce nombre doit cependant égaler pour le moins celui des individus à dominance Adam-2, qui sont là parce que leur « demi-cerveau » est incapable d'assumer le fardeau imposé par une civilisation de plus en plus complexe qui se cramponne obstinément aux tabous émotionnels archaïques.

Malheureusement, un des plus puissants entre ces tabous n'est autre que la masse confuse de reliques et d'erreurs qu'Adam-2 sanctifie sous le nom de religion.

Loin de moi la pensée d'attaquer le christianisme ou toute autre forme de religion, pour la bonne raison que, premièrement, il est impossible de donner une définition simple de ce terme de christianisme, tel qu'il est aujourd'hui appliqué dans le monde. Le christianisme existe en tant que bloc de cultes antagonistes dont le seul point de jonction est une terminologie que chaque groupe interprète différemment. De plus, aux enseignements du réformateur juif Jésus de Nazareth tels qu'ils nous sont parvenus dans la collection de livres et de lettres connue sous le nom de Nouveau Testament, viennent s'ajouter les résidus de tous les rites magiques ou religieux, des cultes de tous dieux, saints ou héros connus sur la planète Terre au fil de la longue histoire des humains.

Au lieu de se réjouir de la conservation des anciens rites, les religionnistes, tout en adoptant ces survivances philosophiques, scientifiques et historiques, ont obstinément affirmé qu'il s'agissait simplement de révélations particulières ou de cultes chrétiens avant la lettre, inventés par le Diable pour pervertir l'humanité ! C'est une caractéristique frappante du paranoïaque que de se croire le seul possesseur de la seule vérité, afin d'établir une sorte d'identité sûre, et sa propre sécurité morale. Partant, il lui est facile de rejeter en bloc tout concept ou idée qu'il ne comprend pas et de considérer les autres comme fous. Il devient évident alors que quiconque signale les difficultés d'Adam-2 doit être lui-même sujet à ces problèmes. La boucle est bouclée, le cercle infernal continue et tout le monde traite tous les autres de fous.

Néanmoins, il faut le signaler afin d'éclairer les personnes chez qui domine ou dominera l'atavisme d'Adam-1 car ce sont elles, et leurs

descendants, qui survivront au Jugement dernier prêché et promis par les religions d'Adam-2.

Quels sont les faits momifiés que l'on peut y découvrir ? Premièrement, l'idée qu'Adam-2 était une Création spéciale, qu'il doit le respect à un agent créateur local et bien défini auquel il appartient en fait. C'est indiscutable. Mais une question se pose : est-ce encore vrai de nos jours ? Et si c'est vrai, est-ce que ce concept s'applique de la même manière et sous la même forme qu'au temps du Jardin à l'est d'Eden ?

La postérité d'Adam-2 l'affirme, naturellement. Cherchant sa stabilité et sa sécurité dans un univers changeant toujours en mouvement, elle répugne à admettre le contraire. Pour Adam-2, le changement équivaut à davantage d'insécurité, alors il lutte perpétuellement pour maintenir le *statu quo*, ou plutôt pour maintenir l'état de choses *tel qu'il était*, résistant passionnément à toute évolution. C'est normal, c'est dans sa nature, car à l'origine il a été créé pour être un gardien, pour préserver les choses telles qu'elles étaient, et depuis sa création il n'a pas changé.

Nous avons dit qu'une des caractéristiques de l'humanité d'Adam-2 était un facteur que nous pourrions appeler le besoin de faire un rapport.

Gardien et cultivateur du jardin, il avait normalement des rapports à faire, et ils étaient exigés périodiquement. Le bon ouvrier faisait consciencieusement son rapport à Iahvé sans rien omettre.

L'homme Adam-2 se heurta à ses premières difficultés quand il omit de rapporter ses activités exogames avec le peuple du Serpent.

Ce fut seulement en observant les nouvelles idées et les différentes notions de moralité et de convenances apprises du peuple du Serpent que les Iahvé s'aperçurent de ce qu'il était advenu de leur programme.

C'est en s'efforçant de dissimuler ces activités, luttant contre sa conscience qui le poussait à les rapporter, qu'Adam-2 fit la connaissance de la culpabilité. L'homme Adam-2 a conservé ce complexe de culpabilité. C'est un lourd handicap pour lui, et plus il se débat, dans sa vie, contre les règlements, les tabous, les principes religieux sans parler des lois civiles souvent archaïques et inapplicables, plus il se trouve en difficulté.

Il est donc à la fois un être élu, important, spécial, et dans son idée un délinquant moral, et il se trouve plongé dans un nouveau conflit.

L'église chrétienne s'est efforcée de pallier cet état de choses douloureux en instituant la confession, le témoignage oral. Les

psychologues modernes appliquent un remède du même genre, et les psychanalystes aussi avec leurs longs monologues sur le divan.

Les deux systèmes ont apporté un certain soulagement à une fraction de la population, mais ils se désintéressent du facteur fondamental responsable des troubles, donc le résultat n'est que partiel. Dans la plupart des cas, l'individu, après avoir mis ses rapports à jour, s'en va en accumuler d'autres, et se retrouve à son point de départ, ployant sous le fardeau de nouveaux incidents cachés ; le traitement n'a apporté qu'un soulagement passager des symptômes sans guérir la maladie qui les causait.

Ceux que l'on appelle des anges, les êtres à forme humaine pouvant voler et qui vivent quelque part au ciel, sont aussi une idée religieuse fondée sur une vérité. Les Anges, ou messagers, sont des êtres de l'espace, des envoyés des Iahvé et à certaines occasions, si nous pouvons en croire la Bible, des Iahvé en personne.

Ils possèdent sans aucun doute des facultés et des pouvoirs dépassant de loin ceux de l'hu-manité de type Adam-2 et, par conséquent, ils deviennent surnaturels pour ces êtres égocentriques ! La personnalité paranoïde doit toujours se trouver au sommet de la pile, afin de se mentir à elle-même, de nier qu'elle n'est pas aussi capable que certaines autres.

La population actuelle de la planète Terre est mélangée. Chez certains individus l'atavisme télépathique d'Adam-1 domine, chez d'autres il est absent ou refoulé.

On ne peut juger un individu du simple fait qu'il affirme n'avoir aucune espèce de tendance télépathique. Une telle affirmation peut au contraire signifier qu'au cours de sa croissance il s'est aperçu qu'il possédait une faculté insolite, et a eu peur de se distinguer des autres et d'encourir des moqueries ou des blâmes. Il a donc refoulé cette faculté. Cela se constate très souvent chez des enfants qui sont en réalité à prédominance Adam-1.

L'acceptation des normes Adam-2, l'adaptation à ces canons sous la pression de la société peuvent également faire qu'un être à dominante Adam-1 vive sans soupçonner un instant son existence, dans l'ignorance de ses propres facultés. Naturellement, il lui arrivera certaines aventures télépathiques, mais il s'efforcera de les nier, de les supprimer ou de les expliquer par des moyens typiquement Adam-2, en invoquant des visitations angéliques, des voix, etc.

Pour survivre, on ne peut pas être différent si l'on doit vivre avec Adam-2. Celui qui possède une faculté ou un talent extraordinaire est jugé

étrange, donc suspect, craint, méprisé ou présumé fou. C'est un singe vert, et tous les autres singes s'attacheront à le mettre en pièces sans autre forme de procès. C'est un fait assuré rappelé ici sans émotion, sans mépris, sans jugement. L'abeille porte un aiguillon dont elle se sert quand on l'agace. Adam-2 possède certaines caractéristiques qui produisent des réactions visibles, et c'est heureux que nous puissions les reconnaître car nous sommes obligés de vivre avec son espèce. Son jour du jugement est encore lointain.

Beaucoup d'écrivains et de philosophes ont parlé de l'avènement d'une nouvelle race. Elle ne présente qu'une seule nouveauté : la libération et le développement d'un potentiel spirituel dans un corps régénéré. Cette race conservera les caractéristiques qui lui permettent de s'adapter à la vie terrestre, comme l'important pourcentage d'eau dans les cellules, un poids plus grand pour supporter la gravité de la Terre et la force nécessaire pour supporter les conditions de vie difficiles de la planète.

Cette nouvelle sera jugée irrecevable par la totalité des hommes. Néanmoins, les idées qui sont présentées à un certain nombre de peuples terrestres commencent à se répandre. Il importe peu que dans chaque cas la circulation de ces idées soit minime. L'être à dominante Adam-1 est un télépathe, et les ondes de pensée qu'il émet sont reçues à un niveau opérationnel conscient rarement utilisé, mais les idées sont là, elles influencent les hommes presque à leur insu et vont accroître leur utilité dans cette progression vers la paix.

L'éveil de tous les Adam-1 à leurs possibilités latente sera long et difficile mais il ne faut pas désespérer car le processus s'accélère. Il ne faut pas oublier non plus que cette accélération n'a commencé que récemment, il y a un siècle et demi à peine.

Des vaisseaux spatiaux émettant des informations patrouillent aujourd'hui dans les cieux, dans l'atmosphère terrestre, en nombre croissant. Des contacts ont été pris avec les êtres à dominante Adam-1 mais le plus clair de cet enseignement leur arrivera, pendant un certain temps encore, sous forme d'inspiration, d'intuition fugace.

Certains, cependant, savent pertinemment d'où leur viennent ces informations. Ils doivent alors être extrêmement prudents et ne pas les disséminer à la légère. Les difficultés et les risques encourus dans l'état actuel des choses sont évidents.

Néanmoins, ces renseignements, cet enseignement, ne sont jamais perdus, même s'ils ne peuvent être transmis par la voix. L'essentiel, pour le moment, est d'émettre les idées dans l'atmosphère émotionnelle et mentale et, par la force d'impact de la répétition, accoutumer les Adam-1 de la Terre à la réception d'idées par télépathie.

Il est bien évident que cela ne séduira en rien les individus Adam-2. Leur premier mouvement sera de se méfier : « On va tenter de me contrôler ! » Puis viendront la peur, l'antagonisme, la résistance, et tout le programme éducationnel risquera d'échouer.

Car l'hu-manité Adam-2 ne peut imaginer un instant qu'un être possédant une telle puissance, une intelligence supérieure, ne s'en serve pas pour asservir. A sa place, Adam-2 le ferait, sinon il ne se sentirait pas en sécurité.

Il ressort de tout cela que la fraction de la population à tendance Adam-2 n'est pas prête pour les espaces sidéraux et ne le sera jamais, du moins telle qu'elle est aujourd'hui, par suite de sa condition physique et psychologique. Cet homme-là n'a pas été créé pour l'espace. Il a été fait pour vivre sur la planète et n'accédera aux étoiles que s'il y est emporté par des individus à dominante Adam-1 possédant les facultés galactiques.

Tant qu'il survivra, Adam-2 (sa postérité) aura sa place dans l'univers. Aucune tentative n'est faite, ne sera faite pour l'exterminer ; nul ne lui en veut, à part lui-même, en dépit de ses terreurs.

Cependant, il ne survivra pas éternellement en tant que type et tout au long de son existence il connaîtra des difficultés. Adam-2 est un paranoïde latent, un xénophobe, un lutteur, par atavisme et par inclination.

Il a besoin d'être dressé, comme un fauve, et ce n'est pas facile. En fait, l'animal hu-main Adam-2 représente par bien des côtés une régression dans les types hu-mains, et non un progrès. Il a été formé tel un animal, à un niveau bien plus bas que celui de l'homme galactique ; il est, comme il le dit lui-même, plus bas que les anges. En somme, c'est un « rossignol » dont on ne peut pas se débarrasser. Il doit être éduqué, dressé vaille que vaille ; la tradition galactique interdit l'extermination de tout être humain, et même des types semi-humains. La philosophie soutient que toute chose vivante a son utilité, bien qu'elle risque souvent de bouleverser l'équilibre idéal.

Ainsi l'on peut dire que la planète Terre est en quelque sorte en quarantaine. Les Célestes n'agiront pas ouvertement, tant que l'hu-main ne se sera pas projeté dans l'espace pour menacer l'ordre galactique.

Dans les premiers temps de l'histoire, une guerre à outrance entre les deux types d'hu-manité avait été prévue et jugée inévitable. On trouve des allusions à ce conflit dans diverses prophéties, en particulier dans la Bible.

Aujourd'hui, cependant, on estime que cet ultime combat peut être évité, grâce à plusieurs facteurs dont le moindre n'est pas l'intrusion calculée et délibérée des extra-terrestres dans la population de la Terre, où ils ont travaillé, se sont mariés, ont engendré des enfants qui sont naturellement à dominante Adam-1.

Il n'est pas question de discuter ici des moyens employés pour cela, mais qu'il me soit permis de dire que cela n'a rien de difficile, et s'accomplit constamment. C'est une partie importante du programme pour le salut, ou plus précisément le sauvetage, de la Terre.

Adam-2 serait cependant navré d'apprendre l'existence d'une telle opération : son égocentrisme atteignant un degré psychotique, il serait furieux et résisterait à ces interférences avec toute la violence et la véhémence du peureux. Il parviendra peut-être à se libérer de son complexe d'infériorité et apprendra à vivre avec lui-même, à accepter la place qui lui est dévolue dans l'univers, mais cela prendra du temps et ce ne sera pas facile. Mais quand il y sera parvenu, il sera adulte. Tout ce qui peut contribuer à cette maturité est fait en ce moment, et les efforts continueront.

En attendant, ces individus à dominante Adam-1 se multiplient selon la prophétie, afin de couvrir la Terre et de la conquérir. Il se peut qu'ils soient obligés pour cela d'anéantir l'hu-manité Adam-2 comme l'avaient prédit les prophètes, mais si cette éventualité peut être évitée, elle le sera.

Un pourcentage de plus en plus important d'habitants de la planète sont maintenant télépathiques, ou possèdent des facultés télépathiques latentes. Désormais, le passage dans le camp des anges devrait se faire de plus en plus rapidement. Bientôt, l'effet de boule de neige devrait se manifester catégoriquement.

Cependant, cet état de choses risque d'avoir un autre effet sur l'hu-manité Adam-2. l'augmentation de ses complexes d'insuffisance et d'incapacité. On peut déjà le remarquer, dans un retour croissant à une philosophie religieuse de théisme fondamental. Nous verrons ces croyances imposées au besoin par une législation concernant les dogmes religieux primitifs. Cette tendance découle de l'idée d'un Iahvé-Dieu se confondant avec le concept d'une Intelligence Créatrice universelle mais, pour Adam-2,

le Créateur ne sera jamais qu'un dieu à sa propre image, avec sa propre personnalité. Tout autre concept le dépasse.

Cela présente bien des difficultés, comme tout programme éducationnel, mais elles ne sont pas insurmontables.

Le plus grand obstacle, c'est la nécessité de maintenir suffisamment de liberté religieuse pour que l'hu-manité Adam-1 ait le droit de professer des idées différentes.

L'hu-main Adam-2 n'a jamais été très créatif. Mais il ne faudrait pas trop lui en vouloir, puisqu'il n'a jamais été créé pour être inventif. C'était un agriculteur, un gardien du jardin aux ordres de Iahvé. Il a été fabriqué, mentalement et physiquement, pour obéir aux ordres et. partant, il est incapable de résoudre lui-même ses problèmes.

Il est enclin à s'appuyer sur une autorité naturelle (les hommes forts, les héros) ou surnaturelle (les dieux, les anges, les démons, les esprits), à attendre qu'ils lui disent ce qu'il doit faire et comment le faire ; il vit dans l'insécurité, tant qu'un esprit ou une autorité ne prend pas la responsabilité des décisions, ne se penche pas sur lui avec un intérêt paternel pour l'aider à préserver sa vie et ses biens. Je ne veux pas critiquer Adam-2, mais c'est ainsi qu'il a été fait.

Adam-2 est originellement non-télépathique. Tout organisme vivant peut être impressionné par une quelconque suggestion mentale. Mais ce n'est pas de la communication télépathique. Le receveur de ces impressions n'a généralement pas conscience de recevoir un message et il est, bien entendu, incapable de répondre à ce message dans les mêmes termes, en employant la même énergie, et de renvoyer à l'émetteur la réponse à l'impression reçue. L'hu-manité de type Adam-2 ne sait pas recevoir des impressions ni en transmettre consciemment.

Il résulte de cet état non-télépathique que l'humanité Adam-2 est obligée d'avoir recours à la voix et à la parole pour communiquer avec ses semblables et c'est ainsi que les langues se sont développées pour atteindre leur stade de complexité actuel.

Entre parenthèses, ce type d'hu-manité ne peut imaginer l'existence d'une civilisation ne possédant pas une sorte de langage plus ou moins compliqué. Pour lui, langue et culture sont inséparables.

Dès les premiers temps, l'hu-manité Adam-2 prit l'habitude d'articuler ses réponses aux Iahvé qui lui « imprimaient » leurs ordres sous forme de suggestions. Cette situation donna naissance à l'idée des communications

avec des êtres puissants qui savaient se rendre invisibles, et venaient d'ailleurs. Comme ces êtres étaient plus capables que les humains et comme Adam-2 avait toujours mesuré la Nature et tout ce qui était naturel avec ses propres étalons de capacité et d'impulsion, il en déduisit rapidement que ces êtres invisibles étaient surnaturels. Ainsi, l'humain inventa les dieux, les esprits, les démons et toutes les entités surnaturelles.

Parce que certains Iahvé étaient chargés de diverses opérations définies, l'humain Adam-2 les identifia avec ces opérations et se mit à croire à des dieux et des déesses de l'agriculture, des tribus, des régions, des villes, et plus tard, comme l'être humain se disait qu'absolument tout ce qui arrivait devait avoir été décidé par des êtres surnaturels qui gouvernaient les événements tout comme ils le dirigeaient, apparurent les dieux du temps et des phénomènes naturels, les volcans par exemple, comme celui du Moab où Jethro, le beau-père de Moïse, était prêtre.

Ce dernier concept, contrairement à l'opinion respectée des anthropologues, est apparu beaucoup plus tard que ne le pensent les érudits modernes, et c'est en somme une dégénération des premières idées d'Adam-2 sur l'état des choses le concernant.

Plus tard encore, certains êtres Adam-2 se spécialisèrent, prirent pour profession la pensée et expliquèrent que tout être humain était sous la domination d'un certain ange ou démon particulier. Il n'y avait plus qu'un pas à faire pour persuader Adam-2 que cet ange était une partie intégrante de lui-même, vivant dans un pays céleste, ou provisoirement exilé de ce pays durant son bref séjour sur la Terre. Ainsi naquit l'idée de l'âme. Ce tour de force philosophique a eu la vie dure et s'est développé jusqu'à produire son actuelle structure compliquée.

Chez les Polynésiens, ces anges gardiens s'appellent Aumakuas et chaque personne en aurait deux. Ils sont considérés comme une entité supérieure double formant presque, mais pas tout à fait, la symbiose appelée homme. La conscience de l'être humain n'est qu'un état médian.

Apparemment, cette entité humaine médiane ne valait pas grand-chose mais existait comme une espèce de serviteur, de collecteur d'énergies pour les hautes entités qui, en échange, accordaient aux êtres humains leur bienveillance et leur protection dans une certaine mesure, selon que la manne — l'énergie psychique — leur arrivait au moment voulu et en quantité désirée. C'est ainsi que les concepts historiques bénéficient d'une espèce d'immortalité transcendante.

Dans d'autres régions du monde, les Elohim devinrent la partie de l'homme non-physique, céleste, qui survivrait à la mort du corps, un état que l'on atteindrait de façon mystique. Il y avait cependant un troisième « moi », une entité séparée, une sorte d'anti-dieu ou de démon qui poussait l'homme à transgresser les lois divines des Elohim.

On comprend facilement comment les idées que se font les humains des Célestes ont été faussées par l'ignorance, le dogme et les traditions.

Depuis l'avènement de l'hu-manité Adam-2, des êtres exceptionnels capables de comprendre et d'exister dans une culture galactique ont été enlevés et emportés loin de la Terre. Ces circonstances ont suscité l'impression que si une personne se conduit bien et obéit aux lois divines elle sera emportée par les dieux vers le ciel... ce qui est une interprétation simpliste et primitive des événements réels. Quand les Fils de Dieu perdirent l'habitude de descendre sur Terre pour se mêler à l'hu-manité Adam-2, l'idée fut transformée et l'on crut que le voyage vers les cieux se faisait après la mort physique.

Cette idée, entre les mains de la prêtrise, devint une sorte de fouet permettant de contrôler et de maîtriser les humains. Les prêtres, naturellement, n'avaient pas plus de contacts avec les Fils de Dieu que le reste de l'hu-manité, mais ils le prétendaient, et ils inventèrent le dogme du châtement éternel ou de la destruction totale si on ne leur obéissait pas.

Ce fut avec une facilité déconcertante que les prêtres imposèrent leur volonté à un peuple qui, depuis sa création, avait vécu sous la tutelle paternelle d'une race extra-terrestre. L'occasion était trop belle de devenir ses maîtres, et ils ne la manquèrent pas.

Mais comme ils étaient incapables de veiller sur les hommes comme l'avaient fait les Fils de Dieu, les prêtres ne purent imaginer ce genre de rapports qu'en termes de sanctions et, malheureusement, ces sanctions sont restées depuis à la base de tout concept socioreligieux.

Penchons-nous maintenant sur l'astronomie, une science qui s'occupe de l'univers. Les astronomes luttent contre les mêmes difficultés auxquelles se heurteraient des grenouilles si elles voulaient étudier l'atmosphère du fond de leur bocal. Les télescopes les plus puissants permettent à peine à l'œil de regarder au-delà d'une couche d'air pollué. L'interprétation des facteurs inconnus est donc bien ardue, mais les astronomes font de leur mieux, cherchent des explications, élaborent des théories.

Nous aurions sans doute intérêt à voir plus loin que notre atmosphère viciée pour pouvoir vérifier certains des étranges récits, fantastiques, magiques sans doute, que ceux qui prétendent avoir voyagé dans des soucoupes volantes ont rapporté sur la Terre.

Certains ne les croiraient sûrement pas, même si les observations des astronomes les confirmaient. Il est des sauvages qui refusent de croire qu'il n'y a pas un tout petit homme emprisonné dans le transistor ou l'électrophone. La chose parle, chante, n'est-ce pas ? Et ce sauvage sait ce qu'il dit, ce qu'il connaît.

Cependant, si les savants mettaient leur main mentale sur assez de ces preuves, un génie parmi nous pourrait peut-être imaginer une nouvelle théorie de l'univers.

Dans les Ecritures du monde, on trouve la preuve qu'une telle théorie a existé, qu'elle a été perdue on ne sait comment, et que ses restes démembrés sont demeurés sous forme de rites et de religions. Il serait temps de repartir de zéro !

## COMMUNICATION

Le Pr Charles A. Maney, doyen de la faculté de Physique à l'université de Défiance, Ohio, a publié quelques articles scientifiques dans la *Flying Saucer Review*. L'article paru dans le numéro de décembre 1959 était passionnant, mais un passage concernant les personnes qui affirment avoir eu des contacts avec des extra-terrestres me semble sujet à caution.

*Ne pourrait-on pas espérer de ces représentants d'un autre ordre de vie, d'une autre civilisation supérieure et plus avancée que la nôtre, des révélations stupéfiantes, des conseils ?*

Pourquoi diable ? Et comment ? Si nous supposons que ces extra-terrestres existent bien, et si nous reconnaissons qu'ils se mêlent des affaires des hommes de la Terre, pourquoi le Pr Maney paraît-il si certain de ne pas *déjà* profiter des fruits de « révélations stupéfiantes » ? Croit-il vraiment que la race humaine, après avoir vécu pendant des siècles sans changer grand-chose à son mode de vie, a pu en quelques brèves décennies produire soudain, et toute seule, la technologie dont nous bénéficions ? L'histoire telle que nous la connaissons nous apprend-elle que c'était un événement logique, naturel, normal, que l'on pouvait attendre du développement de l'humanité ?

Il n'est pas commode d'étudier et de disséquer une culture, alors que doit-on penser de celui qui veut disséquer un complexe de culture, une planète entière ? Considérez un peu l'effet que les nouvelles découvertes technologiques ont pu avoir sur la stabilité de nations, de groupes sociaux, de religions, d'idées politiques, de l'économie, pour ne mentionner que quelques domaines. A côté de cette multitude de changements, la découverte et la fabrication de la nitroglycérine a l'air d'un jeu d'enfant.

Si les habitants de la Terre sont destinés à devenir Enfants de Dieu comme le leur ont promis les prophètes avant et après l'apparition de Jean-Baptiste, il leur faudra sans doute du temps pour croître en grâce et en force. Les hommes ne sont pas du bétail et devront sans doute se présenter comme des frères, et non des moutons, quand le jour du jugement arrivera. Il faudrait alors qu'ils renoncent à dépendre uniquement de leurs bienfaiteurs

et pour cela il serait nécessaire de réviser bien des idées jugées aujourd'hui sacrées, ou du moins profitables.

Si la mission des extra-terrestres n'est pas de détruire l'intégrité de l'humanité terrestre, la réorganisation et la réorientation de cette dernière devra lui être propre. Et ça ne se passera pas en un jour !

Si les extra-terrestres désirent nous stupéfier, nous émerveiller avec leur science ou leur sagesse, ils nous ont suffisamment prouvé qu'ils en étaient capables dans le cas où cela servirait leur propos ou le nôtre. Mais tel ne semble pas être leur but.

Cependant, la science que possède le Terrestre et dont il se vante est un don et non, comme il se l'imagine, un accomplissement.

Des personnes impressionnables, à dominante Adam-1 puissante, sont devenues les réceptrices d'idées qu'elles ont développées et présentées au monde. Mais les grands pas en avant sont le fait d'un nombre très restreint d'hommes et de femmes.

Thomas Edison était de ceux-là et, dans un autre domaine, Edgar Cayce a accompli des « miracles ». Je ne crois pas aux miracles. La définition du miracle est une « chose échappant aux lois de la Nature ». Je crois justement à l'existence de lois naturelles insoupçonnées, dont nous ne savons rien.

Ces hommes savaient-ils d'où leur venaient leurs idées ? Il est certain que s'ils l'ont su ils ont été assez sages pour n'en rien dire ; sinon ils seraient apparus aux yeux de leurs contemporains plus étranges encore que ne l'étaient leurs accomplissements. Ils auraient peut-être même été tenus pour fous, internés dans des asiles, repoussés de tous.

Depuis des millénaires, la Terre est restée une planète primitive, « en retard », en état de quarantaine.

De temps en temps, pourtant, il a été possible d'entrer en contact avec un être humain chez qui dominant les caractéristiques du type Adam-1, et il en est résulté de grands progrès pour la civilisation. Parfois aussi cette tentative de contact a provoqué l'instabilité sinon la folie pure.

Les carnets de Léonard de Vinci révèlent clairement qu'il était non seulement un être à remarquables tendances galactiques mais aussi qu'il avait été souvent contacté. Certaines de ses notes sont littéralement des instructions qui semblent expliquer le nombre et la diversité incroyables de ses inventions.

Plus près de nous, Nikola Tesla est un nouvel exemple d'être galactique ; il était constamment en contact avec les Célestes.

Ce surhomme grand et beau parlait couramment huit langues, et de plus il était télépathe. Il découvrit les courants polyphasés et imagina un montage producteur d'ondes hertziennes. Entre autres accomplissements, il maîtrisa les chutes du Niagara, dirigea un bateau par contrôle à distance en 1898 et provoqua un tremblement de terre à New York.

Tesla refusa le prix Nobel et déchira, en signe d'amitié, le contrat lui accordant des droits sur la plupart de ses inventions commercialisées. L'histoire fascinante de cet homme remarquable a été racontée par le regretté John J. O'Neill, rédacteur scientifique du *New York Herald Tribune*, dans son ouvrage *Prodigal Genius*.

De nos jours, les Célestes contactent fréquemment l'homme terrestre. Arthur H. Matthews et son père, aujourd'hui décédé, ont travaillé avec Tesla. M. Matthews, qui vit au Canada, peut citer jusqu'à 1200 inventions de Tesla. Il affirme que, périodiquement, les Célestes atterrissent dans sa propriété pour voir à quel stade il en est de la construction de la machine anti-guerre de Tesla.

Les extra-terrestres peuvent imprimer leurs communications aux terrestres de plus d'une manière.

La traduction de ces communications en mots usuels dépend de la façon par laquelle elles ont impressionné le receveur, et de sa propre manière de s'exprimer. Voici quelques méthodes :

1. *La dictée directe*. Le receveur capte des mots qu'il répète ou écrit. C'est une forme de télépathie directe à la portée de toute personne ayant au moins une longueur d'onde disponible.

2. *Dictée et paraphrase*. Le receveur entend la communication ; il ne se souvient pas des paroles mais comme il a compris l'essentiel de la déclaration il l'interprète à sa façon, avec ses propres mots. Les communications faites de cette manière sont parfois bizarrement rédigées ou exprimées, le texte étant déformé par suite des caractéristiques émotionnelles ou mentales du receveur.

3. *Communication symbolique*. Le receveur voit un symbole ou un groupe de symboles qui affectent sa mécanique mentale de la même manière qu'une carte perforée affecte un ordinateur ; il répète le message plus ou moins automatiquement. Dans ce cas, plus l'interprétation est automatique moins elle court de risque d'être confuse.

4. *Impact émotionnel.* Cette méthode se rapproche de la communication symbolique mais utilise l'émotion à la place des circuits de mémoire. Si ce moyen est souvent le seul pour communiquer avec certains êtres réceptifs, c'est le moins sûr de tous, à cause des changements perpétuels d'émotions. Pour réussir, il faut que le receveur soit particulièrement équilibré, ou passe par un stade émotionnellement stable. Pour le moins, ce type de communications a tendance à être plutôt fantastique.

5. *Communication conceptuelle.* Cette méthode consiste à implanter dans l'esprit du sujet un concept entier, à un niveau légèrement supérieur à celui auquel son cerveau fonctionne normalement. Il peut ne pas se rendre compte immédiatement qu'il a reçu une impression. Il peut se « sentir tout drôle ». Il peut ne pas avoir de sensation du tout, ignorer ce qui lui arrive. Mais plus tard, alors que son esprit est occupé à autre chose, le concept s'imprimera sur son cerveau, à son niveau de conscience. Il lui viendra en un éclair, mais il aura besoin de nombreuses périphrases pour l'exprimer. Là encore, le receveur exprimera le concept soit dans son langage habituel, soit par allusions en des termes qui sont insolites pour lui selon l'idée qu'il se fait de l'origine du concept et selon ses propres émotions ou son caractère.

Cette cinquième méthode est à la fois la forme la plus haute et la plus basse de communication télépathique. Pour les esprits bien entraînés aux longueurs d'onde disponibles, c'est le moyen le plus sûr et le plus rapide. D'autre part, pour les sous-développés, c'est l'unique moyen.

L'homme galactique est télépathique, nous l'avons vu, tout comme les terrestres à dominante galactique, qu'ils en aient conscience ou non. Un Galactique n'a pas besoin de la parole ni de la voix pour communiquer. La vocalisation est un processus émotionnel. L'homme galactique ne communique jamais à un niveau émotionnel. Des communications se font d'esprit à esprit et sont par conséquent moins sujettes aux déformations que les communications verbales.

L'homme-croisé (à dominante animale) est non-télépathique par définition. Le défaut ou le refoulement de cette faculté est une caractéristique de l'Adam-2.

Parfois des Célestes contactent des terrestres et après le départ des visiteurs, les hôtes sont stupéfaits de constater que, bien qu'ils aient la tête pleine de nouvelles idées, pas un seul mot n'a été émis ou prononcé ! Ce que la personne visitée reçoit d'un tel contact dépend naturellement du

mode de communication employé et du degré de réaction du récepteur, de sa faculté d'interpréter la communication.

Nous ne devons donc jamais critiquer le message reçu. Si la personne est franche, honnête, et a fait de son mieux pour répéter la communication, nous pouvons généralement reconnaître la méthode employée pour lui apporter ces idées, en étudiant sa forme d'expression. Dans la plupart des cas, il est alors possible de comprendre l'essentiel du message. Et cela est vrai même lorsque le receveur s'imagine avoir conversé avec un diable cornu aux pieds fourchus. On ne répétera jamais assez que la communication télépathique n'est en aucun cas une forme de contrôle.

Le contrôle, comme dans la fonction médiumnique, est une méthode brutale, une imposition violente d'un message. Cela suppose un effort prodigieux de la part de l'émetteur comme du receveur, comme si on enfonçait une idée dans la tête à coups de marteau. Cette méthode risque d'être dangereuse et l'émetteur est alors singulièrement dépendant du médium. S'il a le moindre sentiment d'éthique, il doit alors adopter littéralement ce médium et veiller sur lui comme sur son propre enfant.

A l'avenir, de moins en moins de communications contrôlées par l'intermédiaire du médium se feront, tandis que davantage de dormeurs — terrestres à dominante galactique — s'éveilleront et comprendront leurs facultés télépathiques.

L'effet produit par le contact entre un extra-terrestre et un terrestre ne peut pas toujours être calculé avec exactitude. Dans le programme actuel de communications avec les êtres à dominante galactique, les contactés ne sont pas toujours assez équilibrés pour comprendre et risquent même de déformer le message, ou de le prendre à leur compte afin de passer pour prophètes.

Qu'est-ce qui fait le prophète ? C'est un problème fondamental que doivent affronter les extra-terrestres intelligents depuis la création du monde. Il est fort douteux qu'une intelligence galactique ait jamais voulu avoir un prophète sur les bras, après avoir communiqué avec un terrestre. Du moins pas des prophètes tels que nous les comprenons. Mais il est inévitable qu'un terrestre contacté soit tenté de dire, et même se persuade sincèrement, qu'il a reçu une communication du Ciel. Pas toujours, mais bien souvent. Les prophètes ont leur utilité et sans doute les extra-terrestres obstinés y sont-ils résignés. Ils ont peut-être leur place dans le Grand Projet, depuis les prédicateurs mielleux jusqu'aux néo-Jérémie pleins de

lamentations. Quoi qu'il en soit, la communication se poursuit et prophètes, voyants et précurseurs continuent de croître comme du chiendent. Le phénomène devient si monotone qu'on se demande s'il n'est pas voulu. Alors on peut se demander *qui* le veut.

Comme nous vivons jour après jour avec nos semblables, que nous nous entendons plus ou moins bien avec eux, qu'ils n'envahissent généralement pas nos demeures pour y piller le frigidaire et se fondre dans la nuit avec l'argenterie de famille, nous les jugeons sains d'esprit.

Mais le sont-ils tous ? L'être qui est plus terrestre que galactique, en vertu de son atavisme, n'est certainement pas entièrement sain. Du moins pas d'un point de vue galactique. Il porte en lui le fardeau du péché originel du Second Adam, une forte tendance à la paranoïa.

Les psychologues de salon connaissent bien deux des principaux symptômes de cette affection émotionnelle assez complexe : le délire de la persécution et la folie des grandeurs. La paranoïa est une maladie contradictoire, qui se nourrit de contradictions et de conflits.

Bien souvent, c'est le délire de la persécution qui apparaît d'abord, suivi au fur et à mesure que la maladie progresse par la folie des grandeurs, jusqu'à ce que les deux symptômes s'additionnent : « Le monde ne reconnaît pas ma grandeur mais moi je sais ce que je vaudrais et le fait d'être contraint de vivre parmi ces imbéciles est un surcroît de souffrance, mais jamais on ne pourra ébranler ma certitude intime d'être un être supérieur. »

Le plus souvent, ce sentiment ne devient pas assez prépondérant pour apparaître à la surface et reste couvert par le masque de l'éducation et des coutumes sociales. Mais il est là, il est présent néanmoins à tel ou tel degré, et à un moment ou un autre chaque individu de la planète en souffre.

Le premier problème que doit résoudre un communicateur éventuel, c'est de choisir un individu chez qui ces tendances soient relativement absentes ou refoulées.

Si un programme d'entraînement extensif, précis, détaillé n'est pas appliqué avec soin au contacté avant qu'il soit envoyé porter la Bonne Nouvelle aux Gentils, il est bien trop enclin à enjoliver le message, à ajouter des notes, des explications, des références personnelles et des réflexions. Nous avons ainsi les prophètes de la nouvelle ère sous diverses formes, depuis H. P. Blavatsky jusqu'aux Témoins de Jéhovah, en passant par tout ce qu'il est possible d'imaginer.

Ne parlons pas des opportunistes qui ont vu dans ce genre d'aventure l'occasion de gagner un argent facile, mais des véritables prophètes ; nous constaterons que chacun d'eux a reçu, que ce soit au moyen d'une faible voix ou d'autre système de communication, quelques mots vrais, des idées, des concepts, des images, etc., selon son aptitude innée.

La réception soudaine, souvent imprévue, d'un tel courant positif risque fort de déclencher chez le malheureux individu une réaction en chaîne.

Si vous êtes un communicateur extra-terrestre c'est un des risques du métier, sans doute, une chance à tenter. A en juger par les preuves que nous avons ici à notre disposition, c'est un risque que courent si souvent les communicateurs qu'ils doivent trouver cela tout naturel.

La plupart des personnes qui s'intéressent aux soucoupes volantes auront lu la première partie du livre d'Ezéchiël et auront constaté que, au cours de ses visions, il a fait un trajet de près de 90 kilomètres à bord d'un de ces stupéfiants véhicules et qu'il s'est mis à prophétiser ensuite... Il existe un syndrome, semblable à ce qu'il était autrefois au bord de la rivière Chebar, et qu'on pourrait fort bien appeler « complexe d'Ezéchiël ».

Chez le nouveau prophète le contact est suivi de désorientation, puis d'un besoin de faire savoir à tout le monde ce qui ne va pas chez eux et dans leur mode de vie, et enfin l'annonce de l'inévitable fin du monde qui est au coin de la rue si les peuples ne s'améliorent pas, le tout suivant, naturellement, la recette personnelle du prophète reçue des lèvres du dieu ou de la divinité qu'il adore à ce moment.

Comme tout est fondé sur des paroles de vérité que le prophète se rappelle parfaitement — quelle que soit sa façon de s'exprimer ou de les interpréter à l'usage des inférieurs qu'il veut sauver — l'argument devient extrêmement difficile à réfuter.

Quand une multitude de prophètes surgit dans le monde entier en moins d'une demi-génération, le brouillard devient assez épais pour pousser chacun à réserver au plus tôt une cellule capitonnée à l'asile le plus proche.

A ses propres yeux, chacun de ces prophètes est l'être unique qui *sait*, qui a reçu la révélation. Ces mots qu'il a perçus, il ne les avait jamais entendus et il en conclut donc que personne d'autre que lui n'a pu les entendre au cours des siècles. Alors un nouveau sauveur jette sa cognée et son tablier dans un coin et s'en va apporter le salut au monde.

Ces illuminés sont si nombreux, de nos jours, qu'il se déroule en quelque sorte des Jeux Olympiques où la seule discipline est d'être l'Unique.

Les concurrents, se penchant sur les détails, les broderies, le fond de ce qui est dit, se mettent à critiquer, à se condamner mutuellement. « Elle n'est jamais qu'un médium » ; « C'est un charlatan » ; « Je suis l'unique porte-parole élu » ; « Je détiens le seul message destiné à la Terre entière » ; et ainsi de suite tant qu'il y aura quelqu'un pour les écouter.

Mais si l'on dépouille le spectacle de ses décors, de ses costumes, de ses redondances et de ses personnages, le plan apparaît, immuable, clair et constant. Le problème se pose alors : comment parvenir à ce que les gens s'intéressent à l'essentiel alors qu'ils sont tellement divertis et amusés par les acteurs, les décors et les accessoires ?

Il existe une vieille parabole chinoise, attribuée à quelque prier de quelque monastère perdu au sommet d'une montagne. Il aurait dit, parlant de la Vérité : « La Vérité est comme une source jaillissant d'un rocher. N'importe qui peut emporter l'eau. Et cet homme ne ment pas qui, ayant d'abord filtré l'eau avec un chiffon crasseux, affirme qu'il apporte l'eau véritable et pure de la source. »

## TEKTITES ET SILICONES

Il existe encore certains rebelles qui affirment que le soleil est en réalité un corps froid et que, par conséquent, il est habité. Sir William Herschel, astronome distingué, était de ceux-là.

La plupart des gens, cependant, se fient à l'astronomie orthodoxe, considèrent le soleil comme une gigantesque boule de feu et estiment qu'aucune vie ne peut exister sur les planètes les plus proches de l'astre solaire à cause de la chaleur intense, et qu'il en est de même sur les planètes les plus éloignées par suite du froid tout aussi intense.

Mais abordons le problème autrement. Certains savants reconnaissent que le soleil est entouré d'un gigantesque halo électrique qui lui confère son aspect flamboyant. Récemment, on a découvert que la Terre possède aussi un halo, que l'on a appelé la ceinture des radiations Van Allen. Cela confirme d'ailleurs les allusions bibliques à l'Arc du Firmament.

Mais se rend-on bien compte que la ceinture entourant le soleil est peut-être aussi éloignée de lui que l'est la Terre ?

Se pourrait-il que les rayons du soleil ne fussent pas brûlants mais que la chaleur fût produite par leur arrivée dans notre atmosphère ? Ce sont peut-être les particules de l'atmosphère qui provoquent la chaleur en recevant l'énergie thermique venue de la ceinture de radiations. W. Gordon Allen, dans son ouvrage *Vaisseaux Spatiaux d'au-delà des trois dimensions*, développe ce concept et va plus loin encore.

Dans une ville qui reçoit son électricité d'une centrale, peu importe qu'une maison en soit proche ou très éloignée ; toutes les habitations reçoivent la même quantité de courant, d'une force égale.

De même, est-ce que toutes les planètes de notre système solaire ne reçoivent pas leur chaleur et leur lumière d'une même centrale électrique, le soleil ? Dans ce cas, comme dans celui de la ville où toutes les maisons sont desservies, même en banlieue, il semble logique de penser que toutes les planètes, en dépit des millions de kilomètres qui les en éloignent, de leur position dans la banlieue, si l'on peut dire, de notre système, comme Pluton, par exemple, reçoivent la même quantité de rayons solaires, d'une force

égale. Et, à condition qu'une atmosphère existe, il en résultera une source de chaleur.

Si le monde scientifique voulait bien étudier sérieusement cette hypothèse, un grand pas serait fait vers la certitude que d'autres planètes sont habitées.

W. R. Drake, dans un article brillant intitulé *Notre Soleil est-il habité ?* publié dans le numéro de novembre 1959 de la *Flying Saucers Review*, écrit :

*Nous n'oublions pas que tous nos astronomes ont juré que la Lune était une planète morte, glaciale. Cependant, le mois dernier, un Russe aurait pu photographier un volcan actif. Si la plupart d'entre nous associent les volcans avec la chaleur, le feu avec l'oxygène, les cendres volcaniques avec un sol fertile, le sol avec des individus, les individus avec une civilisation, alors nous sommes condamnés par les astronomes qui nous traitent de fous et grommellent que c'est bien un coup bas de ces Russes qui veulent les forcer à remettre en question leurs conceptions. Si ces mêmes astronomes allaient s'asseoir sur un cratère lunaire et contemplaient la Terre avec leurs instruments, ils déclareraient que l'atmosphère terrestre est composée d'hydrogène irrespirable, que la Terre n'a aucune source de chaleur et ils annonceraient que leurs télescopes ne leur montrent pas la moindre trace de vie.*

*Il est tout de même curieux de constater qu'alors que nos géologues reconnaissent volontiers leur ignorance de la constitution de notre Terre, les astronomes affirment connaître indiscutablement de quoi est fait le centre de notre lointain soleil !*

George Hunt Williamson, dans *Autres langues, Autres natures*, raconte :

*En 1543, une grande comète s'approcha plus près du soleil qu'aucune autre, et la même chose se répéta en 1882. Ces deux comètes ont pénétré dans la ceinture du soleil à laquelle on accorde une température absolue d'un million de degrés. Ces comètes parcoururent un million de kilomètres dans cette couronne incandescente et en sont ressorties intactes, sans aucun changement de vitesse ni de direction. Si le soleil dégage une chaleur aussi intense, comment se fait-il qu'elles ne se soient pas désintégrées à l'instant même où elles ont plongé dans ce brasier d'un million de degrés ? Rien n'aurait pu résister à cela, sûrement !*

Est-il possible qu'un jour prochain nos astronomes changent leur fusil d'épaule et révisent leurs idées sur le soleil ?

Incidemment, Williamson avance une autre hypothèse, selon laquelle il se trouverait sous la photosphère du soleil douze planètes encore inconnues.

Le système solaire correspondrait-il à l'atome, le noyau central étant représenté par le soleil et les électrons par les planètes ? Williamson fait observer que dans la structure atomique les électrons sont accompagnés d'un nombre égal de protons dans le noyau, formant ainsi un système équilibré. Par conséquent le soleil doit avoir aussi douze planètes internes et douze planètes extérieures.

Bientôt sans doute toute la théorie de la vie dans le système solaire devra être revue. Si la chaleur est provoquée par les rayons de la ceinture solaire, et non par l'astre lui-même, lorsqu'ils frappent les particules de l'atmosphère d'une planète il est fort possible que la vie existe non seulement sur les autres planètes du système mais aussi sur le soleil.

Personnellement, j'ai toujours estimé que l'univers suivait un plan ordonné. Il suffit d'observer le ciel par une belle nuit claire et de considérer le nombre infini d'étoiles (soleils) que l'on peut voir à l'œil nu (en se rappelant qu'il y en a des myriades d'autres qui semblent invisibles mais qui se distinguent au télescope) pour se faire une idée de l'extraordinaire organisation de l'univers. Depuis des temps immémoriaux, les marins ont navigué en s'orientant sur les étoiles. Même dans notre système solaire relativement petit, les planètes suivent leur cours avec une précision d'horlogerie.

Si cet ordre, cette précision remarquable existent dans l'univers il faudrait être bien arrogant pour affirmer avec les savants qu'il ne peut y avoir de vie intelligente sur les autres planètes ! Cependant les temps changent, et déjà de nombreux habitants de notre terre, des hommes éminents, commencent à se poser des questions.

L'ancien président de la Royal Aeronautical Society, M. Peter Masefield, a écrit dans le *Sunday Express* du 10 janvier 1960 :

*En commençant par envoyer dans l'espace des instruments scientifiques, nous saurons peut-être, d'ici dix ans, si l'Homme est seul dans l'univers. Il ne l'est certainement pas. Les premiers contacts avec d'autres formes de vie des espaces sidéraux seront un des plus prodigieux événements depuis les premiers temps de la civilisation.*

Cependant, il est appréciable de voir qu'au moins un grand savant s'inquiète de la conduite future de l'humanité dans l'espace. Le Pr A.C.B. Lovell, directeur de l'observatoire britannique de Jodrell Bank, dans le Cheshire, a terminé sa conférence sur l'exploration de l'espace, le 24 février 1960, devant la Royal Society of Arts de Londres, en espérant que l'exploration des planètes ne se fasse pas n'importe comment dans le seul but d'éblouir. Si l'on n'y prend pas garde, des vaisseaux spatiaux risquent de contaminer les planètes et leur atmosphère en apportant des macromolécules qui se seront développées sur terre.

Le professeur insista vivement pour que l'exploration spatiale ne puisse avoir lieu que dans des intentions pacifiques.

Si l'Homme existe dans d'autres parties de l'univers, comme j'ai cherché à le prouver dans cet ouvrage, comment ses vaisseaux spatiaux marchent-ils ?

Le grand constructeur d'avions Louis Bréguet estimait que les « disques emploient un mode de propulsion différent des nôtres. Il n'y a pas d'autre explication valable : les soucoupes volantes viennent d'un autre monde ».

Quel est ce mode de propulsion ?

Dans diverses régions bien définies de la Terre, on trouve, dispersées à sa surface, d'étranges pierres lisses, vitrifiées, de formes bizarres. Ces objets, appelés tektites, sont répandus sur des superficies couvrant parfois plusieurs kilomètres carrés, appelées « champs de tektites ». Les principaux découverts jusqu'ici se trouvent en Irak, au Liban, au Pérou, dans la région de la mer Morte, en Libye, en Bohème, au Texas, au Mexique, en Australie centrale et ailleurs encore. Depuis de nombreuses années, ces curieux objets ont donné lieu à bien des controverses dans les milieux scientifiques.

En examinant une tektite, on est frappé par sa forme aérodynamique très lisse, donnant à penser qu'elle a voyagé à grande vitesse dans l'atmosphère sous une forme plus molle. Elles diffèrent des météorites et leur présence dans ces endroits localisés exige une explication.

Le second aspect frappant des tektites est leur composition chimique. Ces substances vitreuses sont des silices. Certaines contiennent diverses quantités d'isotopes radioactifs d'aluminium et de béryllium, d'autres des silicones purs, d'autres encore ressemblent à du quartz ou du verre et

contiennent du boron. Ces masses silicieuses ont ceci d'intéressant qu'elles sont des isolateurs puissants des forces électromagnétiques telle la gravité. Par conséquent, tout ce qui se rapporte aux tektites, à leurs propriétés et leur localisation, indique une origine extra-terrestre. Si l'on examine une grande quantité de tektites et leur distribution dans le « champ », on croit voir les débris d'un avion accidenté ou d'un missile. Certains endroits sont couverts de tektites ressemblant à du quartz, d'autres de silicones purs, ou de béryllium radioactif. Il s'agirait donc des débris d'un vaisseau spatial désintégré avec ici les restes de la cabine, là ceux de poste de pilotage et de son pare-brise, là-bas le train d'atterrissage ou autre.

Les tektites ne sont pas provoquées par la foudre tombant sur du sable et le vitrifiant, comme on l'a cru, puisqu'on a aussi découvert une mystérieuse substance flottant sur la mer dans diverses parties du monde. Il y a quelque temps encore on en a trouvé près des îles Pitcairn. Elle était jaune pâle, lisse, soyeuse. L'analyse a révélé qu'il s'agissait de silicone pur. Là encore, nous avons la preuve que des objets extra-terrestres ont atteint la Terre.

Enfin des recherches récentes ont démontré que le silicone est affecté par les ondes lumineuses. Quand la lumière du soleil ou même la lueur des étoiles tombe sur une plaque de silicone ou de mica il se produit un courant électrique. Si le soleil est concentré par une lentille de quartz on constate d'importantes différences de voltage. C'est ce qu'on appelle l'énergie solaire.

Dernièrement, une vieille voiture, une Baker, fut remise en état par l'International Rectifier Company d'El Segundo, et roula à une vitesse de trente kilomètres à l'heure grâce à l'énergie solaire ; un récit de cette expérience a été publié dans *l'Evening Outlook* de Santa Monica en Californie, le 7 mars 1960 :

*Le Pr. C. A. Escoffery, qui appartient à cette société, a déclaré qu'il a été décidé d'utiliser la Baker pour cette conversion parce que son toit se prêtait parfaitement à l'installation d'un panneau cellulaire solaire.*

*Cette voiture est la première du monde à utiliser les rayons du soleil et elle est équipée du même type de cellules solaires employées dans les satellites.*

*Plus de 10000 cellules solaires de silicone sont montées sur le toit de la voiture sur un panneau amovible de deux mètres carrés ; les ingénieurs de la compagnie estiment que c'est le plus grand panneau photovoltaïque destiné à la conversion de l'énergie solaire construit à ce jour.*

*Ce panneau a été baptisé « roi solaire ».*

*La lumière du soleil anime les électrons dans les cellules, qui sont montées en circuit, et leur apporte l'énergie nécessaire à la charge de la batterie de 72 volts. La voiture marche donc sur piles. Les cellules sont semblables aux cellules photo-électriques qui ouvrent automatiquement les portes et mettent au point les appareils photographiques, à cette différence près qu'elles sont formées de silicone et non de sélénium.*

Il est facile de déduire de tout cela que des soucoupes volantes étaient fabriquées en silicone ou dérivés et l'effet anti-gravité produit et contrôlé par un courant électrique passant dans la carlingue, activé par le soleil concentré par une lentille de quartz placée au sommet ; l'énergie électrique était peut-être conservée dans des batteries en silicone. Le fuselage de l'appareil en même substance servait d'isolateur contre la gravité et autres ondes électromagnétiques ; un courant alternatif passait dans la carlingue de silicone ou dans les cristaux de quartz produisant un effet Piézo-électrique ou des ondes ultra-soniques à hautes fréquences provoquant sans doute la propulsion.

A ce sujet, il est intéressant de noter que des expériences ont été faites en laboratoire, récemment, dans diverses parties du monde, employant des ondes ultra-soniques pour ioniser l'air et provoquer des aurores boréales, qui passent d'un rouge sombre à basse fréquence au blanc bleuâtre à haute fréquence en couvrant tout le spectre. L'air ionisé devenait conducteur d'électricité et de magnétisme.

Des centaines de témoins ont déclaré que les soucoupes volantes changeaient de couleur, passaient par toutes celles du spectre : rouge, bleu, vert, orangé.

Ce concept nouveau de la propulsion des soucoupes est né d'une étude attentive de tous les témoignages mais il en est d'autres qui méritent d'être considérés, ici, sur notre planète, la propulsion a progressé suivant des méthodes mécaniques et électroniques. Mais il est évident qu'il existe d'autres possibilités si l'on croit les recherches modernes dans les domaines du magnétisme et de la lumière. On a prédit fort sérieusement qu'un jour les vaisseaux spatiaux pourraient être propulsés par l'énergie de la lumière. Certains progrès effectués dans la recherche concernant les satellites artificiels nous prouvent que ce rêve n'a rien d'impossible.

Il paraît bien logique de supposer qu'une autre civilisation déjà capable d'explorations spatiales a pu fonder sa technologie sur le développement des

énergies universelles encore ignorées de nos hommes de science.

Nos métaux chimiques terrestres possèdent plus de vie qu'on ne l'imagine. Sous l'effet de pressions intenses, on a vu des métaux se comporter d'une façon évoquant la fatigue et les physiciens n'ont pas trouvé de terme plus juste pour décrire cet état. D'autre part, chacun sait que les métaphysiciens ont toujours affirmé que la matière morte ne pouvait exister.

Dans un univers éthérique qui pourrait bien avoir une structure fondamentale moins compliquée que la nôtre, chimique, les processus que nous associons avec la vie peuvent peut-être concerner aussi les molécules simples et même les atomes.

Si c'est vrai, les machines, ou leur équivalent éthérique, pourraient être construites grâce à un procédé plus semblable à la croissance qu'à la fabrication. Dans ce contexte, les machines présenteraient certaines caractéristiques de la vie latente, et c'est bien souvent le cas. Des témoins ont souvent parlé des étranges mouvements des soucoupes observées, en ajoutant : « Elles se conduisaient comme une chose vivante. »

Certains sont même allés plus loin en supposant que les soucoupes, ou quelques-unes d'entre elles, sont en réalité des formes animales vivantes, habitant les régions sidérales. Cette idée n'a rien d'in vraisemblable si nous considérons que, pour un poisson vivant dans l'eau dense, les animaux qui respirent l'air semblent habiter un milieu inhabitable !

Se pourrait-il alors que les propriétaires et les conducteurs de machines douées de sensation aient, à l'occasion, laissé leurs véhicules vivants se reposer un peu comme nous laissons gambader des chevaux dans un pré ? Et une fois qu'ils auraient retrouvé leur force, leur vigueur, ils les rappelleraient et les remettraient en activité ?

Considérés de ce point de vue, de tels véhicules vivants seraient à mi-chemin de la machine et de l'animal. Une mécanique aussi vigilante serait alors sensible aux impulsions télépathiques, contrôlée et dirigée par la pensée même de son conducteur et capable de jugements-réponses rudimentaires mais immédiats, fondés sur l'information donnée par l'environnement. Bien qu'apparemment irresponsables de leurs actes quand elles sont seules, de telles machines animales ne pourraient-elles pas présenter cette curiosité et cet esprit joueur attribués à certains des objets volants non identifiés que l'on a vus ?

D'autre part, quand elles sont sous le contrôle de leur propriétaire, elles se conduisent tout autrement, volant en formation et suivant un cours

déterminé, comme c'est souvent aussi le cas.

Il est impossible d'imaginer le mode de propulsion des soucoupes volantes sans envisager qu'elles ont été créées et produites avec des matériaux à la structure fondamentale entièrement différente de la nôtre. Sans renseignements précis, nous en sommes réduits aux hypothèses mais ne rejetons pas avec mépris tout ce qui peut nous paraître à première vue ahurissant en ce qui concerne la fabrication des UFO, ce qu'ils font et pourquoi ils le font. Nous risquerions de négliger un détail capital et nous ne serions pas plus près de la solution du mystère.

Quand les Scythes arrivèrent en Grèce à cheval, les Grecs, qui ignoraient cette association entre l'homme et l'animal, prirent la monture et son cavalier pour un être extraordinaire et crurent aux centaures. Les Indiens du Mexique commirent une erreur semblable en voyant arriver les conquistadors et leurs chevaux, pensant que la selle, le caparaçon et le harnais faisaient partie de la bête et que les hommes en armure étaient en réalité des êtres de fer.

Il serait donc sage de surveiller un peu nos jugements quand nous essayons de déterminer la nature et les modes d'action des soucoupes volantes. Nous avons là quelque chose qui dépasse notre entendement. Nous essayons de penser de façon réaliste et d'analyser l'inconnu. Si nous voulons comprendre, il faudra élargir notre esprit pour assimiler certaines possibilités difficiles à imaginer mais pourtant logiques dont la plus étrange est bien l'idée que des minéraux éthériques sont peut-être plus fondamentalement vivants que les nôtres, que des véhicules fabriqués avec eux peuvent réellement se conduire seuls, qu'ils fournissent eux-mêmes leur énergie et leur puissance motrice, et que, comme nos chevaux, ils peuvent être conduits et dirigés par l'esprit de l'homme.

Cependant, de crainte de tomber dans les mêmes erreurs que les Grecs et les Indiens mexicains, nous devrions nous préparer à accepter le détail significatif dépassant notre expérience personnelle, qui répondra valablement à la question : comment les soucoupes volantes sont-elles propulsées ? Ce détail significatif n'a peut-être que peu de rapport avec les soucoupes elles-mêmes, mais plonge ses racines dans les fondations du monde d'où elles viennent. Si nous écartons cette possibilité, nous risquons de considérer toujours comme de simples mécaniques ce qui pourrait bien être des créatures douées de sensations, vivantes, sans doute pas capables de

ce que nous appelons la pensée, mais obéissant facilement aux impulsions télépathiques émises par l'être qui les conduit.

## LE PEUPLE DU SERPENT

Pourquoi appelons-nous les Galactiques le peuple du serpent ? C'est fort simple. Dans toutes les traditions antiques le serpent a toujours symbolisé la sagesse et la science.

Braghine écrit, dans *L'énigme de l'Atlantide* :

*La source de lumière, le soleil, était souvent représenté chez les Tolèques, les Mayas et les Aztèques sous la forme d'un serpent ailé plus ou moins stylisé. Quetzalcóatl et Cuculcan, les civilisateurs de l'Amérique centrale, sont symbolisés par des serpents ailés...*

Les yogis parlent de Kundalini, le serpent-feu qui s'élève en spirale pour éveiller les centres nerveux psychiques de l'homme. Churchward a évoqué Narayana, le serpent à sept têtes, symbole du Créateur et de la création. Nara signifie « divin », yana « créateur de toutes choses ».

Le dieu égyptien Thot, identifié par les Grecs avec Hermès, apporta aux hommes la sagesse, l'équilibre du bien et du mal. Il a révélé que la matière est un reflet de l'esprit. Hermès, et Mercure chez les Romains, portaient le caducée comme bien d'autres messagers. C'était un bâton, symbolisant la vie, autour duquel s'enroulaient deux serpents, le premier négatif ou femelle, qui reçoit l'énergie de l'autre, mâle et positif.

De semblables « baguettes magiques » furent données à Moïse par les Iahvé, et il s'en servit avec son frère Aaron pour émerveiller Pharaon, et confondre les magiciens de la cour égyptienne.

Athéna, la fille préférée de Zeus, est souvent représentée coiffée d'un casque orné d'un serpent. Sa naissance a suscité bien des légendes. En Crète, on disait que la déesse avait été cachée dans une nuée et que Zeus la frappa avec sa tête, provoquant ainsi l'apparition d'Athéna.

La référence à la nuée est intéressante si l'on songe à tous les textes bibliques évoquant des nuées lors des visites de Célestes.

Ces visiteurs furent nombreux. De temps en temps le Peuple du Serpent descend sur Terre et la civilisation humaine se hausse de quelques degrés. Puis, après le départ des Sages, leurs paroles sont déformées, une religion se fonde et le messager céleste est adoré comme un être surnaturel.

Quand la civilisation régresse de nouveau, un autre messenger arrive de l'espace. Chose étrange, chacun apporte les connaissances nécessaires pour l'âge en question, ou plutôt éveille l'humanité à ces connaissances. Et tout recommence, ce qui forme en quelque sorte un graphique en spirale. L'humanité gravit quelques échelons, redescend et remonte un peu plus haut que la fois précédente. Ce mouvement d'onde évoque bien celui du serpent.

Les Mayas du Mexique racontent qu'un mystérieux homme blanc est arrivé de l'Est. Il avait un grand front et une longue barbe. Les Indiens n'ont pas de barbe. Cet homme blanc, Quetzalcóatl, était vêtu d'une longue robe blanche ornée de nombreuses croix rouges. Son nom signifiait serpent à plumes. Personne n'assista à son arrivée. Il menait une vie ascétique, et condamnait farouchement les sacrifices d'animaux, tant prisés par Adam-2.

L'œuvre de Quetzalcóatl ressemble trait pour trait à celle d'Osiris en Egypte, en cela qu'il a apporté aux indigènes du Mexique de meilleures conditions de vie et leur a enseigné des arts nombreux. Il a inventé le calendrier mexicain. Comme Osiris, il s'opposait à la violence et la légende veut qu'il se soit « bouché les oreilles avec les doigts » si l'on parlait de guerre ou de conflits. Il serait enfin parti vers l'Est à bord d'une pirogue faite de peaux de serpents. Or, pour les anciens peuples, l'Est était l'orient, la direction du soleil. Quetzalcóatl devint par la suite le plus grand dieu des Toltèques, et on le représentait avec le disque solaire.

Braghine parle aussi d'un autre homme blanc barbu qui serait apparu aux Chibchas en Colombie. Il s'appelait Bochica et il était accompagné de sa femme, une magicienne nommée Huitaca. Elle était aussi méchante qu'il était bon et ce fut elle qui provoqua une terrible inondation dans la vallée de Bogota, un « déluge ». Bochica, furieux, lança sa femme vers les cieux et elle devint la lune. Lui-même, sa mission accomplie, se retira dans un lieu isolé et devint un anachorète sous le nom d'Idacansas. Il vécut ainsi 2000 ans, en jeûnant et en priant pour son peuple bien-aimé. Sa disparition fut aussi mystérieuse que son arrivée en Colombie. Plus tard il fut transformé en dieu du soleil.

H. T. Wilkins, dans *Les cités secrètes de l'Amérique du Sud*, écrit que les Indiens Muyscas appelaient Bochica *sua*, ou soleil, et lorsque les Espagnols barbus apparurent au XVI<sup>e</sup> siècle, les Muyscas survivants les appelèrent « fils du soleil ». Selon Wilkins, c'est bien la preuve que Bochica était un homme blanc barbu.

Un autre homme blanc barbu surgit au Pérou sans que l'on sache d'où. Les Incas l'appelèrent Manco Capac, mais il était également connu sous le nom de Viracocha. Il apporta lui aussi de grands bienfaits aux Incas, une assistance spirituelle, et le culte du soleil. Avant son départ. Viracocha dressa une grande croix sur une montagne. Il dit à ceux qu'il laissait derrière lui qu'il enverrait des messagers pour les protéger et accroître leurs connaissances. Tout comme Jésus, il guérissait les malades et l'on dit même qu'il a marché sur les eaux.

Ainsi tous ces sages qui apparurent et disparurent si mystérieusement dans les temps anciens, Apollon, Hermès, Osiris, Quetzalcóatl, Bochica, Viracocha et bien d'autres, étaient des représentants du Peuple du Serpent. Ils ont apporté sur terre le culte solaire. Ceux qui adoraient le soleil ne se prosternaient pas devant l'astre des jours mais se servaient de cette source de lumière et de chaleur pour symboliser la source de lumière et de savoir, le Christ, ou Verbe. Ils ne considéraient pas le soleil en soi comme une divinité mais comme un symbole de Dieu.

**LA FIN DU MONDE N'EST PAS POUR DEMAIN !**

*Il n'y a rien à craindre de la vie ;  
il suffit de comprendre.  
Marie Curie.*

Bien que les Célestes aient toujours été parmi nous, ce n'est pas par pur hasard que les vaisseaux spatiaux se sont montrés si nombreux à nos yeux après l'explosion de la première bombe atomique, en 1945. Lorsque cette bombe éclata sur le Japon, les Célestes comprirent que l'hu-manité avait maintenant à sa disposition un moyen de se détruire elle-même. Ils arrivèrent en nombre croissant pour observer et étudier les réactions physiques à la surface de la Terre après les essais nucléaires, en particulier le long des fissures, des points faibles de l'écorce terrestre où se produisent les tremblements de terre.

Ils s'inquiétaient des progrès de la technologie et craignaient que les habitants de la Terre parviennent à envoyer ces nouveaux jouets nucléaires dans l'espace. Mais ce n'était pas le plus grave car ils se savaient capables de se défendre contre un lancement inconsidéré de ces armes atomiques hors de la planète.

Ils avaient surtout peur que l'humanité, en continuant à jouer avec le feu, ne détruisît le monde. Une légende veut qu'une autre planète ait orbité autrefois dans notre système solaire, là où l'on voit aujourd'hui la ceinture d'astéroïdes entre Mars et Jupiter. Ces astéroïdes, qui sont des milliers, seraient les débris de cette planète qui aurait explosé et dont le nom paraît bien significatif ; elle s'appelait Lucifer.

Les Célestes désirent préserver la Terre qui, à part les bidonvilles, la pollution et les malheurs, peut être une demeure merveilleuse pour les races futures. Le suicide d'un individu est tragique, celui d'une planète inconcevable. Toutes les maisons de Dieu sont faites pour être habitées et non pour devenir des cimetières flottants ni se désintégrer selon le caprice d'une humanité sadique, jouer avec des armes nucléaires, c'est le fait de délinquants planétaires. En quelque sorte, les Célestes sont les policiers du

système solaire. Si les hommes déclenchent un conflit atomique, il est plus que probable que les Fils de Dieu interviendront, éteindront le feu et sauveront leurs semblables.

L'homme-croisé n'en est plus au stade de l'arc et de la flèche où le seul mal qu'il pouvait faire était d'abattre un autre homme. Il a découvert aujourd'hui le secret de l'univers. Mais tant qu'il n'aura pas rejeté à jamais ce qu'il a en lui d'animal, on ne peut le laisser s'amuser avec un tel secret cosmique.

Cependant, il n'y aura pas d'intervention si l'humanité ne va pas trop loin. Elle a reçu le don divin du libre arbitre. Les Peuples du Serpent, dans leur sagesse, ont laissé comme de bons parents, les enfants grandir seuls dans la nursery. Si les enfants sont méchants et mettent le feu à la maison, les grandes personnes arriveront avec des extincteurs.

Jusqu'ici, les grandes personnes se sont contentées de montrer le chemin et ont laissé l'homme se débrouiller et apprendre seul. Il doit découvrir lui-même la vérité.

On ne laissera pas notre planète exploser. La fin du monde n'est pas pour demain ! Nos frères aînés ne le permettront pas et nous pouvons espérer fermement qu'une guerre nucléaire n'aura jamais lieu. Mais si ce n'est pas la fin du monde c'est bien celle de l'Age de Fer (le matérialisme). Une nouvelle ère approche, nous sommes à l'aube d'un Age de Lumière, d'une renaissance spirituelle. Il va bientôt y avoir beaucoup de changements.

Déjà, nous assistons à des bouleversements de la planète, des séismes graves, à Agadir, en Iran, au Chili, en Yougoslavie. La Terre se secoue, comme on secoue pour la nettoyer une bouteille sale. Quand elle sera propre, elle pourra être remplie d'eau claire, pure et limpide. Mais il ne faut pas avoir peur de ces manifestations qui résultent de la pensée négative. Si l'homme-croisé veut bien mettre de l'ordre dans son esprit, se fier à la pensée divine, alors il triomphera de toutes les catastrophes et de tous les orages.

La prolifération des vaisseaux spatiaux a une autre raison, plus importante encore. Les temps approchent où des événements merveilleux se dérouleront ici. Les Visiteurs du Ciel représentent l'avant-garde de l'Unique, qui va venir régner sur son royaume de la Terre. Le peuple du Serpent espère qu'avant la venue du Roi de ce système solaire, et il est plus tard que vous ne le pensez, le plus grand nombre possible d'êtres humains seront

devenus des Hommes. Ceux qui y parviendront seront en quelque sorte un commando galactique car cette planète qui est la nôtre est une école d'entraînement bien dure. Il n'en sortira que les plus fines lames, capables d'affronter toute résistance.

Dans ce monde chimique, tout progrès est impossible sans résistance, comme le mouvement ne peut se faire sans friction. C'est l'action ou la réaction de l'organisme en présence de cette résistance ou friction qui détermine la forme et la nature de l'activité associée.

L'homme ne peut progresser sans friction, donc, sans lutter avec l'homme. Et à moins qu'il ne renonce à ce conflit perpétuel, il finira par se détruire.

L'homme véritablement humain cherche cependant la seule résistance qui lui est fournie par son environnement naturel, et c'est là qu'il trouve les frictions nécessaires à sa motion. Il se défend de créer des tensions et conflits émotionnels artificiels entre lui-même et ses semblables, parce qu'il sait les reconnaître pour ce qu'ils sont, non pas une portion de l'environnement chimique inerte, non-vivant, mais des prolongements de lui-même qui vivent, respirent, fonctionnent et sont vrais.

A ce qu'on appelle généralement le niveau spirituel il voit l'humanité — l'Homme — en tant que simple organisme, mais un organisme dont aucune part ne dépend en aucune façon du Tout ou des autres parties de ce tout. Au contraire, chacune des fractions est responsable de la création et de la perfection du tout, tout comme chaque pierre d'une arche est nécessaire aux autres et doit être parfaite, selon sa fonction.

L'antagonisme aveugle, qu'il soit contrôlé et dirigé par la voix de chacun ou par les ordres d'un tyran, ne peut aboutir qu'à la destruction du Temple. Jamais à sa reconstruction.

Un être hu-main ne peut devenir HOMME que lorsqu'il aura délibérément refusé de demeurer une bête.